



*Université A. Mira De Bejaia
Faculté Des Sciences Humaines et Sociales
Département Sciences Sociales*

Mémoire de fin cycle

*En vue de l'obtention du diplôme Master en Psychologie
Option : Psychologie Clinique*

Thème

**Le vécu psychologique des candidats
scolarisés du Bac 2021 à l'ère de la
pandémie Covid-19**

Etude de quatre cas (Lycée SOUMANI Mohamed. Kherrata)

Réalisé par :

BRAHIMI IBTISSEM

ACHOUR Amel

Encadré par :

Dr : BOUCHERMA Samia

PROMOTION 2020/2021

REMERCIEMENTS

Nous remercions avant tout, le bon Dieu tout puissant de nous avoir accordé la santé, la volonté et le courage d'élaborer ce modeste travail.

*Nous tenons à exprimer notre reconnaissance et nos sincères remerciements A notre promotrice Mme **BOUCHERMA Samia** pour le privilège qu'elle nous a accordé en acceptant de diriger ce travail. Et lui témoigner notre gratitude pour sa patience, son soutien et ses conseils qui ont été précieux pour bien mener notre recherche.*

*Nous tenons à remercier les membres du lycée **SOUMANI Mahmoud** de **KHERRATA**, plus particulièrement **les candidats scolarisés du bac**, qui ont manifesté un intérêt considérable pour le présent travail de recherche et qui ont sacrifiés leurs temps pour répondre à nos questions.*

Nos remerciements s'adressent finalement à tous ceux qui nous ont soutenus au cours de ce travail, nous visons particulièrement nos parents, nos sœurs et frères, sans oublier nos chères amis(es).

Merci à tous et à toutes

Amel/Ibtissem

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

Mes chères parents, merci de m'avoir donné la vie, m'avoir élevé sous votre toit, de m'avoir transmis des valeurs qui font de moi la femme que je suis aujourd'hui mais aussi de m'avoir donné la chance de faire des études supérieures ça n'aurait jamais été facile sans votre soutien financier et moral et vos efforts, merci pour votre amour et votre bienveillance sur moi qui me protège encore des soupirs de la vie.

Ma sœur Sarah, ma complice, mon ange gardien, celle qui m'a toujours poussé à être la meilleure version de moi-même, tes conseils ont illuminé mon chemin.

Mes sœurs Imane et Aya et à mon frère Mohamed pour leurs amours inconditionnels, leurs bonnes humeurs qui crée une ambiance exceptionnelle à la maison.

Mes amies Nirmine, Yasmina, Feriel et Thinhinane vous êtes extraordinaires, votre force, votre simplicité, votre sens de l'humour et votre soutien inconditionnel ont été des phares qui ont grandement contribué à ma persévérance.

Mon cher ami Samir, merci pour tes encouragements qui m'ont permis d'arriver jusqu'à là, merci d'avoir cru en moi.

Mon encadreur Mme BOUCHERMA Samia

Tous mes camarades de classe pour ces cinq années d'étude dans lesquelles j'ai fait de magnifiques rencontres et garder de merveilleux souvenirs.

Et en fin j'adresse un remerciement particulier à toute la famille Brahimi, je suis fière d'être un membre de cette famille chaleureuse et conservatrice.

IBTISSEM

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail ;

A mes très chers parents que je remercie infiniment pour leurs soutiens moral et matériel depuis toujours et qui ont su me donner une bonne éducation qui m'a permis d'arriver à ce stade d'études.

Que dieu vous protège et que la réussite soit toujours à ma portée pour que je puisse vous combler du bonheur

A mon très cher fiancé Yacine mon bras droit qui m'a soutenu tout au long de mon parcours

A mes très chères sœurs et frères qui ont toujours été à mes cotés

A mon adorable binôme Ibtissem

A ma très chère amie Cylia

Et à tous les êtres chers à mes yeux ceux qui de près ou de loin que je n'ai pas pu évoquer.

Amel

SOMMAIRE

La liste des abréviations :

Introduction générale :

La problématique et les hypothèses :

Partie théorique

Chapitre I : Le vécu psychologique

Introduction :	7
1- Le vécu psychologique :	7
1-1/ Définition de « vécu ».....	7
1-2/ Définition du mot « psychologique »	8
2- Définition du traumatisme :	9
2-1/ Les paramètres des événements traumatisants :.....	9
2-2/ Les traumatismes d'origine naturelle :.....	9
2-3/ Les traumatismes d'origine humaine :.....	10
3- Stress	10
3-1/ Définition du stress :.....	10
3-2/ Etymologie du mot stress :.....	10
3-2-1/ Approche traditionnels :.....	10
3-2-2/ Approche psychologique :.....	10
3-2-3/ Approche actuelle :.....	11
3-3/ Historique du stress :.....	11
3-4/ Les facteurs reconnus de stress :.....	12
3-4-1/ Les facteurs externes :.....	12
3-4-2/ LES FACTEURS INTERNES :.....	13
4- Le stress scolaire :	13
5- L'anxiétés :	14

5-1/ Définition de l'anxiété :	14
5-2/ Troubles anxieux ou troubles nevrotiques	15
5-3/ L'anxiété : du normal au pathologique :	16
6- Critères essentiels des principaux troubles anxieux :	18
6-1/ Le trouble de panique :	18
6-2/ Les phobies :	18
6-3/ Le trouble obsessionnel compulsif :	19
6-4/ Le trouble anxieux généralisé :	19
6-5/ Le trouble de l'adaptation avec anxiété :	19
7- Stress et anxiété :	19
8- Etiopathologie des troubles anxieux :	20
8-1/ Facteurs psychologiques	20
8-2/ Facteurs physiques	20
9- La prise en charge de l'anxiété :	20
9-1/ Prise en charge non médicamenteuse :	20
9-2/ La prise en charge médicamenteuse :	21
10- L'estime de soi :	22
10-1/ Définition du concept soi :	22
10-2/ Le soi social :	23
10-3/ Le soi spirituel :	23
10-4/ Le soi matériel :	23
11- Définition de l'estime de soi :	23
12- Les caractéristiques d'une personne qui s'estime :	24
13- Le soutien familial :	25
13-1/ Définition étymologique :	25
13-2/ Définition psychologique :	25

14- Les types de la famille :	25
14-1/ La famille nucléaire ou étroite :	25
15- Le rôle de la famille :	25
16- La dépression :	26
16-1/ Aperçu historique sur la dépression :	26
16-2/ Définition de la dépression :	27
16-3/ La symptomatologie de la dépression :	27
16-4/ Etiopathologie la dépression	28
16-5/ La prise en charge de la dépression	29
Conclusion :	30
<u>Chapitre II: Less candidats scolarises du bac 2021</u>	
Introduction :	31
1- L'épreuve du baccalauréat :	31
1-1/ L'évaluation du baccalauréat :	31
1-2/ Le contrôle continu :	32
1-3/ L'évaluation annuelles ou de fin de cycle :	32
1-4/ L'évaluation des résultats d'apprentissage au niveau national :	32
2- Examinassions :	33
3- Objectifs du baccalauréat :	35
4- Historique du baccalauréat :	35
5- Définition des concepts :	37
5-1/ L'école :	37
5-2/ L'enseignement :	38
5-3/ La pédagogie :	38
5-4/ L'échec scolaire :	38
5-5/ L'échec du bac :	39

5-6/ La réussite scolaire :.....	39
5-7/ La réussite au Bac :.....	39
5-8/ Le genre :.....	39
5-9/ Etablissement scolaire public :.....	40
5-10/ Etablissement scolaire privé :.....	40
5-11/ Niveau d'instruction :.....	40
5-12/ Baccalauréat :.....	40
6- Le système éducatif Algérien :.....	40
6-1/ L'école fondamentale :.....	41
6-2/ Le cycle de basse :.....	41
6-3/ Le cycle d'éveil :.....	41
6-4/ Le cycle d'orientation :.....	41
7- Les lycéens en classe terminal :.....	42
7-1/ Les difficultés psychologiques :.....	43
7-2/ Les difficultés scolaires :.....	44
8- L'effet de la relation entre l'élève et l'enseignant :.....	45
9- La résilience scolaire :.....	46
9-1/ La résilience en éducation :.....	46
9-2/ Facteurs de risque et facteurs de protection :.....	47
9-3/ L'institution scolaire :.....	47
9-4/ Souffrance, réussite scolaire et processus défensif :.....	48
9-5/ Promouvoir la résilience scolaire à l'école :.....	49
Conclusion :.....	50
Chapitre III:La pandémie « Covid 19	
Introduction :.....	51
1- Définition du COVID-19 :.....	51

1-1/ Définition du Covid-19 :.....	51
2- Historique :.....	52
3- Taxonomie :.....	53
4- Origine :.....	54
5- Structure et organisation génétique :.....	54
6- Transmission :.....	56
7- Physiopathologie :.....	57
8- Définition des concepts :.....	59
8-1/ L'épidémie :.....	59
8-2/ La pandémie :.....	59
9- Les symptômes de COVID-19 :.....	60
9-1/ Les symptômes les plus courants :.....	60
9-2/ Les symptômes de la forme grave de Covid 19 sont les suivants :	61
9-3/ Autres symptômes sont moins courants :	61
10- Conséquence de la pandémie sur la santé mentale	61
10-1/ La Santé mentale à l'épreuve du confinement	61
10-1-1/ Les définitions du confinement :.....	61
10-1-2/ Le confinement pour prévenir une propagation plus importante du virus :	62
10-1-3/ Le concept de santé mentale :.....	63
10-1-4/ Comment évaluer la santé mentale :.....	64
11- Les conséquences psychologiques de la pandémie sur le citoyen algérien.....	67
11-1/ Réaction de stress (LAZARUS)	68
11-2/ Anxiété :.....	68
11-3/ Le stress post traumatique.....	69
11-4/ Les symptômes physiques de la fatigue psychique :	69
11-5/ Les symptômes psychologiques :	69

12- Traitements :	69
12-1/ Chloroquine et hydroxy chloroquine (+/- azithromycine) :	70
12-2/ Lopinavir/ritonavir :	70
12-3/ Remdesivir :	70
12-4/ Favipiravir :	70
12-5/ Tocilizumab :	71
12-6/ Dexaméthasone :	71
12-7/ Plasma de convalescence (Thérapie immunitaire) :	71
13- Vaccin :	71
CONCLUSION :	72

PARTIE PRATIQUE

Chapitre IV:La methodologie de recherche

Introduction :	73
1- Déroulement de la recherche :	73
1-1/ La pré- enquête :	73
1-2/ L'enquête :	74
2- La présentation du lieu de la recherche :	74
3- Présentation de la population d'étude :	74
3-1/ Les critères d'homogénéité retenue :	74
3-2/ Les critères non pertinents de sélection :	75
4- La méthode de recherche :	75
4-1/ La méthode descriptive :	75
4-2/ La méthode :	75
4-3/ La méthode qualitative :	76
5- Les outils de la recherche :	76
5-1/ L'entretien clinique :	76

5-1-1/ L'entretien semi- directif :	77
5-1-2/ Présentation du guide d'entretien :.....	77
6- Guide d'entretien avec les candidats scolarisés du bac 2021 à l'air de la pandémie Covid-19 :	77
Conclusion.....	78
CHAPITRE V : Presentation, analyse et discussion des hypotheses	
Introduction :.....	79
1- Présentation et analyse de l'entretien semi-directif :.....	79
1-1/ Cas Imane :	79
1-2/ Cas Aymane	82
1-3/ Cas Ashraf.....	85
1-4/ Cas Chaima	87
2- Synthèse des résultats et discussions des hypothèses :.....	89
Conclusion générale	

Liste Abréviation

Abréviation	Signification
CIM-10	Classification international des malades 10
DSM IV	Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux IV
OMS	Organisation mondial de la sante
QDV	Qualité de vie

Introduction générale

L'ère dans laquelle nous vivons aujourd'hui est l'ère des développements scientifiques et technologiques, et ces développements ont reflété positivement sur la vie de l'individu et des nations de tous domaines, mais ils ont produit des répercussions négatives du vécu psychologique. De nombreux chercheurs ont indiqué que c'est l'ère du stress, car c'est l'un des phénomènes qui nécessitent une certaine efficacité pour s'adapter et faire face, mais plutôt vivre avec et réduire sa sévérité.

Il n'y a aucun être humain sur la surface de la terre qui n'a pas vécu des événements traumatiques ou des situations de pressions psychologiques, de façon quotidienne, et ces pressions varient en intensité, sévérité et de type d'une personne à une autre.

Cette pression menace fortement les étudiants au sein des établissements d'enseignement, ce qui indique que La pression scolaire fait référence aux difficultés qui entravent le chemin des élèves dans le processus éducatif, surtout lorsqu'ils sont à la veille d'un examen fatidique comme le baccalauréat, qui définira leurs avenir professionnels.

Le sujet des pressions psychologiques scolaires vécues par les bacheliers au sein des établissements d'enseignement a fait l'objet d'étude par des spécialistes de l'éducation et de la psychologie car ils se rendent compte de la souffrance vécue par ces élèves, qui se traduit dans la détresse et la tension du fait des charges scolaires successives, qui dépassent leurs capacités et énergies.

Bien que l'école soit le deuxième établissement d'enseignement après la famille et qu'elle constitue une position privilégiée pour les élèves, elle peut en même temps représenter une source de pression psychologique scolaire et affecter leurs santé mentale, surtout cette année, alors que le monde en a été témoin d'une grande crise, qui est la pandémie de Corona, où nous constatons que beaucoup d'activités quotidiennes ont été suspendu à cause de cette pandémie, et parmi ces activités, l'éducation qui est importante, en particulier pour les élèves en classe terminale qui ont une tension et une anxiété constantes quant à leur destin universitaire et à la façon de faire face et de surmonter cette pandémie afin de rejoindre leurs sièges universitaires et de terminer leurs études afin de réussir leur destin.

Selon Anna Freud le milieu scolaire devient de plus en plus souvent le théâtre de cette transposition de difficultés intérieur. Il est exposé puisque les adolescents y passent beaucoup de temps et parce qu'il microsome situer à l'interface de la famille et de travail tout ce qui ne va pas à la maison risque de dévêler de se reproduire à l'école (cité par Azezki, 2010).



De nombreuses études visant à comprendre le comportement de l'élève dans le cadre de l'école en étudiant sa personnalité sous tous ses aspects, y compris la santé psychologique et ses dimensions les plus importantes, y compris la compatibilité, qui occupe une grande place dans ces études, la recherche est importante dans la vie humaine en général et le la vie de l'étudiant en particulier. Pour satisfaire ses besoins psychologiques et sociaux par des relations satisfaisantes et s'efforcer de s'adapter aux exigences de la société.

La compatibilité psychologique de l'élève, en particulier des élèves de classe terminale, peut affecter son cheminement scolaire par la méthode de son interaction et de sa gestion, en particulier avec la propagation de cette pandémie, où le désalignement psychologique apparaît.

Lorsque nous constatons que l'adaptation psychologique de l'élève peut affecter son cheminement scolaire par la méthode de son interaction et le traitement des éléments éducatifs dans le milieu scolaire, nous devons donc prendre en compte les conditions psychologiques et sociales des élèves, en particulier les ajustements, ce qui est important pour déterminer son cheminement scolaire.

Cette recherche, intitulée « le vécu psychologique des candidats scolarisés du bac 2021 à l'air de la pandémie (COVID 19) » vient faire la lumière sur le phénomène de stress de l'anxiété et l'adaptation psychologique chez les élèves à travers la propagation de l'épidémie de Corona, et nous avons choisi des élèves du secondaire pour mener l'étude sur eux et l'impact du stress psychologique et ses résultats sur l'adaptation psychologique.

Pour atteindre l'objectif de la présente étude, la recherche a été divisée en deux volets, un volet théorique et un volet pratique.

Côté théorique : Il comprend trois chapitres, que nous mentionnons comme suite :

Chapitre Un : C'est le cadre général de l'étude et comprend la problématique et la formulation d'hypothèses, déterminant l'importance et les objectifs de l'étude en plus de définir les concepts comme ainsi que les études précédentes de l'étude et définir le vécu psychologique, définition du traumatisme, les types de traumatismes, les caractéristiques générales du stress psychologique, types de stress psychologique et symptômes, la définition de l'anxiété et la différence entre l'anxiété et le stress, l'estime de soi, la dépression et le soutien familiale.



Quant au Chapitre deux : il est lié au système éducatif en Algérie et à l'épreuve du Baccalauréat, évaluation du Baccalauréat, l'historique du baccalauréat, l'objectif du baccalauréat et les définitions du concept

Quant au troisième chapitre lié au virus Corona, nous avons présenté le virus, ses caractéristiques et ses modes de transmission, la prévention contre la Covid dans le système éducatif en Algérie.

Côté pratique :

Le quatrième chapitre sur les procédures méthodologiques de l'étude, ce chapitre se termine par les modalités d'application de l'étude, les méthodes statistiques utilisées dans l'analyse des cas

Comme pour le cinquième chapitre, exposition, analyse et interprétation des résultats, puis un résumé des résultats de l'étude et des recommandations suggérer.



La problématique et les hypothèses

La problématique :

Le vécu psychologique face à un évènement traumatique suscite une réponse très différente d'un adolescent à un autre, au cours duquel, ils sont confrontés à la menace de la mort.

On était témoins de ceci, notamment les changements et les réactions traumatiques que les adolescents ont vécus pendant cette dernière année, ainsi que les conséquences fatales sur la santé mentale de l'adolescent.

En effet, le vécu qui semble évident est celui qui fait partie de la bibliographie d'une personne, de son don et aussi qui va plus loin. Tout vécu incarné, au sens où il désigne tout ce qui a été effectivement dans la vie quotidienne d'une personne, dans son mode propre est un vécu qui appartient à une seule personne.

Dans un collectif, chaque membre a vécu une situation précise, donc tout vécu relevé d'une personne et d'une seule. (Pierre Vermersch)

En outre, le monde des adolescents et des enfants se déroule dans des conditions prévisibles, dans des lieux où vivent des personnes en famille, en plein de sécurité et de bonheur. Cependant, il arrive que les événements inattendus bouleversent la vie de l'adolescent et changent son parcours envers un autre chemin plus difficile, par exemple, on va citer le fameux problème que la plupart des adolescents l'ont vécu pendant la pandémie covid-19.

Donc ces derniers ont vécu une année scolaire très durs, car c'était inattendu. Alors, ils ont confronté beaucoup de conséquences fâcheuses Comme l'incompétence de suivre leurs études qui est due à la sensibilité de leurs personnalités et aux interférences.

C'est ce qui s'est passé avec les adolescents qui ont vécu une année très dure, car c'était inattendu dans leurs systèmes d'étude en raison de leur résilience et de leurs incompétences à cause de leur personnalité qui est devenu très sensible aux interférences de leurs aînés. Ils peuvent connaître d'avantage des changements, des traumatismes de l'adolescence qui peuvent avoir un impact profond sur le développement et la santé physique, la santé mentale en socio-psychologique et l'établissement d'enseignement officiel qui réalise le processus éducatif s'efforce de modifier le comportement des élèves et de répondre à leurs exigences. Malgré cela, ils font confronter des problèmes qui peuvent constituer un obstacle à leur réussite scolaire, notamment des dépressions psychologiques qui sont considérés comme des lacunes que les élèves ressentent à l'intérieur de l'école. Ils sont susceptibles d'éprouver des difficultés d'ordre psychosocial avec une faible estime de soi, de l'anxiété et des comportements à risque.

Tout cela peut avoir de graves conséquences sur la santé mentale et sur la réussite scolaire des jeunes adolescents, ce qui fait développer leur faible estime de soi ressentissent un échec ou l'incapacité à comprendre le programme scolaire, surtout lorsqu'ils se trouvent face à un examen fatidique (le baccalauréat).

Surtout de ces circonstances où la maladie a paralysé le monde, depuis que le coronavirus est apparu, la plupart des pays ont fermé les écoles afin de limiter la propagation de la maladie. Bien sûr cette fermeture touche des élèves des écoles et de l'enseignement supérieur, partout dans le monde. On peut dire que cette maudite maladie a changé l'éducation actuellement. Les élèves sont censés de respecter les règles de distanciation sociale comme par exemple, le port du masque en classe, chose qui n'est pas facile à admettre de la part des élèves, aussi respecter la distanciation d'un mètre. Dans tout le monde le système éducatif n'est pas bien préparé à ce genre de situation.

Donc, on voit partout les étudiants qui viennent consulter pour des problèmes d'anxiété surtout dans le contexte d'incertitude lié à la pandémie. Les élèves se demandent s'ils vont réussir leur session.

Il y a également des problèmes importants, de motivation, l'isolement et cette adaptation au numérique génèrent des problèmes d'anxiété, une perte de motivation, des problèmes d'engagement aussi des études surtout pour des élèves qui ont des problèmes de concentration ou d'attention pour de nombreux enfants, la crise du covid-19 signifiera l'arrêt ou restriction de leur scolarité ou encore le fait de prendre du retard sur les autres. Plus de 91% des élèves de monde sont désocialisés, puisque les établissements scolaires sont fermés dans la plupart des pays.

La crise a révélé d'énormes disparités dans le niveau de préparation des pays aux situations d'urgence. Près de la moitié des élèves n'a pas accès à internet.

Les conditions que les élèves subissent l'isolement, le confinement excessif, le stress et l'abandon scolaire. 126 k +27 cas sont touchés en Algérie dont 88066 guérisons et 3405 décès, et le total de la wilaya de Bejaia 2139 cas.

A la lumière de ce que nous avons dit précédemment, nous constatons un écart entre la situation actuelle la pandémie covid-19, c'est-à-dire le changement d'habitude et les points négatifs du corona virus sur la vie scolaire des élèves, la nécessité de connaître le vécu

psychologique pour mieux accueillir ces élèves et les accompagner juridiquement dans notre pratique.

A cet effet, notre sujet de recherche nous a permis de :

Question général :

Les candidats scolarisés du bac 2021 présentent-ils un vécu psychologique négatif vis-à-vis de la pandémie covid-19 ?

Questions partiel :

La covid-19 a-t-elle une influence négative sur le côté relationnel sociale et scolaire chez les candidats scolarisés du bac ?

Hypothèse général :

Les candidats scolarisés du bac 2021 présentent un vécu psychologique négatif vis-à-vis de la pandémie covid-19.

Hypothèse partiel :

La covid-19 a une influence négative sur le côté relationnel sociale et scolaire chez les candidats scolarisés du bac.

Partie Théorique

Chapitre I

Le vécu psychologique

Introduction :

Les pressions à notre époque actuelle sont devenues nombreuses et variées en raison des nombreuses complexités de la vie, et du grand nombre d'exigences, qui ont soumis la société à des pressions psychologiques qui ont affecté la bonne conduite de la vie des individus et des groupes quel que soient leurs âges et cultures.

Le vécu psychologique est l'un des principaux traits distinctifs de nos sociétés contemporaines, et le mot « vécu psychologique » fait référence à la manière dont l'individu perçoit les événements qui l'affectent, autrement dit c'est l'ensemble des sentiments, des émotions, des pensées que l'individu ressent face à une situation. Ce concept que la psychologie a emprunté pour désigner le vécu psychologique est un large éventail d'expériences émotionnelles dont l'émergence est associée à des changements physiologiques, cognitifs et comportementaux résultant d'événements stressants.

Dans ce qui suit, on s'intéressera au vécu psychologique des candidats scolarisés à l'aire de la pandémie Covid-19 en particulier les candidats du bac et savoir si cette épreuve l'importe dans la tristesse et la peur de l'échec, ou elles leur donnent plus de courage pour avancer et avoir leur bac, La façon dont chacun suit la pression psychologique dépend de ses caractéristiques de personnalité, de ses faiblesses et de sa maladie, qui dicte généralement sa réaction aux difficultés qui surviennent avec ses connaissances et aux problèmes pratiques, financiers, professionnels et familiaux, En particulier sur la façon de savoir, et de l'estime de soi dépendra de plusieurs paramètres l'environnement favorable. L'éducation, la personnalité, les capacités physiques et intellectuelles. Ainsi, dans ce chapitre on va présenter « le vécu psychologique des candidats scolarisés du bac 2021 à l'aire de la pandémie Covid-19 ».

1- Le vécu psychologique :

Nous allons présenter un ensemble de définition du vécu psychologique pour pouvoir comprendre davantage les situations actuelles des candidats scolarisés.

1-1/ Définition de « vécu »

Selon le dictionnaire de psychologie (2013), le vécu « désigne l'ensemble des événements inscrit dans le flux de l'existence, en tant qu'il soit immédiatement saisi et intégré par la conscience subjective. (R, Doron, parot, 2013, p746)

Selon le petit Larousse le terme « vécu » signifie « qui s'est passé ou qui semble d'être passé réellement ». ET « expériences réellement vécu ensemble des faits des événements de la vie réelle ». (Le petit Larousse, 2008, p1471).

En effet le concept de « vécu » semble évident, et un vécu ce qui fait partie de la biographie d'une personne, dans sa vie tout vécu est incarné, au sens où il désigne ce qui a été effectivement dans la vie d'une personne, dans son mode propre, chaque membre a vécu la situation, donc tout vécu relève d'une personne et d'une seule. (Vermersch, 2011)

1-2/ Définition du mot « psychologique »

En ce qui concerne le terme « PSYCHOLOGIQUE », il peut être défini comme : « un vécu relatif à la psychologie, ou faits psychologiques est qui agit sur le psychisme ». (Le petit Larousse 2008 P 923)

Quant au psychologique : « désigne tous les faits existant à un instant donné et déterminant la conduite d'une personne ou d'un groupe à ce moment précis ». (Sillamy, 1980, P962)

Le terme psychologique est aussi défini comme appartenant à la psychologie qui est : « la science des faits psychiques ». (Sillamy, 2003, p 212)

Donc le vécu psychologique désigne selon Carl Rogers : « expérience c'est à dire tout ce que l'individu pense face à un événement et il s'agit de ce qui se passe à l'intérieur de l'organisme et cela peut devenir conscient ». (Cité par Tavis, wade, 2000, p244)

En conséquence, le vécu psychologique est l'ensembles des sentiments, des émotions, des pensées que l'individu ressent face à une situation. Autrement dit c'est l'épreuve qui a été nécessairement vécu par une personne ou un sentiment propre à un seul individu sans qu'il soit partagé.

Nous constatons qu'il ya deux notions du vécu psychologique un bon et un mauvais vécu. En effet dans notre travail on a donc essayé de s'intéresser au vécu psychologique des candidats scolarisés du bac, ce qui semble être très dure à accepter ce changement qui a bouleversé leurs états psychique, sociale et psychologique.

2- Définition du traumatisme :

Le mot « traumatisme » vient du grec « trauma », blessure. En médecine, il définit « la transmission d'un choc mécanique exercé par un agent physique extérieur sur une partie du corps et y provoquant une blessure ou une contusion ». Transposé à la psychopathologie, il devient traumatisme psychologique ou trauma, soit « la transmission d'un choc psychique exercé par un agent psychologique extérieur sur le psychisme, y provoquant des perturbations psychopathologiques transitoires ou définitives » (Josse. 2011)

Louis Crocq précise que le traumatisme psychique ou trauma est « un phénomène d'effraction du psychisme et le débordement de ses défenses par les excitations violentes afférentes à la survenue d'un événement agressant ou menaçant pour la vie ou l'intégrité (physique ou psychique) d'un individu, qui est exposé comme victime, témoin ou acteur ».

2-1/ Les paramètres des évènements traumatisants :

Tout autant que les adultes, les enfants et les adolescents peuvent être victimes d'une catastrophe naturelle, d'un conflit armé, d'un accident ou de la perte d'un être cher. Ils sont aussi particulièrement exposés aux maltraitances physiques et sexuelles perpétrées par des proches et sont la proie désignée des prédateurs pédo-sexuels. Dans certaines contrées, ils sont également à risque de pâtir de traditions dommageables, notamment des mutilations sexuelles pratiquées le plus souvent avant l'âge adulte.

L'événement traumatique peut être soit d'origine naturelle (catastrophes), soit d'origine humaine (agressions, mauvais traitements, accidents, pertes d'êtres chers). (Josse. 2011, p22)

2-2/ Les traumatismes d'origine naturelle :

Les enfants et les adolescents peuvent être affectés par les catastrophes climatiques (ouragans, foudre, inondations, sécheresse, avalanches, etc.), géologiques (tsunamis, coulées de boue, glissements de terrain, séismes, éruptions volcaniques) ou biologiques (pandémies telles SIDA et épidémies mortelles dont choléra, shigellose, fièvres hémorragiques, fièvre typhoïde, fièvre jaune, rougeole, etc.). (Josse. 2011, p22)

2-3/ Les traumatismes d'origine humaine :

Parmi les traumatismes d'origine humaine, retenons la violence et les mauvais traitements (agressions, maltraitance, négligence, violence psychologique, attitudes malsaines, traditions et pratiques dommageables), les accidents et la perte de personnes significantes. (Josse. 2011, p23)

3- Stress

3-1/ Définition du stress :

Le stress est un mot anglais utilisés depuis 1936 a la suite de H, selyse ; pour designer l'état dans lequel se trouve un organisme menacé de déséquilibre sous lactone d'agents ou de condition qui mettent en danger ses mécanismes homéostatiques. (Sillamy Norbert ;2003, p 256)

3-2/ Etymologie du mot stress :

Le mot stress trouvé ces origines dans l'ancien français « estrec » du verbe « estrecier » le stress est liée à un processus d'envahissement émotionnel, conséquence d'une pression externe ou interne, ressenti comme une tension réduire.

Le mot stress appartient ou vocabulaire de la psychologie de la santé.

3-2-1/ Approche traditionnels :

Selon Selye (1936) : le stress se traduit par le syndrome générale adaptation. L'effet de stress peut se peut se propager dans l'organisme tout entier et mémé entrainer la mort avec sécrétion maximale de cortisol .la réponse physiologique est centrale, négligent la dimension psychologique.

Selon Laborit (1985) : hypothalamus est le centre du stress parce qui il contrôle le système nerveux autonome libération de corticoles. Face au stress, la personne réagit par la fuite, agressivité, ou attend en tension inhibition d'action, peuvent développer des pathologies de stress. Les théories de Laborit s'opposent à celles de Selye. Elles supposent que pour s'adapte, l'organisme a besoin de réduire le stress plutôt que de développer.

3-2-2/ Approche psychologique :

Holmes et Rahe (1967) : les stressseurs externes sont hiérarchisés selon 43 événements de vie en lien avec le stress. Cette théorie est reprise par Meier en 1984. Cette théorie est critiquable en

ce sens qu'elle ne prend pas en compte les différences individuelles, ni le fait que le stress minimes mais continuels ont autant de poids que des stress majeurs.

3-2-3/ Approche actuelle :

Le stress comme transaction :

Lazarus (1984) ; Bruchon –Schweitzer et al (1994) ; Pronost (1997,1998) : le stress dépend de la façon dont le sujet perçoit la situation dans laquelle il se trouve impliqué. L'individu est acteur, modifiant l'impact d'une stresser par des stratégies active, cognitive et émotionnelles.

Le stress se définit par un processus incluant à la fois, la personne l'environnement, leurs transactions, la prise en compte des prédateurs dans environnement (les stressseurs, le soutien social) et du côté de la personne (traits immunogènes comme la hardiesse, estime de soi, le contrôle interne et traits pathogènes comme l'anxiété trait, la dépression, le névrosisme) est essentielle à la compréhension de la gestion du stress. (sordes-Ader et al,2004)

D'après ces tout définition, on conclut que le stress est un ensemble des perturbations biologique et psychique elle est provoqué par interaction entre le sujet et son environnement et se manifeste soi ou neveu somatique soit ou niveau n psychologique.

3-3/ Historique du stress :

Le concept du stress est employé dans plusieurs domaines comme la médecine, la physique, la psychologie.....etc.

Dès l'antiquité, avaient déjà pressenti des relations possibles entre le cerveau et le corps

Cette notion de rassurement de striction est retrouvé dans les racines latines le terme de « stringer » (strictus au participe passé). Le lien avec l'angoisse et la striction est à recherche dans le sanscrit : le terme de stress en Angleterre était synonyme de souffrance, adversités, de difficulté.

Au cours du 20^{ème} siècle, des médecins on fait émotion et maladie clinique :

Corvisart (1812) décrit ainsi les maladies du cœur, Swan (1823), Cooper (1839) décrivent ce qui est appelé aujourd'hui « ulcère de stress » Kolosko (1914) ; cité par Barrois (1988) constate des modifications des surrénales chez un sujet ayant souffert de brulure grave.

Et enfin des médecines militaires constatent au cours de différentes guerres des manifestations de stress post –traumatique.

A la fin du 19^{ème} siècle, dans le domaine expérimental quelque auteurs examinent les réactions des surrénales soumise à des contraintes taxiques. Darwin (1872) décrit le mécanisme de la peur ayant chez Lhomme et animal, la fonction de mobiliser l'énergie de l'organisme pour réagir face au danger et assurer la survie.

James (1884) et Lange (1887) considèrent que les émotions n'ont commencent par des manifestations physiologiques. Les aspects cognitifs seraient secondaires à ces modifications. (Graziani Pierluigi, 2005, p11-12)

Dans les années cinquante H.Selye devient le père du stress, il n'utilisa jamais dans ses écrits ce terme, qui à l'époque, avait une connotation plus psychologique que biologiques. (Stora, Jean2000, p6)

Nous ne terminerons pas l'histoire du concept de stress sans évoquer l'apport des potentiels endogène.

Ceux-ci ont depuis de nombreuse années, été largement étudié en pathologie mentale quelque études réalisés, notamment sur les états de stress aigus et chronique, et les états de stress post-traumatique, témoignent de la pertinence de leur utilisation pour apprendre le stress. (Boudarene.M, 2005, p 234)

3-4/ Les facteurs reconnus de stress :

Les facteurs de stress peuvent être de nature externe ou interne :

3-4-1/ Les facteurs externes :

C'est tous les événements qui surviennent dans notre environnement et qui ils peuvent venir de :

3-4-1-1/ L'environnement physique :

On note les facteurs suivant :

Bruits, températures excessives, pollution atmosphérique, blessure, produits chimique...Ets

3-4-1-2/ L'environnement social :

Le stress peut avoir les facteurs sociaux suivant : difficultés financières, difficultés de logement

3-4-1-3/ L'environnement du travail :

L'environnement du travail est l'une des sources de stress, exemple :

Travail de nuit, la surcharge, bruit important, le chômage. (Boudarene, M, 2005, p12)

3-4-1-4/ Le côté relationnel :

Le stress peut venir des événements important au cours d'une vie tel que :

Le divorce : lorsque les parents divorcent, ou lorsque se disputent l'adolescent ressent de l'insécurité.

La mort : les adolescents sont très perturbés par la mort, que ce soit le membre de la famille, d'une amie, de leur animal de compagnie. Tout ça il déclenche chez lui un grand sentiment de culpabilités et de stress.

3-4-2/ LES FACTEURS INTERNES :

Il s'agit souvent de manifestations somatiques surprennent inattendues qui interrompent le « silence habituel de l'organisme ».

Ces manifestations somatiques serpentent toujours les sujets qui modifier totalement la relation a son corps. (Boudarene, mahmoud, 2005, p13)

4- Le stress scolaire :

Les situations de stress scolaire au milieu scolaire sont nombreuse : panique lors des examen, décrochage, somatisation, difficultés à se concentre... les raison de ce stress se multiplient à tous les niveaux et depuis le début de l'années scolaire, différents protocoles sanitaires comme le confinement sont venu profondément perturber le déroulement de l'années, pour les étudiant et les lycées, déjà habituellement stressés et anxieux face aux épreuves de la fin de l'années, la crise sanitaire n'arrange rien.

Pour les collégiens, les lycées et les étudiants, l'année scolaire qui se termine aura été profondément marquée par l'épidémie de la Covid-19. À l'approche de la fin de l'années et pour certaines des épreuves du bac, il faut affronter plusieurs sources de stress à la fois :

Le stress habituel lié aux examens, l'impression fréquente d'avoir été mal préparé suite aux restrictions sanitaires et au manque de cours en présentiel, une organisation perturbée des épreuves, avec certaines épreuves en continu, d'autres présentiel, La crainte que les examens soient dévalués par rapport aux années précédentes.

La famille, les proches, mais aussi l'équipe enseignante sont présentes auprès de jeunes pour repérer les signes d'un stress qui devient difficile à surmonter, par exemple : Des problèmes de sommeil, un stress qui envahit toute la vie quotidienne, une anxiété, un repli sur soi, des troubles du comportement alimentaire.

Une aide et un accompagnement sont alors essentiels pour éviter que le stress ne submerge les bacheliers et n'ait des conséquences sur sa santé. Si une certaine dose de stress est toujours indissociable des périodes d'examens, il ne faut pas qu'il devienne envahissant et impossible à surmonter. Au monder doute, une consultation médicale ou psychologique est recommandée pour éviter que le jeune en situation de détresse psychologique.

<https://www.sante-sur-le-net.com/le-stress-des-examens-en-periode-de-Covid/>

5- L'anxiétés :

5-1/ Définition de l'anxiété :

Les personnes souffrant d'anxiété essaient inévitablement de se tenir à l'écart de ce qui cause leur anxiété. Qu'il s'agisse de serpents, de l'altitude, de faire un travail long, de faire un exposé oral ou de se présenter à un examen. Les personnes anxieuses cherchent à s'échapper.

A court terme, l'évitement réduit le niveau d'anxiété. A long terme, l'évitement maintient et augmente de niveau l'anxiété. Quelqu'un qui remet sans cesse à plus tard son étude pour un examen. Se verra comprimé dans le temps et doublement anxieux la semaine de son examen plus la date fatidique approche, plus l'anxiété augmente.

Des degrés modérés d'anxiété facilite ainsi l'adaptation, même si elle est déplaisante : elle mobilise les ressources physiques et psychologiques pour faire face à ce qui menace le sujet, ce qui peut permettre des changements bénéfiques et faciliter le développement psychologique.

Avant tout, elle nous protège, favorisant la mise en place d'attitudes de défense. Elle a donc un rôle motivant dans la vie de tous les jours. (Craziani, 2003, p10)

L'anxiété est la menace et la perception d'un danger physique ou psychologique. Elle se caractérise entre la demande environnementale et la capacité d'émettre une réponse appropriée.

5-2/ Troubles anxieux ou troubles névrotiques

Au plan historique dans un symposium sur l'anxiété, en Allemagne il y a quelque décennies.

Le rapporteur sur « l'angoisse dans la littérature », faisait remarquer que les sentiments anxieux n'apparaissent qu'à la fin du 18^e siècle en particulier dans le roman noir gothique anglais. Dans le préromantisme, comme ressort de l'intérêt. Désormais les œuvres imaginatives attiraient en provoquant l'angoisse, Appréhension sans cause réelle, une de ses amies pouvait alors écrire à Voltaire : « je n'y crois pas, mais j'en ai peur ». (Savelli, 2005, p.2)

Il existe un sentiment de peur vis-à-vis de dangers permanents, pour cet historien, la description de la peur sans objet, l'anxiété, est apparue lorsqu'a disparu la vraie peur, avec l'augmentation de la sécurité générale.

On sait que l'anxiété névrotique augmente dans la mesure où la peur diminue. En idéologie psychiatrique, un seul facteur qui diminue l'anxiété névrotique est la guerre (par ce qu'elle est remplacée par la peur d'un danger réel).

L'anxiété est peut-être ce dont on paye la sécurité, de même que la délinquance est peut-être ce dont on paye l'abondance. Si l'anxiété est devenue le symptôme central de la psychopathologie. C'est là une donnée récente. Au 18^e siècle. La première classification des peurs avec le dictionnaire de médecine de Lavoisier en 1771, ne l'évoquent pas, dans la littérature psychiatrique française, le mot anxiété n'est mentionné qu'au 19^e siècle que trois fois et toujours à propos de la mélancolie. (Savelli, 2005, p.3)

En 1871, Freud parlait de névrose d'angoisse dont l'une des manifestations était l'attaque d'angoisse. Selon lui, le mécanisme de la névrose d'angoisse est à chercher dans la dérivation de l'excitation sexuelle somatique à distance du psychisme et dans une utilisation anormale de cette excitation qui en est la conséquence. (Freud, 1999, p.40)

En 1899. Kraepelin, psychiatre allemand, affirme dans son traité de psychiatrie « que le trouble affectif le plus important rencontré chez ses malades, c'est l'anxiété ».

En France, 1902, Lalanne, au congrès des aliénistes de langue française déclare « il faut arriver à ces derniers temps pour avoir assigné à l'angoisse sa vraie place et son véritable rôle ».

Puis, en 1915, Freud a été le premier à définir les bases psychologiques de l'anxiété dans son approche psychodynamique. Depuis cette date, sous l'influence des cliniciens mais surtout au début des psychanalystes et phénoménologues, l'anxiété a pris une place de premier plan. (Savelli, 2005, p.4)

La psychologie des névroses nous a montré que lorsque des désirs ont subi un refoulement, leur libido se transforme en angoisse. (Freud, 1912, p.55).

5-3/ L'anxiété : du normal au pathologique :

L'anxiété n'est pas pathologique en soi et s'inscrit dans le registre émotionnel humain normal. Sa fonction est multiple et complexe. Les réponses anxieuses s'expriment sur différents registres physiologiques, psychologiques, émotionnels et comportementaux. L'anxiété physiologique permet de détecter un danger et de préparer les comportements de défense. L'anxiété physique, cognitive et émotionnelle met en jeu différentes fonctions d'évaluation, de perception, de traitement de l'information et de mémorisation. L'anxiété est donc un facteur d'adaptation permettant de faire face aux situations de danger et d'urgence. Elle est nécessaire face à l'agression, aux performances et aux épreuves. Elle paraît indispensable à l'action, l'apprentissage, la prise de décision et la performance. À partir d'un certain degré, l'anxiété devient pathologique dans le sens où elle devient pénible et envahissante et au contraire, inhibe et entrave le sujet dans son adaptation face au monde environnant.

L'anxiété est souvent rapprochée de la peur décrite, chez l'animal et chez l'homme, comme une alarme biologique permettant de lutter ou de fuir face au danger. En 1872, Darwin publie *The expression of emotion in man and animals* à partir de sa thèse générale sur l'évolution, la peur est envisagée comme un mécanisme utile pour la survie. Existe-t-elle tant chez l'homme et chez l'animal, elle a pour rôle de mobiliser l'organisme pour faire face au danger si un certain seuil est dépassé. Mais la vraie question ne serait-elle pas d'étudier les différences entre la peur et l'angoisse-anxiété ? En effet, dans les modèles animaux et dans certains modèles humains, on

repère des réactions de peur que l'on assimile à des manifestations anxieuses ce qui n'est pas sans soulever des questions.

La distinction entre la peur et l'anxiété est ainsi basée sur la présence ou non d'un danger, l'anxiété survenant en dehors de toute menace environnementale objective. Cette définition se retrouve dans de nombreux ouvrages dont ceux de Jaspers et d'Ey. Karl Jaspers, médecin et philosophe du courant existentiel, oppose l'angoisse à la peur dans son traité *Psychopathologie générale* (1913) : « La peur est dirigée vers quelque chose, l'angoisse est sans objet. » Pour Jaspers, l'angoisse et les états voisins représentent les sentiments sans contenu » ou « sans objet ». Rien de présent à la conscience ne justifie l'angoisse. L'approche d'Henri Ey (1950) est la suivante : La peur est constituée par une réaction de défense (immobilisation ou fuite) à l'égard d'un objet présent, tandis que l'angoisse ou l'anxiété préfigure dans sa structure un danger à venir, et par là même, plus vague, incertain, mystérieux et lancinant. » Les termes employés autour de l'angoisse, telles que la peur, l'inquiétude ou la crainte ont chacun leur particularité et il est parfois difficile de tracer les limites entre eux.

Plusieurs définitions sont proposées au cours du xx siècle plus ou moins influencées par les courants idéologiques. Dans son *Essai sur la Peur aux Armées* (1920), Brousseau a distingué trois types de peurs : la crainte, la frayeur et la terreur. Dans la crainte, dit-il, les représentations tiennent un rôle prépondérant » Boutonnier, quant à elle, décrit l'inquiétude comme étant voisine du doute mais moins profonde que l'angoisse : « Elle vous harcèle mais elle n'est pas poignante. » Cet auteur donne une définition de l'anxiété qui est « parente de ces états où la conscience ne peut trouver de repos tels le doute, l'inquiétude. Mais elle en diffère parce qu'elle est plus intolérable qu'eux ».

La menace dans l'anxiété ne se limite pas au danger qui met en jeu l'intégrité physique du sujet. Des situations menaçantes, complexes, peuvent déclencher une anxiété comme la séparation avec les figures d'attachement, la confrontation à la nouveauté et à l'incertitude, et de nombreuses situations de conflit. Ces conflits résultent d'une opposition entre des besoins internes » contradictoires, ou entre un besoin « interne » et des contraintes de l'environnement. Ils sont activés plus ou moins directement par des stress actuels ou anciens. L'anxiété liée à des stress de la vie, comme les difficultés professionnelles, financières, familiales ou les maladies, est légitime et compréhensible. Il existe en effet de véritables « maladies de l'anxiété » qui sont surtout caractérisées par la persistance dans le temps de leurs manifestations et par leur retentissement dans la vie du sujet (souffrance subjective, handicap social ou professionnel, par

exemple). Il importe donc de fixer un seuil entre normal et pathologique. Sur le plan qualitatif, certains symptômes psychologiques sont complexes et s'éloignent de ceux éprouvés lors de la simple appréhension. Ces symptômes doivent être reconnus. Ce sont par exemple les attaques de panique, les phobies ou les obsessions. Sur le plan quantitatif, ce sont les notions de gêne et de handicap qui définissent la pathologie. Lorsque l'anxiété atteint une intensité telle qu'elle entrave la vie quotidienne du patient, qu'elle échappe au contrôle, nous sommes dans le cadre de l'anxiété pathologique, qui doit être évaluée à partir de critères diagnostiques aussi précis que possible. (Servant Dominique, 2011 p 4, 5, 6).

6- Critères essentiels des principaux troubles anxieux :

6-1/ Le trouble de panique :

Il est défini par la récurrence d'attaques de panique (crises aiguës d'angoisse), dont certaines sont imprévisibles, entraînant une gêne quotidienne et une anxiété anticipatoire (peur d'avoir peur ») quasi permanente.

6-2/ Les phobies :

Elles sont toutes caractérisées par une peur intense, et perçues comme excessives par le patient, d'objets ou de situations non réellement dangereux. Toute confrontation (réelle ou en imagination) avec l'objet ou la situation en cause provoque une anxiété qui peut être majeure, allant jusqu'à l'attaque de panique, néanmoins l'angoisse est absente dès que le sujet se sent-à l'abri.

Trois formes de phobies sont distinguées : les phobies spécifiques qui concernent un seul type d'objets ou de situations simples (animaux, sang, avions, etc.).

L'agoraphobie définie par une peur des situations ou des lieux dont on ne peut pas sortir facilement et où on ne peut pas être assisté rapidement en cas d'incident ou de malaise (l'agoraphobie est souvent associée au trouble panique lorsque les patients redoutent d'avoir une attaque de panique dans la foule, les grands magasins ou les transports en commun).

Les phobies sociales caractérisées par une peur intense du regard et du jugement de l'autre. Le sujet redoute des activités quotidiennes comme parler ou agir en public. Les phobies sociales correspondent à un authentique trouble anxieux qui ne saurait être confondu avec une simple timidité.

6-3/ Le trouble obsessionnel compulsif :

Il correspond à des pensées irréprouvables et/ou à des actes que le sujet se sent contraint d'effectuer sous forme de rituels (vérifications, nettoyage, etc.), tout en admettant le caractère absurde. L'anxiété survient surtout lorsque le patient tente de résister à ces pensées ou à ces rituels.

6-4/ Le trouble anxieux généralisé :

Il renvoie à une inquiétude quasi permanente et durable (d'au moins 6 mois), concernant divers motifs de la vie quotidienne (risque d'accidents ou de maladies pour les proches ou soi-même, anticipation de problèmes financiers ou professionnels, etc.), sans possibilité de se raisonner » et de contrôler ces ruminations. Celles-ci engendrent un état de tension permanent, physique et psychique, souvent à l'origine d'une demande de traitement anxiolytique.

Le syndrome de post-traumatique il survient dans les suites d'un traumatisme aigu réellement violent (agression, viol, attentat, etc.) et s'exprime par une tension anxieuse durable, des conduites phobiques, et des reviviscences de la scène en cause (cauchemars la nuit, flash-back dans la journée).

Le syndrome de post-traumatique Il survient dans les suites d'un traumatisme aigu réellement violent (agression, viol, attentat, etc.) et s'exprime par une tension anxieuse durable, des conduites phobiques, et des reviviscences de la scène en cause (cauchemars la nuit, flash-back dans la journée).

6-5/ Le trouble de l'adaptation avec anxiété :

Il correspond à un état d'anxiété modérée, ne répondant pas aux critères diagnostiques des autres troubles anxieux évoqués ci-dessus, et ne persistant que quelques semaines pendant ou après un événement de vie difficile (stress professionnel, rupture affective, problèmes financiers, etc.). (Servant Dominique, 2011 p, 16, 17)

7- Stress et anxiété :

Les deux sont intimement liés. Quand on souffre d'un trouble anxieux, on dramatise et on sur réagit. Dans ce contexte inflammable ; les situations stressantes accentuent la réactivité. Par ailleurs, on sait que les facteurs de stress précoces (séparation pendant l'enfance, expériences traumatisantes, etc.) influencent à la hausse le risque de troubles anxieux plus tard.

8- Etiopathologie des troubles anxieux :

On ne sait pas exactement ce qui déclenche un trouble anxieux chez certaines personnes. Les recherches laissent croire que plusieurs facteurs sont en cause. Comme la plupart des troubles de santé mentale, les troubles anxieux semblent être causés par un ensemble de facteurs physiques et psychologiques et par des expériences difficiles de la vie, telles que :

Des événements stressants ou traumatisants de la vie, des antécédents familiaux de troubles anxieux, le développement pendant l'enfance, l'usage d'alcool, de médicaments et de substances illégales, d'autres problèmes médicaux ou psychiatriques ;

8-1/ Facteurs psychologiques

Les deux principales écoles de pensée qui tentent d'expliquer les influences psychologiques sur les troubles anxieux sont la théorie cognitive et la théorie comportementale. Les idées exprimées dans ces théories nous aident à comprendre le traitement cognitive-comportemental, qui est décrit au chapitre suivant. On peut examiner les causes de l'anxiété d'une troisième façon, soit en fonction des facteurs psychologiques. C'est ce qu'on appelle la théorie du développement qui cherche à comprendre l'anxiété éprouvée à l'âge adulte en examinant ce qu'on a appris pendant l'enfance.

8-2/ Facteurs physiques

Les causes physiques et les effets des troubles anxieux comprennent le déséquilibre chimique du cerveau et la perturbation de l'activité cérébrale ; l'hérédité ; les questions de nature médicale et Psychiatrique ; et la consommation d'alcool et d'autres drogues.

9- La prise en charge de l'anxiété :

9-1/ Prise en charge non médicamenteuse :

Trois méthodes peuvent être proposées :

La relaxation : elle s'acquiert par la pratique régulière et l'utilisation adéquate de l'une des nombreux musculaires progressive. Le but est d'apprendre au sujet à déclencher volontairement une réponse physiologique spécifique qui neutralise les effets indésirables de l'anxiété : Le training autogène, caractérise par, une détente musculaire une dilatation des vaisseaux sanguine des extrémités des membres, une détente abdominale, une fraîcheur ressentie au niveau du front. (Palazola 2007, P 61).

La relaxation musculaire progressive : il est indiqué par le sujet ayant des difficultés à s'abandonner passivement à la technique précédente progressivement le sujet apprend à obtenir une détente des muscles en ayant de moins en moins à la phrase initiale de contraction

Les autres méthodes telles que la relaxation psychologique, la relaxation psycho dynamique, hypnose, ils sont très complexes, sont peu utilisées, et ils sont orienté vers d'autres buts. (Palazola P. 68).

Le changement des comportements : les principales stratégies utilisées sont un programme de gestion du temps et un entraînement à l'affirmation de soi, la méthode d'entraînement à l'affirmation de soi la plus utilisé se fait sous forme de jeux de rôle, en confrontant le sujet aux situations problématiques, la procédure est la suivante : une situation donnée est jouée par le patient il le ferait dans la vie réelle, la scène terminée est commentée par le praticien, la scène est rejouée en tenant compte des remarques formulées, les séquences scène joue-commentaires est reprise autant de fois que nécessaire. (Palazola 2007 P, 70).

9-2/ La prise en charge médicamenteuse :

Les benzodiazépines : sont un groupe de médicaments fréquemment utilisés dans le traitement des troubles anxieux ces médicaments jouent en quelque sorte un rôle facilitateur pour l'action d'inhibition, leur effet indésirable principal est somnolence. (Ibid. P. 71)

Lhydroxyzine (Atarax) : indiqué dans le traitement de l'anxiété utilisée en prémédication sédative (anesthésie, examens para clinique, anxiogène), il est également prescrit en allergologie dans le traitement des rhinites spasmodique, de l'urticaire ou de la conjonctivite. (Palazola, 2007, P. 73)

La buspirone (buspar) : indiqué dans le traitement de l'anxiété généralisé, elle ne provoque pas d'accoutumance, et le traitement peut être interrompu sans révoquer de symptômes de sevrage, ce médicament est généralement bien toléré. (Ibid, P. 73)

Létifoxine (stresam) : indiqué dans les manifestations somatiques de l'anxiété, principalement pour tout ce qui concerne la sphère cardiovasculaire, elle n'entraîne pas de dépendance, ni d'accoutumance, ni d'effet rebond. (ibid. P. 73)

Les carbamates (Equanil) : ils sont à la fois anxiolytiques, sédatifs et myorelaxantes.

Les antidépresseurs tricycliques : certains sont efficaces dans les traitements des attaques de panique, ont besoins généralement de deux ou trois semaines pour faire leur effet, malheureusement, il comprend de nombreuse effet secondaires. (Palazola 2007 P. 74)

Les bêtabloquants : sont utilisés pour réduire certains symptômes physiques de l'anxiété comme la tachycardie, transpirations et les tremblements et peur contrôler l'anxiété dans les situations de stress social, elles réduisent la tentions artérielle et ralentissent les pulsations cardiaques. (ibid., P. 74)

Autres médicaments : tel que les antipsychiatriques ou les autres neuroleptiques sédatifs (à faible dose) sont utilisés dans le traitement de l'anxiété sévère. (ibid., p. 74)

10- L'estime de soi :

10-1/ Définition du concept soi :

La notion de soi occupe une place importante en psychologie sociale et en psychologie de la personnalité, il est un des concepts les plus étudiés aujourd'hui on peut le définir comme lui-même (Nétchine. 1996.p 8). Très tôt, la reconnaissance du rôle de l'interaction avec les autres, dans la construction de l'image de soi a été affirmée. Cooley (1902), et S.Moscovici (1994, p 51).

L'un des premiers théoriciens des processus de l'interaction sociale à fortement marquée la psychologie sociale avec conception du "soi" comme miroir. La notion de "soi" prise dans le sens global de personnalité psychologique, selon Cooley, a été reprise et réélaborée par Mead (1943) qui y incluait, comme l'un de ses aspects particuliers, l'image externe que l'on s'en fait.

La notion de soi, comme miroir, intégré trois éléments dans le concept de "soi sociale "

Image de notre présentation aux autres, Conscience du jugement des autres sur moi, Sentiment positif ou négatifs qui en résultent.

En psychologie le "soi" a longtemps été présenté comme constituer de deux composantes James (1890-1963) parlait déjà d'un "moi" agent le "je" et d'un "soi" ou "moi" empirique, objet de connaissances, qui serait synonyme de concept de soi. En tant qu'objet de perception et de connaissances, le "soi empirique" se décompose de "soi sociale", "soi spirituel" et "soi matériel" (W.James in khills- trom, al 1992).

10-2/ Le soi social :

Constitué des représentations des sujets par des pairs « un homme a autant de soi sociaux qu'il existe d'individus qui le connaissent et ou l'image de lui dans leur esprit ». (James, 1904.p.293)

10-3/ Le soi spirituel :

Désigne « les facultés ou dispositions psychique du sujet par le soi spirituel, dans la mesure où il appartient au moi empirique j'entends l'existence intérieur ou subjective d'un homme, ses facultés ou dispositions psychique considérées concrètement ». (James, 1904.p.26)

10-4/ Le soi matériel :

Est formé du corps, des vêtements, de la famille, de la maison et des possessions du sujet par ordre décroissant d'intimité « le corps est la partie la plus intérieure de soi matériel et chacun de nous, certaines parties du corps nous semblent plus intimement nôtres que le reste ». (James, 1904. P 292-293)

11- Définition de l'estime de soi :

Dans l'usage commun, l'estime de soi signifie une opinion favorable de soi-même, nombreux sont les auteurs qui ont données des définitions allant toute dans ce sens par exemple, pour Rogers, 1951, ce terme fait référence "au degré selon lequel un individu s'aime, se valorise et s'accepte lui-même " De même Rosenberg (1965) a proposé une définition de l'estime de soi qui la considère comme étant une sorte d'attitude. Le concept d'attitude, un concept clé dans les sciences sociales, est notre réaction d'approbation ou de désapprobation, d'amour ou de désamour, pour les pratiques sociales, des habitudes de comportement, pour des pratiques sociales, des habitudes de comportements, des catégories de personnes, des politiques des figures publiques ...

"L'estime de soi ", comme nous l'avons noté est une attitude positive ou négative envers un objet particulier, à s'avoir, le soi .Une haute estime de soi telle qu'elle est reflétée dans les items de notre échelle exprime le sentiment qu'on est « suffisamment bien » l'individu sent simplement qu'il est une personne de valeur, il se respecte lui-même pour ce qu'il est, mais il ne reste pas en stupéfaction vis-à-vis de lui-même ni n'attend pas des autres qu'ils restent stupéfaits par lui, il ne se considère pas nécessairement lui-même comme supérieur aux autres. (Rosenberg.p30-31). « L'estime de soi est la conscience d'être quelqu'un de bien » (Campbell. 1984.p9)

L'estime de soi c'est l'une des multiples facettes du concept de soi. C'est une organisation hiérarchisé d'un ensemble de perception recouvrant les aspects les plus varié quant à la façon dont la personne se perçoit. (Ramu 2004.p26)

Dans la définition de " William James", l'estime de soi est considérée comme un phénomène affectif ; c'est-à-dire qu'elle est vécu comme un sentiment ou une émotion, ceci signifie que, comme tous les états affectifs, elle a une qualité d'expérience positive ou négative, autrement dit, elle est quelque chose que la personne aimé et désir avoir en plus de la fierté ou quelque chose que la personne n'aime pas et veut être débarrasser de la honte.

12- Les caractéristiques d'une personne qui s'estime :

De nombreux auteurs se sont intéressés aux caractéristiques des personnes qui font preuve d'estime de soi et de confiance en soi, et en particulier à ce que ces personnes pensent d'elles-mêmes, des autres et du monde. Ils ont inventorié leurs croyances, et ce qu'elles font.

Les personnes considérées pensent qu'elles ont de la valeur et qu'elles sont dignes d'être aimées et d'être heureuses. De plus elles se sentent "compétentes", non quels soient persuadées de savoir tout faire ou de pouvoir tout réussir, mais elles se donnent le droit à l'erreur et elle savent quel peuvent apprendre elles pensent quel sont responsable de ce qui leur arrive et, en particulier de leur propre bonheur. Elles savent aussi ce qu'elles veulent et sont enclines à agir pour obtenir, ainsi en a pu remarquer quelle ont tendance à se montrer raisonnablement confiant, gaies, créatives et plein d'un sens de l'humour qui n'est pas à confondre avec l'ironie ou le sarcasme et que, d'une façon générale, elles ont des attentes positives à propos de ce que leur réserve la vie.

En ce qui concerne leur attitude par rapport aux autres, elles se sentent leurs égales : ni inférieur ni supérieur et elles s'attendent à avoir avec eux des rapports agréables et constructifs.

Les personnes qui ont une bonne estime de soi sont en générales calme, coopératives, sociables et bienveillantes en vers leur semblable, en effet, n'ayant rien à prouver ni à elle-même ni aux autres et ne craigne pas le jugement d'autrui, elles sont libres d'apprécier le moment sans préoccupation parasites elles savent aussi très bien écouter. En effet, elles ont la possibilité d'être totalement présentes dans un échange avec autrui car elles n'éprouvent pas le besoin de se centrer sur elles-mêmes ni de porter un jugement sur ce que l'autre dit, en revanche, elles se

respectent et n'hésite pas à s'affirmer et à affirmer leurs opinions si nécessaires. (Josiane de Saint Paul. Estime de soi, confiance en soi, 1999, inter Edition Paris)

13- Le soutien familial :

13-1/ Définition étymologique :

Le mot famille dérive du latin classique « familia », dérivé de « famulus » : la famille est l'ensemble formé par le père, la mère et l'ensemble de personne qui ont des liens de parenté par le sang ou par alliance. (Sillamy N, 1999).

13-2/ Définition psychologique :

Famille, institution sociale fondée sur la sexualité et les tendances maternelles et paternelles, dont la forme varie selon la culture (monogamique, polygamique, polyandrique, Ets) (Sallamy N, 2003, p.110).

14- Les types de la famille :

14-1/ LA FAMILLE ETENDUE (TRADITIONNELLE) :

Elle se compose de groupe d'époux et de leurs descendants directs et aussi rassemble tous les agents réunis sous l'autorité d'un seul chef.

14-1/ La famille nucléaire ou étroite :

Deux parents ayant un ou plusieurs enfants biologiques ou adoptés vivant tous sous le même toit.

15- Le rôle de la famille :

Parents grands parents, oncles, tante en tous un rôle à jouer dans l'affectivité et aussi dans la réhabilitation affective personnelles et psychosociale de chacune des personne concerné tout à la fois, chacun a sa place, sa vraie place, et la position de chacun est important tant pour la personne que pour les parent. La position du rôle de chacun est importante en termes d'immédiateté et le devenir, mais il ne doit pas se substituer aux rôles et décisions parentales.

Toutefois, il leurs faut être parent et accueillant dans leur identité et leur fonction. (Cuilleret.2007, p82).

La famille est la matrice de l'identité et le lieu du développement psychosocial. Dans le processus de la socialisation, la famille sculpte et organise le comportement de l'enfant et lui donne le sens de son identité car elle influence sur l'adolescent elle met son empreinte sur sa personnalité dans ses échecs et ses réussites, dans les disputes entre les parents, ou la perte de l'un d'eux, que ce soit à cause d'un de ces cas, la distance de divorce ou tout simplement de la négligence, de tendresse et d'affection nécessaires psychologiques et même mentale physique et sociale en plus la famille a une influence sur l'adolescent, elle met sur sa personnalité dans ses échecs et ses réussites. (Cuilleret.2007, p83).

16- La dépression :

La dépression placée par l'OMS au troisième rang des maladies mondiales, la dépression est pressentie pour être la deuxième cause de maladies et de handicaps dans le monde en 2020. (C. Fondacci, 2009, p.3).

16-1/ Aperçu historique sur la dépression :

Étymologiquement, le mot « dépression » dérive du latin *dēprimere* qui signifie « presser de haut en bas ». Avant d'être attribué à un état psychologique, le terme de « dépression » fut d'abord, et est aujourd'hui encore utilisé pour décrire une multitude de phénomènes : météorologique (baisse de la pression atmosphérique), économique (diminution du cours des marchés et krach boursier). (Ibid, p.12)

Entre le Xe et le XIIIe siècle les Pères de l'Église nommaient ce mal *acedia*, du grec « égligence » ; celui qui en était atteint était représenté la tête appuyée sur la main, les pieds posés l'un sur l'autre, le corps replié sur lui-même, soumis à « un fléau pire que la peste qui s'insinue dans l'âme des meilleurs fidèles » et qui leur masque la voie du salut. (A. Lafaye, 2009, p.42).

Au XVIIe siècle, elle entre dans le champ d'investigation de la médecine scientifique ; la mélancolie religieuse remplace l'*accédée*. La mélancolie, qui est une forme sévère de dépression selon nos critères actuels, attire l'attention par les particularités de la pensée dont elle s'accompagne, qualifiée de délire partiel par les aliénistes Pinel et Esquirol à la fin du XVIIIe siècle. (C. Fondacci, 2009, p.12).

La notion de maladie dépressive n'apparaît que tardivement dans la terminologie psychiatrique. Avant le milieu du XIX siècle, le terme de dépression caractérisait certains traits symptomatologiques, tandis que celui de mélancolie se rapportait à une maladie.

(Beauchesne, 1993). (A. Lafaye, 2009, p.42).

Au cours du XX siècle, la dépression acquiert le statut d'une entité nosologique. Les modèles comportementaux de la dépression analysent les mécanismes dépressifs dans une perspective behavioriste qui conçoit la dépression comme un comportement inadapté résultant d'un apprentissage et pouvant donc être modifié comme tout autre comportement. (Ibid, p.43).

16-2/ Définition de la dépression :

Parmi les nombreuses définitions de la dépression, nous avons choisi de retenir celle de Jean Delay (1946), bien qu'ancienne, pour sa simplicité de compréhension mais aussi parce qu'elle montre bien que la dépression n'est pas statique mais quelle évolue au cours du temps et en fonction de ce que nous sommes.

Selon Delay (1946) « L'humeur thymie est une disposition affective de base qui donne à chacun de nos états d'âme une tonalité agréable ou désagréable oscillant entre les deux pôles extrêmes du plaisir et de la douleur ». (C. Fondacci, 2009, p.13).

On comprend de cette définition, que la dépression se caractérise par l'humeur thymie et ruelle résulte de la perturbation de celle-ci. En psychiatrie, le terme de « dépression » comporte au moins trois significations (H. F. Lehmann, 1959). Il peut se rapporter à un symptôme, à un syndrome et aussi à une entité nosologique. On trouvera dans le travail de M. Lorr et coll. (1967) une échelle des symptômes divers qui diversifient, en effet, ce concept jusqu'à le rendre parfois un synonyme euphémique de beaucoup de maladies mentales. (E. Henri et al, 1989, p.167).

16-3/ La symptomatologie de la dépression :

Selon le DSM VI, les symptômes essentiels de la dépression sont ;

Humeur dépressive présente pratiquement toute la journée, presque tous les jours, signalée par le sujet ou observée par les autres.

Diminution marquée de l'intérêt ou du plaisir pour toutes ou presque toutes les activités pratiquement toute la journée, presque tous les jours.

Perte ou gain rie poids significatif en l'absence de régime, ou diminution ou augmentation de l'appétit presque tous les jours.

Insomnie ou hypersomnie presque tous les jours.

Agitation ou ralentissement psychomoteur presque tous les jours

Fatigue ou perte d'énergie presque tous les jours.

Tous Sentiment de dévalorisation ou de culpabilité excessive ou inappropriée presque les jours.

Diminution de l'aptitude à penser ou à se concentrer ou indécision presque tous les jours

Pensées de mort récurrentes (pas seulement une peur de mourir), idées suicidaires récurrentes sans plan précis ou tentative de suicide ou plan précis pour se suicider. (DSM-IV-R, 2003, p.411).

La dépression se caractérise par : l'humeur douloureuse, ralentissement ou inhibition psychomotrice, l'anxiété, modification du caractère, modification de l'appétit, trouble du sommeil, modification de la sexualité. (C. Fondacci, 2009, pp.13-17).

Il existe d'autres signes de la dépression qui sont une tension musculaire, des crampes, des tremblements, une modification du transit intestinal (constipation ou diarrhée), le besoin fréquent d'uriner. Ces signes ne peuvent être attribués à la dépression

Qu'après l'exclusion d'une cause organique. (Ibid, pp.20-21)

16-4/ Etiopathologie la dépression

Les gens deviennent déprimés pour diverses raisons. La recherche a mis en lumière un certain nombre de facteurs associés au développement et au maintien de l'état dépressif. Les cinq principaux facteurs en cause : situation, pensées, émotions, physiologie et action. Chacun de ces facteurs joue un rôle au niveau du développement de la dépression, et la dépression elle-même peut se répercuter sur chacun d'eux.

La situation : La dépression est souvent déclenchée par des situations de vie très stressantes. Si vos tentatives visant à améliorer ou à accepter ces situations ont été vaines, il se peut que vous commenciez à vous sentir dépassé et désespéré. Alors le risque de vivre un épisode dépressif augmente. (D. Greenberger, 2005, p.13).

La pensée : les pensées de chaque personne déterminent la façon dont elles vivront l'expérience. Des recherches scientifiques ont démontrées que les personnes déprimées ont souvent une vision déformée de la réalité qui peut déclencher la dépression ou en aggraver les symptômes.

L'émotion : La personne déprimée est accablée par un profond désespoir, un sentiment de détresse persistant. La dépression est souvent accompagnée d'un sentiment d'anxiété profonde (tension physique, inquiétude et impression de catastrophe/perte imminente).

La physiologie : une théorie sur la dépression suggère qu'elle serait causé par des modifications au niveau du fonctionnement du cerveau, un « déséquilibre chimique ». La recherche a démontré que chez certaines personnes déprimées, il y avait des neurotransmetteurs moins actifs dans le cerveau.

L'action : La dépression à souvent des répercussions importantes sur le comportement. (H. Bloch, 1999, p.260).

16-5/ La prise en charge de la dépression

La démarche à suivre et les objectifs à atteindre sont les suivants :

Affirmer le diagnostic de dépression, et apprécier le risque suicidaire.

Rechercher des troubles psychiatriques (y compris la prise d'alcool ou de drogues) ou somatiques (en particulier des troubles vasculaires, endocriniens, ou des maladies neurologiques dégénératives) antérieurs ou associés, qui, s'ils sont présents, sont à prendre en compte dans le choix du traitement (accord professionnel).

Évaluer les incapacités fonctionnelles, une décision d'arrêt de travail, ou d'aménagement des horaires de travail, la mise en place d'aides sociales, dépendent de cette évaluation.

Informé le patient, et s'il en est d'accord son entourage, sur la nature des troubles dépressifs, les effets bénéfiques et indésirables du traitement, et définir avec lui un projet Thérapeutique

qui doit obtenir son adhésion afin d'éviter les abandons de traitement et être réévalué régulièrement.

Informez le patient, après amélioration symptomatique, et s'il en est d'accord son entourage, des signes précoces de rechute. (C. Geffrier-d'Acremont, 2002, p.4).

Les différentes prises en charge qui peuvent être utilisées sont :

Les antidépresseurs : Toutes les classes thérapeutiques ont montré leurs efficacités dans l'épisode dépressif.

Le choix d'un antidépresseur repose préférentiellement sur quelques critères spécifiques :

L'utilisation thérapeutique d'effets latéraux (par exemple, recherche de sédation, d'anxiolyse, ou de stimulation) ;

L'indication préférentielle d'une classe thérapeutique dans certaines comorbidités psychiatriques, par exemple les ISRS pour les troubles obsessionnels ;

Le respect des contre-indications (comorbidités organiques) et des risques d'interactions médicamenteuses selon les résumés des caractéristiques des produits inscrits dans le Vidal. (C. Geffrier-d'Acrem, 2002, p.6).

Les psychothérapies : les psychothérapies peuvent être précieuses pour les personnes atteintes de dépression. Elles offrent au sujet la possibilité d'identifier les facteurs qui contribuent à sa douleur morale, et de s'occuper efficacement des causes psychologiques, comportementales, interpersonnelles et environnementales de sa pathologie.

Conclusion :

Le vécu psychologique est un grand impact sur la vie de l'individu, car il peut causer des problèmes plus trad. C'est l'ensemble des sentiments, des émotions, des pensées qui sont mémorisés dans leurs traumatismes. Que l'individu ressent face à une situation. Ce qui conduit à des résultats très dangereux qu'ils soient psychologiques ou physiques, autrement dit c'est l'épreuve qui a été nécessairement vécue par une personne ou un sentiment propre à un seul individu en particulier son côté négatif et les résultats basés sur cela.

CHAPITRE II

Les candidats scolarisés du bac 2021

Introduction :

L'éducation est l'une des mesures les plus importantes du développement des nations et des peuples, car elle est considérée comme l'un des moyens les plus importants qui se mesure par l'étendue de ses progrès et de son avancement civilisé, en plus du fait que l'ère actuelle se caractérise par l'accélération de l'information et des technologies modernes, qui ont conduit au changements et au développement dans tous les aspects de la vie socialement, économiquement ,et éducativement .La psychologie de l'éducation aide l'enseignant à comprendre les étapes de développement des élèves et le degré de leur réflexion ainsi que leur capacité et leur motivation.

1- L'épreuve du baccalauréat :

La valorisation des parcours menant directement vers le baccalauréat s'est ainsi accompagnée d'un allongement général de la durée des études et d'une forte croissance des taux d'accès à ce diplôme, mais ce processus a aussi eu pour conséquences une plus forte stigmatisation des échecs ou des retards dans cette trajectoire (Muel Dreyfus ,1975) avec, par exemple des conséquences sur l'estime de soi de ceux qui redoublent (caille et o'prey, 2005).

Paradoxalement, l'augmentation du nombre d'élèves décrochant le baccalauréat a contribué à accroître la stigmatisation de ceux qui n'obtiennent pas ce diplôme et également la hiérarchisation des différentes filières et séries du bac, conduisant même certains auteurs à qualifier la démocratisation de "ségrégrative".

"Merle 2000"des parcours et leurs variations sont au cœur de ce phénomène et leurs études apparait essentielle pour comprendre la mutation du système scolaire et la manière dont élèves et leur famille se l'approprient l'analyse des parcours scolaire se concentre toutefois généralement sur un niveau en particulier, en raison à la fois des données disponibles mais aussi des méthodes permettant de les décrire. C'est le cas, par exemple pour l'étude des redoublements, au primaire (Baudet Etabler, 1975, Frickey,2010) au collège (caille,2005) ou en secondaire (le Bastard-Landrier,2005), ne pouvant que rarement rendre compte des trajectoires scolaire dans leur globalité (CAYOUEPTE – REMBELIER jet Saint Pol T .2013 p 60).

1-1/ L'évaluation du baccalauréat :

L'évaluation des acquisitions scolaire des élèves et le passage d'un niveau à un autre dans l'enseignement fondamental reposent sur certains principes pédagogiques

D'abord, l'évaluation est considérée comme une partie intégrante de l'acte pédagogique, elle permet de déterminer l'effet de l'apprentissage, l'évaluation des acquisitions des élèves ainsi que le niveau d'atteinte des objectifs pédagogiques pour cela, l'évaluation prend des formes différentes et en même temps, complémentaire.

1-2/ Le contrôle continu :

C'est l'observation quotidienne de l'activité des élèves, de leurs comportements, de leurs démarches intellectuelles et des stratégies qu'ils mettent en œuvre dans leurs apprentissages.

Le contrôle continu permet de : diagnostiquer les points forts et les points faibles dans le processus d'apprentissage, la méthode d'enseignement et les résultats des élèves s'assurer de la valeur de l'effet au niveau de la compréhension de l'assimilation et de la rétention des connaissances, réguler en cas de besoin la méthode d'intervention et d'adopter une procédure plus convenable. Dans cette forme d'évaluation, l'enseignant fait appel à une panoplie d'outils, allant d'une simple question jusqu'à des épreuves plus complexes, touchant une ou plusieurs notions, une ou plusieurs unités du programme.

1-3/ L'évaluation annuelles ou de fin de cycle :

C'est une évaluation sommative qui permet de déterminer le profil de l'élève et ses résultats à la fin de l'année ou de cycle et de mesurer sa capacité à poursuivre la scolarité à l'échelon supérieur. Pour cela, des épreuves communes au niveau de l'établissement et de l'avis du conseil des enseignants.

1-4/ L'évaluation des résultats d'apprentissage au niveau national :

le système d'évaluation , devra progressivement céder la place à un système dont les démarches , les procédures et les règles qui en constituent les fondements seront orientés vers la mise en place d'un processus dont l'objectif sera d'apprécier le "comportement des différentes composantes du système et de leurs rendements dans le but de fournir des formations exploitables par les différents agents concernés (élèves, enseignants, parents, chef d'établissement ,inspecteurs , gestionnaire du système) mais à des fins différentes en fonction de leur niveau de responsabilité et de décision (famille , groupe , classe établissement , wilaya, administration central , institution de recherche)

Dans le cadre-là, le nouveau système d'évaluation répondra aux objectifs visés par le ministère de l'éducation national, à s'avoir : contribuer à une meilleure connaissance du système éducatif, éclairer la réflexion sur son évolution faciliter et orienter la prise de décision, responsabiliser les wilayas et les rendre comptable du rendement des établissements, ramener les chefs d'établissements et les enseignants à se sentir responsables et comptable de la réussite de leurs élèves pour les apprentissages accessibles à tout un chacun, dans le cadre des objectifs visés par le ministère de l'éducation national, deux objectifs principaux sont assignés au système d'évaluation projeté , fournir des informations sur les niveaux de performances atteints par des populations scolaires déterminées, fournir grâce à des études, des informations sur le rendement du système éducatif, aider les responsables de la politique éducative à corriger les dysfonctionnements éventuels du système, identifier les distorsions existant entre les curricula officiels et les curricula réalisés, utiliser les instruments développés, les adapter, les diffuser et contribuer à la création de banques de données et aider et optimiser les processus de sélection et d'orientation, diffuser les instruments d'évaluation parmi la communauté éducative, promouvoir et encourager l'évaluation formative, aider à l'optimalisation des processus de sélection et d'orientation mise en œuvre de ce système d'évaluation associés à un certain nombre de mesure qualifiées "d'entrants qualificatif" permettant d'améliorer la qualité et la patience de l'enseignement dispensé aux niveaux fondamental et secondaire grâce à un meilleur "feedback", de mieux mesurer le niveau des connaissances acquises par les élèves grâce à la formation du personnel aux techniques d'évaluation, de recevoir des outils didactique mieux adaptés aux besoins des praticiens et pus en rapport avec les programmes, de mettre en place un système d'information pédagogique mieux adapté aux besoins de la communauté éducative et a même de fournir aux décideurs les outils facilement le développement des stratégies éducatives à long terme, fondée sue une évaluation fiable du fonctionnement du système et sur les données subjectives et qualifiées . ([Https://www.education.gov.dz](https://www.education.gov.dz))

2- Examinassions :

Passer un examen sous-entendu avec succès, c'est effectuer un passage dans le temps et dans l'espace, d'un niveau à un autre, on quitte une classe, un niveau, voir l'univers scolaire pour entrer dans une autre classe, un autre niveau voir pour entrer dans un certain univers professionnel. L'examen scolaire s'apparente ainsi à tous les rites de passages qui scandent le déroulement biographique et qui constituent à chaque fois une mise à l'épreuve des aptitudes de l'individu. Pierre Bourdieu compare ainsi justement l'épreuve du concours scolaire à l'adoubement selon Marc Bloch. Le candidat, en passant la barrière de l'examen, réalise en effet

par une expérience vécue, c'est-à-dire incorpore, l'opération de classement que l'examineur, en prononçant le verdict, a signifié du haut de sa chaire. L'examen scolaire repose sur une mise à l'épreuve. Il reste à en considérer l'objet. Que s'agit-il de prouver ? Quelles sont les qualités cachées que l'examiné doit révéler et que l'examineur doit détecter et évaluer, qualités qui définissent ce qu'on désignera comme le mérite du candidat ? Il n'existe évidemment pas de réponses générales à ses questions. On peut distinguer en revanche deux manières d'envisager le mérite, correspondant chacune à une face de cette institution –Janus : ou bien sont prises en compte les compétences acquises en amont, par une évaluation sommative, comme disent les spécialistes, ou bien est estimée l'aptitude à acquérir des compétences nouvelles en aval, par une évaluation dite prédictive. Selon le premier point de vue, c'est l'accomplissement d'un processus de formation que vient sanctionner l'examen, alors que dans le second, c'est un potentiel de développement qui est estimé : l'examen de sortie ou l'examen d'entrée, en somme. Dans les deux cas le verdict opère une transformation des qualités évaluées, en les mettant en évidence, c'est-à-dire en les certifiant. Condensées sous forme d'un diplôme ou d'un grade, officiellement attaché à sa personne, ces qualités constituent dorénavant pour celui qui est reçu un élément de son identité sociale, comme un nom ou un titre. C'est précisément cette imposition qui réalise, pour chaque individu examiné, l'opération de mise en ordre et de classement justifiant que l'on parle à propos de l'examen scolaire, comme à propos de l'adoubement, d'un titre d'institution.

Ce caractère de l'examen soulève la question de la légitimité des épreuves et du verdict. Celle-ci dépend de nombreux facteurs : autorité des examinateurs et des instances qui les désignent, validité des connaissances et des aptitudes soumises à l'évaluation, fiabilité des corrections et des jugements. Les responsables d'un examen sont soucieux de sa réputation, qu'il faut sauvegarder en veillant à l'irréprochabilité des juges, à l'honnêteté des candidats, à la patience des épreuves et à l'objectivité du verdict. C'est la raison pour laquelle l'organisation des épreuves et la détermination des résultats sont soumises à un règlement, qui tend, en général, à devenir avec le temps de plus en plus contraignant et précis. La prévention et la poursuite des fraudes ont toujours été une obsession des organisateurs d'examen ; il faut garder le secret sur les sujets, s'assurer de l'identité des candidats, surveiller étroitement les épreuves, surtout à l'écrit. L'impartialité des examinateurs et des correcteurs peut faire l'objet de soupçons et des mesures réglementaires sont souvent prises pour la confronter, par exemple, en séparant complètement leur activité de celle des préparateurs. De toute façon, le verdict dépend nécessairement, pour une part, de la personnalité du juge .C'est ce que les docimologues

appellent le coefficient subjectif, qu'il s'agit, bien sûr, de réduire à son minimum. L'échelle de notation, par exemple, peut varier considérablement d'un correcteur à un autre, certains concentrent les notes autour de la moyenne, d'autres au contraire, n'hésitent pas à distinguer nettement les candidats, en leur donnant des notes extrêmes. Lorsque l'examen comprend plusieurs épreuves, ces différences d'échelles produisent des distorsions imprévues par rapport au barème. Certaines épreuves peuvent être neutralisées, tous les candidats ayant à peu près la même note, d'autres, au contraire, acquérir une importance induite. (Bruno Belhoste 2002/2n94, page 01)

3- Objectifs du baccalauréat :

Elaborer pour les apprenants de langue et de culture différente un cursus terminal homogène et établir les procédures d'évaluation adaptées à cet apprentissage, étaient non seulement une gageure académique mais aussi un défi idéologique et culturel. Tout système national reflète des options scolaires étroitement liées aux traditions socio-culturelles et à la politique éducative du pays concerné. Décider de généraliser dans le réseau des écoles internationales un système de certification plutôt qu'un autre revenait à imposer des contraintes institutionnelles et des pratiques évaluatives que ne justifiait pas une appartenance nationale. C'est donc en partant de l'identification des besoins des apprenants que les concepteurs du projet ont élaboré les objectifs et les contenus du baccalauréat, la finalité essentielle du cursus étant d'être une filière d'accès à l'enseignement supérieur, il s'agissait d'identifier les connaissances et compétences requises pour poursuivre une formation universitaire dans n'importe quel pays du monde, et ce, en tenant compte des mutations technologiques en cours. Deux objectifs généraux se sont avérés prioritaires : Acquérir des stratégies d'apprentissage plutôt qu'accumuler un capital de connaissances « dans chaque discipline, la masse des connaissances est telle qu'une approche encyclopédique est inappropriée, apprendre à apprendre est devenu aussi important qu'apprendre le contenu même de la matière », Acquérir les compétences à la fois disciplinaire qui sont les conditions essentielles d'accès à l'enseignement supérieur ou à l'emploi dans un monde de compétition. Ces objectifs généraux ont présidé à l'élaboration du cursus et des différentes procédures d'évaluation.

4- Historique du baccalauréat :

Le titre de bachelier désigne au moyen âge le premier grade universitaire avant la licence et le doctorat après la création de l'Université sous le premier empire (1808), il devient le grade

sanctionnant les études secondaires, exigé pour accéder aux facultés et pour présenter les concours d'entrées dans les grandes écoles.

Le baccalauréat s'enrichit progressivement d'épreuves écrites (composition française en 1830, version en 1840 dissertation philosophique en 1864). L'enseignement de la philosophie dans les classes terminales sera profondément réformé par Victor Cousin, principal responsable de l'instruction publique sous la monarchie de Juillet, qui y introduit l'éclectisme, considéré comme la forme de pensée la mieux adaptée, par son caractère non systématique, à la formation de l'esprit, cette rénovation des programmes manifeste l'importance donnée au baccalauréat, diplôme au seuil de l'âge adulte et appelé ultérieurement à exercer des responsabilités dans une société où la section sociale demeure très présente en 1874. Jules Simon, disciple de Cousin, fait accepter la réforme consistant à répartir les épreuves du baccalauréat sur deux années dans le but de faire de l'épreuve de philosophie l'achèvement du parcours culturel de l'élève plus tard, en 1891, un baccalauréat (option moderne) vient s'ajouter aux baccalauréats des lettres et des sciences, déjà existants. La distinction entre les différents types de baccalauréats est abolie en 1902, avec la création du baccalauréat de l'enseignement secondaire, au sein duquel les différentes filières sont distinguées en fonction des options choisies. Enfin, pour répondre aux demandes de l'industrie, qui réclame de plus en plus de techniciens qualifiés, un baccalauréat technique est créé en 1945; il est remplacé en 1968 par le baccalauréat de technicien, lui-même ancêtre de l'actuel baccalauréat technologique. En 1964, la distinction entre les deux parties du baccalauréat est supprimée, l'examen désormais unique ne comporte plus qu'une épreuve anticipée de français à la fin de la classe première. L'examen est enfin enrichi d'une épreuve d'éducation physique et sportive quant à l'histoire du baccalauréat en Algérie postindépendance, notamment au plan institutionnel, le dit examen a été institué par décret 63-495 en date du 1er décembre 1963. L'arrêté ministériel du 31 décembre 1963 organisa le baccalauréat en arrêtant la nature des épreuves, leur durée et leurs coefficients en fixant le déroulement des examens, la correction des épreuves et les modalités de libération et proclamation des résultats, le baccalauréat était conditionné par l'examen de probatoire qu'il était en vigueur jusqu'à 1969. Le 08 février 1968 institua le baccalauréat technique. Le baccalauréat est régi par tous ces décrets 76-72 du 16 avril 1976 notamment ses articles 17 et 18 qui introduisent sur le diplôme de fin d'étude secondaire intitulé "baccalauréat". Enfin, nous ne terminerons cette rétrospective de ce prestigieux examen qui, il faut le souligner, représente un événement national et constitue un sujet d'actualité sans évoquer le nom de l'illustre SI Mohammed Ben Rachel Endormi (16 mai 1858-7 octobre 1928). Qui fait le premier Algérien à

obtenir le baccalauréat au terme des études secondaires qu'il avait suivies au lycée impérial Alger où il fait admis en 1870. Le nombre des candidats à l'examen du baccalauréat de session de juin 2021 a atteint 723.731 candidats sont programmés pour passer les épreuves de cet examen du 20 au 24 juin, selon l'office national des examens et concours. (LE GRAND PHILIPPE, op. CIT p 234-236) (BENNOUCHE Mahfoud, éducation culture et développement en Algérie) (bilan perspective du système éducatif, édition MARINOOR Egan, Algérie, 2000, page 76) (once.dz)

5- Définition des concepts :

5-1/ L'école :

Pour les sociologues l'école est d'abord une institution qui remplit des fonctions globales d'intégration et de mobilité social d'autonomie relative du système d'enseignement justifie cependant que l'on s'intéresse à son organisation interne, à la spécificité de son action ,qui consiste à transmettre dans le cadre d'une programmation délibérée ,des ensembles de connaissances ,de compétences ,et de dispositions aux jeunes génération ,ainsi qu'aux attentes et aux différents auteurs sociaux concernés par son fonctionnement .L'école est un établissement qui dispense un enseignement collectif , elle offre à l'enfant le moyen de scolarisé en établissant les liens , elle a pour objectif non seulement de transmettre la culture ,mais à intégrer l'enfant à la collectivité on lui fait partager les normes et les valeurs .Donc l'école tente exercer simultanément plusieurs missions complémentaires ,elle est d'abord le lieu des apprentissages élémentaires (lecture ,écriture, maîtrise de langue) A cette instruction de base s'ajoute la transmission d'une culture qui cherche à la fois à prendre en compte les diversités culturelles et à enseigner des normes et des valeurs communes à une société donnée .De plus travaillant à la réduction des inégalités entre classe social .L'école doit être faite pour la vie et elle doit donner à l'enfant et l'adolescent une formation polytechnique.

Boudon (Raymond), Berk oui(Mohamed), pierre

L'écuyer (Bernard) : dictionnaire de sociologie, Ed. Larousse, France, 1993, p.74

Sil Lamy Norbert ; Dictionnaire de psychologie, édition Larousse, Paris, 2003, p93

Etienne jean et autres ; Dictionnaire de sociologie ,3^{ème}édition, Hâter, paris, 2004, p 07

De QUEIROZ jean Manuel : L'école et ses sociologies, édition Nathan, paris, 1995, p 115

5-2/ L'enseignement :

Le concept d'enseignement se rapporte habituellement au processus par lequel les connaissances, les compétences et les valeurs sont transmises d'une génération à une autre. L'enseignement est une discipline qui permet aux jeunes et adultes d'assimiler des connaissances théoriques et pratiques. On distingue l'enseignement public de l'enseignement privé, l'enseignement général de l'enseignement professionnel, l'enseignement primaire, secondaire et supérieur. L'enseignement est une pratique d'éducation visant à développer les connaissances d'un élève par le biais de communication verbal et écrite. Les professeurs, dans les écoles modernes, enseignent activement afin de transmettre un ensemble de savoirs. Il se distingue de l'apprentissage qui permet d'acquérir et de développer des savoirs-faire, particulièrement dans les domaines artistiques et techniques.

(DURKEIM, Education et sociologie, Ed. ELBOURHANE ? 1991, p 55)

5-3/ La pédagogie :

La pédagogie est une discipline visant la pratique elle – même, les théories pédagogiques ont pour objectif non de décrire ou d'expliquer ce qui est ou ce qui a été, mais de déterminer ce qui doit être.

La pédagogie d'une part est une théorie de l'éducation normative et critique, d'une part, arts et sciences de l'éducation dans la pratique. . (DURKHEIM E, éducation et sociologie, Ed, ELBOURHANE, 1991, p, 46.) (MADELAINE GRAWTIZ lexique des sciences sociales 7^{ème} Edition , DALLOZ , 1999, p 311.)

5-4/ L'échec scolaire :

L'échec scolaire se veut le résultat négatif obtenu par une promotion ou une cohorte d'élèves entrée dans le système en années X pour en sortir douze ans plus tard. C'est aussi le résultat faible obtenu, par rapport la moyenne par une promotion lors de l'examen de passage d'un niveau inférieur à un niveau supérieur. (PERUISSET NICOLE : La logique de l'échec scolaire, le-harmattan, France, 1999, p 13.)

5-5/ L'échec du bac :

L'échec du bac c'est l'incapacité du lycéen d'avoir une moyenne de 10/20 d'un examen de synthèse pour pouvoir accéder à l'enseignement supérieur. (LEGRAND PHILIPPE, Le bac chez nous et ailleurs, édition HACHETTE—éducation, Paris, 1995, p 16.)

5-6/ La réussite scolaire :

La réussite scolaire c'est l'atteinte d'apprentissage liés à la maîtrise des savoirs propres à chaque étape du cheminement scolaire parcouru par l'élève et, ultimement, obtention d'un diplôme ou intégration dans le marché du travail. Elle réfère aussi à l'atteinte, par les individus, objectifs liés aux différents types de savoirs et de compétences. Ces objectifs sont établis en fonction de l'âge, des acquis de la capacité des individus au regard de l'instruction, de la socialisation et de la qualification. Réfère à l'atteinte par les individus, d'objectifs liés à différents types de savoirs et de compétences, la réussite scolaire peut également signifier la réussite d'un établissement ou d'un système scolaire dans son ensemble. Ainsi réussiraient les établissements ou les systèmes qui atteignent leurs objectifs ou les atteignent mieux que les autres. La réussite scolaire consiste à positionner l'élève dans un mode sans échec, de façon à le valoriser, et l'inciter dans la poursuite de ses études.

5-7/ La réussite au Bac :

C'est les capacités ou les compétences du savoir du lycéen d'avoir une moyenne de 10/20 ou plus, d'un examen pour pouvoir accéder à l'étude supérieure.

5-8/ Le genre :

C'est une catégorie d'analyse qui permet de décrire le masculin et le féminin come construction sociales. Employé au singulier, il désigne l'organisation sociale des rapports entre hommes et femmes, rapport sociale lui-même considéré comme une institution. Selon OAKLEY "le genre par contre est terme qui renvoie à la culture, il se réfère à la classification sociale en masculin et féminin ". et selon SCOTT la réalité des rapports de domination , en ce qu'il n'implique pas nécessairement une prise de position sur l'inégalité ou le pouvoir , pour elle "le genre est un élément constitutif des rapports sociaux fondés sur des différences perçus entre les sexes, le genre est une façon première que signifie des rapports de pouvoir. (AKOUN ANDRE et ANSART PIERRE, op. Cite. p 2

5-9/ Etablissement scolaire public :

Les écoles publiques sont des écoles qui sont administrées par le gouvernement, étatique ou national. Cette école que l'Etat dispense à l'ensemble de public, en grande partie obligatoire et gratuite, donc financée et encadrée par l'état.

5-10/ Etablissement scolaire privé :

Les écoles privées sont les écoles qui ne sont pas administrées par leur gouvernement local, étatique ou national et qui conservent donc le droit de sélectionner leurs élèves et sont financées, en tout ou en partie grâce aux frais de scolarité qu'elle demande à ses élèves, plutôt qu'entièrement par des fonds gouvernementaux. Autrement l'école qui précisément ne fait pas l'objet d'investigation, de ces investigations-là quant aux causes de l'échec scolaire puisque, précisément, dans cette école l'échec scolaire n'existe pas, sinon marginalement. Les enseignants, plus que personne, savent que tout cela fonctionne à la compétition.

NESTOR ROMERO, l'école des riches, l'école des pauvres les ZEP contre la démocratisation), édit. SYROS ? Paris, 2001, p 68

5-11/ Niveau d'instruction :

C'est le degré de développement (intellectuel) des connaissances acquises notamment au cours de la scolarité ou la transmission de connaissance générales ou spécialisées.

5-12/ Baccalauréat :

C'est un examen marquant la fin du second cycle de l'enseignement du second degré et permettant l'accès à l'étude supérieure. (<http://www.larousse.fr>)

6- Le système éducatif Algérien :

Avant 2008, le système éducatif Algérien est composé de quatre grands sous – systèmes placés sous la tutelle administrative et pédagogique de trois départements ministériels distincts. Il comprend : un, un enseignement secondaire et l'enseignement supérieur, ainsi une formation professionnelle au niveau national : les enseignants fondamentaux et secondaires sont placés sous la tutelle du ministère de l'éducation nationale. Au niveau local : des directions de l'éducation sont chargées de la gestion administrative et pédagogique de tous les établissements scolaires et de l'éducation et de suivi des programmes d'enseignement.

6-1/ L'école fondamentale :

L'objectif principal de l'école fondamentale était d'assurer une éducation et formation polytechnique de base de neuf ans consécutifs pour tous les enfants afin de les réparer soit à la vie active comme ouvriers qualifiés soit à l'enseignement secondaire spécialisée en vue de l'orientations de baccalauréat qui constitue la clef des portes des grandes écoles et des universités

Les principes de l'enseignement fondamental ne considèrent que l'accès à l'enseignement de basses fondamentales obligatoires pour tous les enfants âgés de 06 à 16 ans de révolues et gratuit, il consiste le principe d'égalité des chances pour tous. L'école fondamentale algérienne intégré l'enseignement moyen et la réduit d'une année, sur une durée de neuf ans, cette nouvelle école organise trois cycles d'enseignements à égale durée, trois ans chacun.

6-2/ Le cycle de basse :

Constitue la première étape de l'enseignement fondamentales, que dispense la nouvelle école algérienne' c'est une étape dominante pédagogique compte tenue l'âge des enfants et de la structure des groupes, durant cette période l'enfant se doit acquérir des langages fondamentaux ou des bases lui permettant de communiquer.

6-3/ Le cycle d'éveil :

Est la deuxième phase que doit ultime de l'enseignement fondamental, son but est de permettre à l'écolier de consolider d'avantage et d'utiliser le langage dispensé au cours des trois premières années de sa solidarité de découvrir le milieu matériel et socio-culturelle, l'apprentissage de l'langage de base permettant la communication constitue une composante essentielle de l'enseignement fondamental nécessaire à l'appréhension et à la maîtrise de cet environnement.

6-4/ Le cycle d'orientation :

Est l'étape ultime de l'enseignement fondamentale, pendant ses quatre années, l'enfant consolide encore d'avantage les acquis des cycles précédents concrétise ses connaissances et développent ses facultés de conception et l'analyse à partir du vécu. La polarisation des intérêts et de motivation reste le principal objectif de cette étape, en vue d'une première orientation scolaire, à l'issue d'une scolarité obligatoire et continue de neuf ans.

Enfin, l'enseignement fondamentale constitue une unité et une continuité des structures et contenue des programmes et par conséquent, exige une formation d'un corps unique d'enseignements : « des maîtres d'enseignement fondamental » de ce fait l'école fondamentale tend à supprimer la coupure entre l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire à uniformiser les statuts des formateurs et à instaurer les mêmes méthodes pédagogiques dans le cadre de l'enseignement fondamentale. (REDJEIN NECIB : industrialisation et système Algérien, éd O.P.U ben AKNOUN ALGER 1986 p : 113-118)

7- Les lycéens en classe terminal :

L'augmentation des capacités d'accueil dans l'enseignement secondaire long a contribué à réduire les écarts entre probabilités d'accès au lycée des différentes catégories sociales. Cependant, ces écarts demeurent importants quand on les observe en classe terminales, série par série : l'élite scolaire continue d'être recrutée d'abord parmi l'élite sociale. Cela dit, ses écarts semblent aujourd'hui légitimés par les performances scolaires dans tous les cas de figure, les élèves d'origine populaire ont, en moyenne, des performances scolaires moindres. En d'autres termes, la moindre réussite scolaire moyenne dont font preuve, dès les premières années, les enfants des familles culturellement défavorisées, n'est plus, au terme de la scolarité secondaire, compensée, comme elle l'était à l'époque où l'on parlait à leur propos de sur-sélection, par leur moindre propension à poursuivre des études en deçà d'un certain seuil de réussite.

L'augmentation du nombre d'entrées pour terminer l'enseignement secondaire a contribué à réduire les écarts entre les probabilités d'entrée des différentes catégories sociales. Ces écarts restent cependant importants si l'on considère les classes supérieures, l'élite instruite continue de se recruter parmi l'élite sociale. Aujourd'hui, cependant, ces écarts semblent légitimes en ce qui concerne les résultats scolaires. Vu sous des angles divers, les écoliers issus de milieux populaires obtiennent généralement, en moyenne, des résultats scolaires inférieurs. En d'autres termes la moindre réussite que les candidats, issus de milieux culturels défavorisés, présentant au cours des premières années n'est plus compensée, comme c'était le cas auparavant lorsque la sur-sélection était l'expression topique, par leur moindre tendance à poursuivre des études en deçà d'un certain niveau de réussite. (Revue Française de sociologie Vol. 30, n 2 (Avril- Juin 1989), pp.211-234 page 24)

7-1/ Les difficultés psychologiques :

Le décret 2005 du 6 janvier fixe les conditions techniques , d'organisation et de fonctionnement des instituts thérapeutiques , éducatifs et pédagogique (ITEP), réformant les anciens instituts de rééducation ou instituts de rééducation psychothérapeutiques , Les ITEP qui «accueillent les adolescents ou jeunes adultes qui présentent des difficultés psychologiques dont l'expression , notamment l'intensité des troubles de comportements , perturbe gravement la socialisation et l'apprentissage accompagnent leur développement au moyen d'une intervention interdisciplinaire conjuguant des actions thérapeutiques , éducatives et pédagogiques sous la forme d'une intervention interdisciplinaire « . La lecture de ce décret permet d'appréhender le trouble du comportement comme manifestation de difficultés psychologiques, induisant un certain nombre de souffrances chez le jeune « la mission centrale des ITEP est d'amener l'enfant ou le jeune concerné à un travail d'élaboration psychique, en accompagnant son développement singulier au moyen d'une intervention interdisciplinaire, qui prenne en compte la nature des troubles psychologiques et leur dynamique évolutive. » Cette réclamation réaffirme la nécessité de soins , dans une dimension institutionnelle , par la conjugaison et l'interaction thérapeutique , éducative et pédagogique , et préconise un accompagnement personnalisé prenant en compte les ressources , les difficultés et les capacités d'évolution pour amener l'enfant ou l'adolescent vers un travail d'élaboration psychique , Il n'est pas ou plus question de répondre , par des interventions à visées rééducatives ou à renforcement éducatif , à de jeunes «mal éduqués» .Les troubles de ces jeunes ont des causes multiples , mais il suffit d'avoir travaillé avec eux pour comprendre qu'ils ne peuvent s'expliquer iniquement en termes de conséquences de carences éducatives ou de maltraitance , de laxisme parental ou de défaut d'autorité ces jeunes vivent pour la plupart une insécurité fondamentale et des attachements douloureux , ils connaissent ou ont connu des parcours de vie perturbant , des histoires chaotiques , des instabilités familiales (décomposition , recompositions).Ces troubles se manifestent , selon les cas , par des attitudes de retrait , de passivité et de renfermement sur soi , des difficultés d'attention , de concentration , de langage et d'élaboration de la pensée , par de l'instabilité motrice , voire de l'agitation des sentiments de persécution , d'intrusion , mais également d'abandon , une opposition quasi systématique à la loi et au cadre , une incapacité à supporter l'injonction , la frustration , les positions d'autorité , par l'opposition ou l'évitement du lieu par l'omnipotence et la maîtrise , l'impulsivité et la réaction immédiate. Les adolescents accueillis à L'ITEP ont tous un vécu d'échec, de rejet du système scolaire ordinaire, qui

renforce ou aggrave une fragilisation de leur personnalité. Il s'agit donc de leur proposer une écoute et un regard positif en classe. (Catherine Ponsard 2012/1 n 54, pages 92à101)

7-2/ Les difficultés scolaires :

Les difficultés scolaire des élèves sont analysés sous l'angle des malentendus qui existent entre famille , les pairs et l'école concernant le travail d'acquisition des postures intellectuelles à l'égalité des apprentissages scolaires .par exemple , la personnalisation à l'école est de plus en plus importante , un surcroît d'attention est porté à l'élève en tant que tel et sa vie privée , mais cette tendance risque de brouiller la compréhension de la posture intellectuelle requise : le caractère dépersonnalisé de la forme scolaire perd de son évidence pour l'élève et la volonté de le rassurer en primaire, de limiter ses souffrances, d'euphémisme ses résultats négatifs diffère sa prise de conscience des difficultés qu'il rencontre.

Lorsqu'on parle d'élève en difficulté .il peut s'agir de difficultés passagère mais aussi de grandes difficultés qui peuvent avoir plusieurs origines que nous développerons dans la seconde partie de ce travail. Si nous cherchons des définitions de la difficulté scolaire, nous n'en avons pas de précises tellement le sujet est vaste. Le rapport GOSSOT de 2003 nous donne une définition tautologique de la difficulté scolaire » est en difficulté un élève déclaré en difficulté «. Pour l'institution scolaire, un élève est en difficulté lorsqu'il est en dessous des exigences des programmes.

Lorsqu'il s'agit de définir la difficulté scolaire, on s'attache à des indicateurs tels que le retard scolaire, c'est à- dire lorsque des élèves ont au moins « un an de plus que l'âge théorique normal » ainsi qu'aux résultats scolaires. Mais, si la difficulté scolaire est aussi difficile à définir, c'est parce qu'elle n'est pas perçue de la même manière par tous. En effet, un élève va être en difficulté par rapport aux autres élèves de sa classe. IL y aura toujours des élèves qui réussiront, des élèves moyens et des élèves plus en retard dans une classe. Un élève moyen pourra donc être en difficulté s'il se trouve dans une classe composé d'élèves de très bon niveau et inversement, un élève ayant des difficultés dans une classe pourrait se trouver en tête s'il arrivait dans une classe composée d'élèves ayant un niveau faible.

La difficulté se mesure donc par rapport aux autres. Image de ségrégation jusque dans les années quarante ou elle apparait comme la conséquence d'une inadaptation scolaire, elle est aujourd'hui intégrée pleinement dans la réalité de l'école. (RACHEL GASPARINI,

«BONNERY Stéphane. Comprendre l'échec scolaire. Elève en difficultés et dispositifs pédagogique », Revue Française de pédagogie, 165/2008, 137-138)

8- L'effet de la relation entre l'élève et l'enseignant :

Au sein de l'institution éducative se trouve des groupes administratifs, des parents et celle des enseignants et des élèves, avec ce nombre de groupe on peut y avoir un ensemble des interactions presque infini et plus précisément on parle de la relation enseignant et son élève.

L'usage de terme « enseignant » comme instituteurs et professeurs à désigner l'ensemble des catégories professionnelles dont la fonction principale est instruire les jeunes générations.

L'enseignement est l'un des éléments essentiels à l'école est lui qui assume la fonction d'apprentissage mais sa fonction aujourd'hui ne se limite pas seulement à l'apprentissage, elle le dépasse à la fonction de l'éducation, il peut transmettre le savoir et même créer chez l'enfant les capacités d'apprendre car que ne le possède pas encore l'élève. Il privilégie la dimension relationnelle, mais qui reste tributaire de connaissances spécialisées, partant du principe qu'un bon enseignant doit être une source importante de connaissance et d'être capable d'accorder des domaines très divers. Ils restent entendus que des professeurs, idéaux de définissent en termes d'intérêts intellectuels, de passions et de méthodes, la chaleur de la relation intervienne les enseignants sympathiques étant méprisés s'ils ne sont pas intellectuellement motivant ou efficaces de ce fait le savoir-faire pédagogique demeure un élément essentiel, mais là aussi dans un contexte en évolution. Mais partant du principe de l'école ouverte sur l'environnement ambiant, de nouvelles méthodes pédagogiques sont mises en place pour permettre la valorisation de l'élève, le mettre adéquation avec ses connaissances et compétences, ce qui est bien assuré, sans nul doute, une autonomie de gestion ainsi qu'un développement harmonieux de son potentiel intellectuel, par la nature progressive et comparative des apprentissages.

Actuellement se développe le nouveau concept de pédagogie participative qui rend l'élève comme un acteur clé dans la relation entre lui et son enseignant. La relation entre l'enseignant et ses élèves se caractérise par une certaine ambiguïté et une difficulté de compréhension, puis que chacun des élèves se fait des perceptions à l'égard de son enseignant, qui dépend du comportement de ce dernier et de son attitude en classe, à son tour, l'enseignant se fait des perceptions à l'égard de ses élèves au cours de l'action pédagogique : ces perceptions peuvent être négatives voire l'hétérogénéité des classes et niveau des élèves comme elles peuvent être positives issue de la participation et technologie pour améliorer les moyens pédagogiques. En

autre maître joint d'une certaine autorité au sein de la classe cette autorité est limitée aux frontières du groupe par le fait de son rapport avec les objectifs du groupe, par les pouvoirs qui lui sont attribués et par les changements éventuels dans le consensus, il s'agit de la limite fonctionnelle. Dans une relation d'autorité normale, les rapports de force, la contrainte et la violence sont exclues par l'acceptation, l'adhésion de développer la confiance, Ainsi, plus l'élève a confiance en son professeur, plus il adhère, coopère, ce sentiment constitue sur le groupe des élèves. Néanmoins, l'enseignant doit se jouer d'un sympathique personnel pour qu'il puisse se situer au niveau de l'intérêt du groupe, ainsi, les résultats obtenus par l'élève peuvent varier dans la qualité comme dans la quantité selon l'on aime la matière mais que le professeur qui l'enseigne soit antipathique et inversement, selon aussi la partialité, l'impartialité, les jugements personnels erronés, les remarques du professeur ses attitudes au sein de la classe, dans le groupe. (BELLAT MARIE DURU et autres OP, CIT, p 181,182). (IBID.p.182)

9- La résilience scolaire :

Le concept de résilience est porteur d'un changement de regard en psychopathologie, l'intervention thérapeutique se tourne vers les ressources et potentialités à promouvoir chez le sujet, la famille ou la communauté, plutôt que de s'appuyer uniquement sur la symptomatologie et sur les effets délétères des traumatismes. D'abord perçue comme une capacité personnelle, la résilience est définie aujourd'hui comme un processus plurifactoriel par lequel les personnes se reconstruisent malgré l'adversité qu'elles soient victimes de traumatismes ou bien qu'elles vivent dans des contextes traumatogènes « (ANAUT 2015). Autrement dit, le processus de résilience peut concerner des personnes confrontées à un événement traumatique ponctuel, mais aussi des sujets qui vivent et se développent dans un contexte d'adversité chronique.

Maylis- Thérèse DJIOUX, MARIE ANAUT, Accompagnement à l'écriture claire LEIDER SOYER "association internationale pour la formation, la recherche et l'intervention sociale " écrire et social » 2020/1 N 2 p 4 à 7

9-1/ La résilience en éducation :

En consistant plus spécifiquement le concept de résilience en éducation, nous constatons qu'il gagne en popularité car il permet de mettre en lumière des moyens que peuvent utiliser des écoles et les enseignants en milieu défavorisés pour aider les jeunes en difficultés à devenir des étudiants, travailleurs et citoyens autonomes et compétents (HENDERSON et MILSTEIN 1996). On remarque en effet que l'intérêt pour l'étude de la résilience en milieu scolaire grandit

depuis 1990.principalement aux ETATS-UNIS ,étant donné l'ampleur des problèmes que vivent un nombre sans cesse croissant d'enfants ,d'adolescents , et de familles : pauvreté , maladie , divorces , drogues et abus d'alcool, déplacement fréquents , échecs scolaires etc. ... un sentiment d'urgence se fait sentir pour intervenir et travailler sue la résilience.

9-2/ Facteurs de risque et facteurs de protection :

Généralement on considère que les facteurs de risque concernant tous les éléments susceptibles de compromettre l'adaptation sociale et psychique de l'enfant. Ainsi, le risque d'inadaptation peut être « un événement ou une condition organique ou environnementale qui augmente la probabilité pour l'enfant de développer les problèmes émotifs ou de comportement » (GARMEZY et MASTEN, 1991)

Actuellement , les recherches sur la résilience proposent un nouveau regard , plus nuancé , sur le devenir des enfants dits à problèmes , du fait des carences et des difficultés graves de leur environnement , en intégrant dans le modèle d'analyse non seulement les facteurs de risque (qu'il ne s'agit pas de mésestimer) mais également les facteurs de protection (RUTTER , 1990) Autrement dit , en prenant également en compte les ressources et les compétences internes et externes au sujet qui vont lui permettre de se protéger , et notamment d'atténuer l'impact délétère des risques .Nous avons vu qu'il est avéré impossibles de prédire les effets ou les conséquences des facteurs de risque de manière causal . En fait, chaque facteur de risque pourra revêtir une importance variable suivant les caractéristiques du sujet, son contexte environnant et les périodes de son développement mais également en fonction des modes de protection de vie d'une personne rencontrent nécessairement le croisement de facteurs de risque et de facteur de protection.

9-3/ L'institution scolaire :

Un espace de protection comme un espace de protection et de ressources ;On peut appréhender l'école comme un espace de protection pour les enfants à différents niveaux .En premier lieu le système scolaire peut permettre à l'enfant de développer des compétences susceptibles de renforcer ses ressources propre .L'école a pour vocation de faciliter l'émergence des habilités en général , en mettant à contribution des compétences cognitive , sociales et psychoaffective , ou encore l'expression de talents particulier(créativité) Ainsi à travers la scolarité l'enfant pourra expérimenter ses capacités de réussite par des réalisation constructives et des activités qui contribuent à développer son sentiment de compétences à renforcer son estime et sa confiance

en soi. Lorsque l'enfant est négligé dans la sphère privée (famille), l'école peut avoir une fonction de suppléance face aux inadéquations familiales, aux carences ou aux maltraitements. L'enfant peut alors se dépendre de sa position de victime, de laissé-pour-compte. L'école peut lui offrir notamment l'occasion de développer des compétences sociales à travers des expériences relationnelles positives ; avec les pairs, les enseignants et les divers adultes qui interviennent auprès de lui. Lorsque elle s'avère contenant, l'institution scolaire peut se muer en un lieu de reconstruction et de revalidation narcissique pour l'enfant carencé. Dans le jeu des interrelations multiples du contexte scolaire, l'enfant va expérimenter de nouvelles relations affectives et sociales qui peuvent compenser les carences et apaiser les tumultes de la vie familiale. Ces nouveaux liens qu'ils soient d'ordre amical et affectif ou qu'il s'agisse de trouver des modèles identificatoires vont contribuer à consolider sa construction psychique, à élargir et à développer son système de valeurs et son sentiment d'appartenance à une institution sociale.

9-4/ Souffrance, réussite scolaire et processus défensif :

Du point de vue psychologique, la réussite scolaire peut être analysée comme le résultat de l'expression d'une modalité défensive cela renvoie au processus de sublimation décrit par "SIGMUND FREUD" (1905), puis par sa fille "ANNA FREUD" (1949), la sublimation consiste à transformer de l'énergie pulsionnelle négative en une forme plus positive et socialisée. L'investissement scolaire protège le sujet en mettant à l'écart les sentiments douloureux et agit comme un antidote en permettant le dépassement et la maîtrise du déplaisir. Cependant, la marge entre protection par la scolarité et souffrance cachée derrière l'investissement scolaire est bien mince, Ainsi, bon nombre d'enfants vivent les situations désespérées à la maison et se gardent de laisser percevoir les carences familiales (voire la maltraitance avérée) dans le contexte scolaire, faisant tout pour que rien ne transparaisse à l'école. D'ailleurs se montrer bon élève, studieux et attentif, est souvent un bon moyen de ne pas attirer l'attention et donc de cacher la souffrance d'origine familiale combien d'individus adultes anciens enfants blessés, n'évoquent que plus tard parfois à l'occasion d'une psychothérapie, cette souffrance silencieuse bien cachée au cours de l'enfance derrière le masque du bon élève. Quelque fois, les souffrances sont dissimulées sous l'humour et les pirouettes humoristiques (ANAUT, 2006 b). D'autres fois, c'est le repli sur soi. Combien d'enfants blessés parmi les élèves qui passent pour «très sérieux à l'école» et que l'on ne remarque pas car ils travaillent bien ou suffisamment bien pour ne pas attirer l'attention sur eux. Ainsi, la réussite scolaire n'implique pas que la scolarité soit réussie. Bien des enfants, malgré les bons résultats scolaires, demeurent des enfants en souffrance (ANAUT, 2005 a). On peut considérer que le rôle de

l'institution scolaire dans le processus de résilience est majeur , et ce , pour deux raisons essentielles D'une part , l'école peut permettre à l'enfant blessé de trouver des étayages multiples , de construire des relations sociales et affectives de qualité avec des pairs , des enseignants ...de trouver des repères identifications , des modes de revalorisation narcissique (estime de soi) même si , dans certains cas l'investissement scolaire peut se comprendre comme la mise en jeu d'un mécanisme de défense .La seconde modalité par laquelle le domaine scolaire participe à la résilience est la possibilité de trouver , en particulier auprès des enseignants (comme nous l'avons vu précédemment) des tuteurs du développement qui contribuent à favoriser le processus de résilience.

9-5/ Promouvoir la résilience scolaire à l'école :

La résilience résulte de la confrontation de trois domaines :

Les éléments d'ordre interne au sujet (particularité singulière, capacités, personnalité, modalités défensive...), Les éléments d'ordre familial (contexte psychoaffectif, relation familiale, en termes de protection et de facteurs de risque...), Les éléments issus de la péri familial ou du communautaires, sociales, religieuses, idéologique. Lorsque des blessures sont occasionnées (carence grave et / ou traumatismes) chacun de ses domaines va contribuer, d'une façon plus ou moins importante ou efficace, à bâtir la trame du processus de résilience. Ainsi, des formes de résiliences peuvent se mettre en place de manière spontanée en faisant fonctionner les rouages des contextes existants mais parfois l'un des domaines est moins opérant qu'un mutation , par des actions ou des préparations visant à promouvoir la résilience chez l'individu en souffrance .Dans ce contexte , le domaine scolaire est sans doute l'un des domaines d'un possible intervention visant à accompagner la résilience .Il s'avère plus aisé et souvent plus pertinent d'intervenir dans le cadre de la scolarité que de tenter de changer fondamentalement un contexte familiale qui se dérobe aux interventions des professionnels (travailleurs sociaux , psychologues, ...) Il faut effectivement reconnaître que la structure familiale est fréquemment complexe à appréhender et difficile à approcher. partant du principe que le contexte scolaire constitue une occasion d'expérimenter des compétences multiples qui favorisent la résilience des individus qui ont été blessés , certains chercheurs (TOUSIGNANT , 1998, TERRISSE , 2002) ont initié des programmes d'accompagnement de la résilience à destination des enseignants , visant à développer les ressources et les compétences des élèves .Les objectifs visés par les programmes de promotions de la résilience à l'école sont centrés essentiellement sur les stratégies d'enseignement scolaire qui permettent de développer des habilités chez

l'élève .telles que le sens des responsabilités , le lieu (locus) de contrôle interne et le sentiment d'auto-efficacité , qui ne peuvent s'opérer sans l'expérience de la réussite , ce qui favorise le renforcement de l'estime de soi et la confiance en soi , A l'heure actuelle , ces modes d'accompagnement de la résilience sont encore en phase exploratoires et il est bien difficile d'évaluer déjà leur efficacité auprès des élèves. (MARIE ANAUT, 2006 / 3 n 63 p 30 à 39.)

Conclusion :

Le baccalauréat est couteux, difficile à organiser et peu sélectif. L'expérience montre que d'autres formes d'examens sont possibles. Le baccalauréat se distingue de ses homologues par un nombre d'épreuves finales plus élevé et par l'absence de contrôle en cours de formation.

Chapitre III

La pandémie « Covid-19 »

Introduction :

Les coronavirus sont une vaste famille de virus susceptibles de provoquer des maladies diverses chez l'homme, allant du simple rhume au syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS) et au syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS).

Un nouveau coronavirus (COVID-19) a été identifié en 2019 à Wuhan, en Chine. Il s'agit d'un nouveau coronavirus qui n'avait pas encore été identifié chez l'homme.

1- Définition du COVID-19 :

C'est une maladie respiratoire hautement contagieuse, les personnes de tous âges peuvent être affectés, la majorité des cas sont bénins (environ 80%). Les personnes atteintes de maladies cardiovasculaires, de troubles respiratoires ou de diabète, qui ont 60 ans ou plus sont beaucoup plus à risque de tomber malades et de présenter des symptômes plus graves.

Dans les cas graves, la COVID-19 peut provoquer une pneumonie, un syndrome respiratoire aigu sévère. La maladie peut entraîner la mort, mais cela ne se produit pas souvent, Il est particulièrement important que les personnes de ce groupe d'âge suivent toutes les directives de prévention et de traitement.

Les coronavirus sont une grande famille de virus trouvés chez les animaux et les humains. Certains infectent des personnes et sont connus pour causer des maladies allant du rhume à des maladies plus graves telles que le syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS) et le syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS). (Utilisez des noms locaux pour ces maladies)

Le nouveau coronavirus et sa maladie (COVID-19) est une nouvelle souche de coronavirus trouvée pour la première fois à Wuhan, en Chine, en décembre 2019. Il y a encore des choses que nous ne savons pas sur le virus, mais les chercheurs travaillent dur pour savoir comment le prévenir et le guérir. (Coronavirus-19, Covid-19, prévention, 2020, p03).

1-1/ Définition du Covid-19 :

La COVID-19 est une maladie infectieuse nouvellement identifiée en provenance de Wuhan, en Chine et qui a fait l'objet d'une attention mondiale à partir de décembre 2019. Les cas d'infection par la COVID-19 se sont propagés dans le monde entier en nombre croissant et, en mars 2020, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a déclaré la COVID-19 comme «

pandémie ». À ce jour, la COVID-19 a touché de nombreux pays dans le monde, et continue de se propager.

La Covid-19 est la maladie causée par un nouveau coronavirus, de SARS –GOV 2 l’OMS a appris l'existence de ce nouveau virus le 31 décembre 2019 Lorsqu’un foyer épidémique de cas de pneumonie virale" a été notifié à Wuhan en république populaire de chine.

<http://www.who.int>

Est le donné nom par l’OMS le 11 février 2020 à une nouvelle maladie infectieuse respiratoire apparue en décembre 2019, en chine et causée par le coronavirus SARS. COV 2

Co= corona

Vi = virus

D = Disease (maladie en anglais).

19 = l'année de son apparition 2019

<https://sante-medecine.journaldesfemmes.fr/>

2- Historique :

En décembre 2019, les autorités de Wuhan, en Chine, ont signalé pour la première fois le nouveau coronavirus (SARS-CoV-2). Puis, le SARS-CoV-2 est rapidement propagé à d’autres provinces en Chine et aux autres pays du monde (ECDC, 2020 ; Ge et al., 2020).

En Algérie, le COVID-19 est apparue pour la première fois le 25 février 2020 lorsqu’un ressortissant italien a été testé positif au SARS-CoV-2 (APS, 2020).

Le 11 mars 2020, l’OMS a estimé que COVID-19 peut être qualifié de pandémie, après la grippe espagnole (H1N1) de 1918, la grippe asiatique (H2N2) de 1957, la grippe de Hong Kong de 1968 (H3N2), et la grippe pandémique (H1N1) de 2009, qui ont causé respectivement 50 millions, 1.5 million, 1 million et 300 000 décès (OMS, 2020 ; Liu et al., 2020).

Depuis le 31 décembre 2019 jusqu’au 14 août 2020, 21 213 649 cas confirmés de COVID-19 (conformément aux définitions de cas et aux stratégies de test appliquées dans les pays touchés) ont été enregistré à travers le monde (figure 01), dont 13 289 753 cas guéris, et 760 421 décès

(OWID, 2020). Cependant, 5.18% du nombre total des cas confirmés de COVID-19 sont des africains (OWID, 2020).

Selon le Ministère de la Santé de la Population et de la Réforme Hospitalière (MSPRH), l'Algérie a signalé 37 664 cas de COVID-19, 26 308 cas guéris et 1 351 décès le 14 août 2020 (MSPRH, 2020d). C'est le 56ème pays touché dans le monde et le 6ème en Afrique (OWID, 2020).

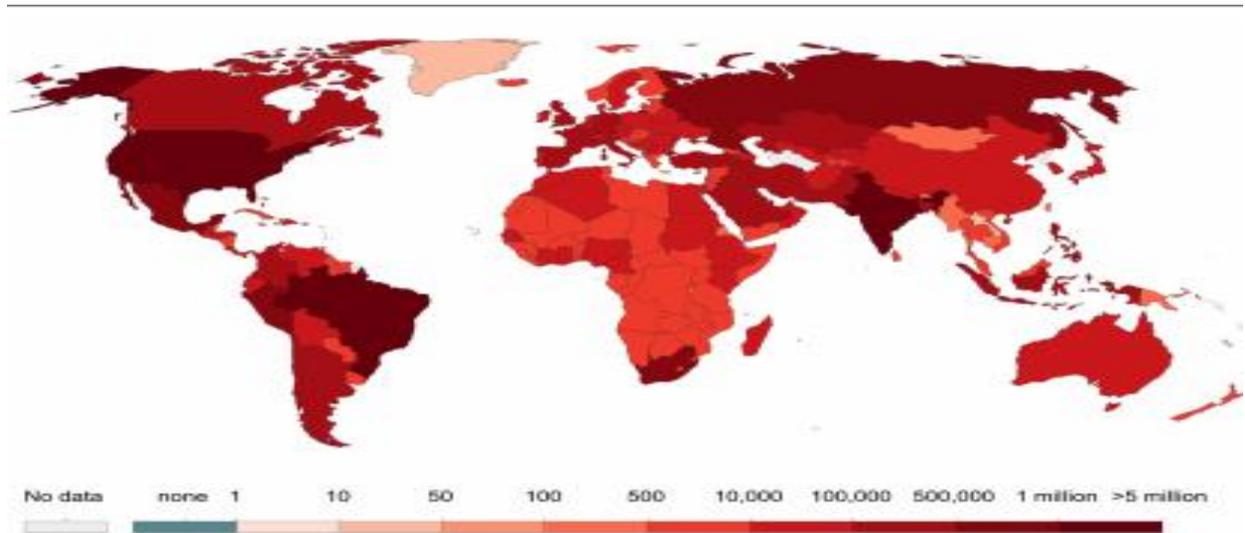


Figure 01. Nombre total des cas confirmés de COVID-19 dans le monde notifié le 14 août 2020 (OWID, 2020).

3- Taxonomie :

Le SARS-CoV-2 appartient à la famille des Coronaviridae (tableau I).

Tableau I. Classification taxonomique du SARS-CoV-2 (Gorbalenya et al., 2020).

Domaine	Riboviria
Ordre	Nidovirales
Sous-ordre	Cornidovirineae
Famille	Coronaviridae
Sous-famille	Orthocoronavirinae
Genre	Betacoronavirus
Sous-genre	Sarbecovirus
Espèce	Coronavirus liés au syndrome respiratoire aigu sévère (SARSr-CoV)
Souche	Coronavirus 2 du syndrome respiratoire aigu sévère (SARS-CoV-2)

4- Origine :

Les coronavirus humains (HCoV) sont des agents pathogènes zoonotiques qui proviennent d'animaux sauvages. Cependant, la source zoonotique du SARS-CoV-2 est inconnue mais elle est toujours en cours d'investigation (Forni et al., 2017 ; OMS, 2020).

Toutes les séquences nucléotidiques du SARS-CoV-2 qui ont été isolées chez l'homme sont très similaires, et sont étroitement liées à celles isolées des coronavirus des populations de chauves-souris fer à cheval (Rhinolophes). Ils présentent 96.2% et 79.5% de similitude avec le coronavirus RaTG13 et le coronavirus du syndrome respiratoire aigu sévère (SARS-CoV) respectivement (OMS, 2020 c ; Ludwig et Zarbock, 2020).

5- Structure et organisation génétique :

Le SARS-CoV-2 est un virus enveloppé grossièrement sphérique, d'environ 100 nm de diamètre (Bar-On et al., 2020). Il possède un certain nombre de protéines non structurales, dont l'ARN polymérase ARN-dépendante (RdRp) qui joue un rôle dans la réplication de son génome (Hillen et al., 2020). Structurellement, le SARS-CoV-2 possède quatre protéines principales ; la protéine de spicule (S), la protéine de nucléocapside (N), la protéine de membrane (M) et la protéine d'enveloppe (E) (figure 02) (Astuti et Ysrafil, 2020).

La protéine S est une protéine transmembranaire qui se trouve dans la partie externe du virus. Elle forme des homotrimères qui font saillie à la surface du virus et facilite leur liaison aux cellules hôtes par attraction avec l'enzyme de conversion de l'angiotensine 2 (ACE2) exprimée dans les cellules des voies respiratoires inférieures (Ludwig et Zarbock, 2020).

La protéine N est structurellement liée au matériel génétique du virus (ARN) constituant la nucléocapside. Pour cette raison, elle est impliquée dans des processus liés au génome viral, au cycle de réplication du virus et à la réponse cellulaire des cellules hôtes aux infections virales. La protéine est fortement phosphorylée et elle est suggérée qu'elle entraîne des modifications structurelles renforçant l'affinité pour l'ARN viral (Astuti et Ysrafil, 2020).

Un autre composant important de ce virus est la protéine M, qui est la protéine la plus structurée et joue un rôle dans la détermination de la forme de l'enveloppe du virus. Cette protéine peut se lier à toutes les autres protéines de structure. La liaison avec la protéine M aide à stabiliser les protéines N et favorise l'achèvement de l'assemblage viral en stabilisant le

complexe protéine N-ARN à l'intérieur du virion interne. Elle est aussi considérée comme importante pour le processus de bourgeonnement des coronavirus (Astuti et Ysrafil, 2020).

Le dernier composant est la protéine E qui est la plus petite protéine de la structure du SARS-CoV-2. Elle joue un rôle dans la production et la maturation de ce virus (Bianchi et al., 2020).

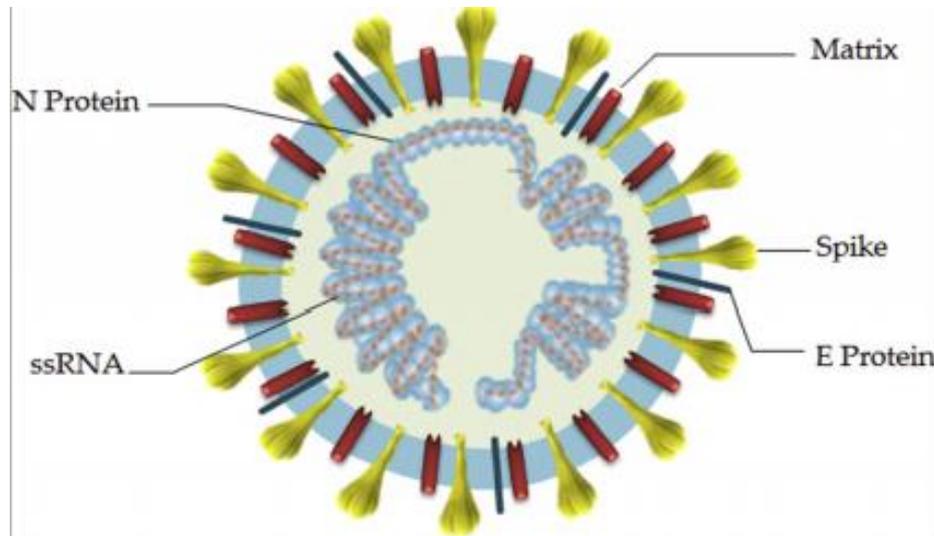


Figure 02. Structure du SARS-CoV-2 (Astuti et Ysrafil, 2020).

Tous les coronavirus se ressemblent dans le génome qui se présente sous la forme d'un acide ribonucléique (ARN) monocaténaire de polarité positive, ce qui signifie que la séquence de base de l'ARN est dans l'orientation 5'→3' et correspond à l'ARN messager (ARNm) ultérieur (Ludwig et Zarbock, 2020).

Comparés à tous les autres virus à ARN connus, les coronavirus sont caractérisés par leurs grands génomes, qui sont variés de 26 à 32 kb et comprennent 6 à 11 cadres de lecture ouverts (ORF) (Ludwig et Zarbock, 2020 ; Kumar et al., 2020). La longueur du génome du SRAS-CoV-2 est d'environ 30 Kb (Bar-On et al., 2020).

L'organisation générale du génome du SRAS-CoV-2 comprend 2 régions non traduites (UTR) à l'extrémité 5' (265 nucléotides) et à l'extrémité 3' (358 nucléotides) et une région codante divisée en plusieurs ORF (Kumar et al., 2020). Les premier ORF, ORF1a et ORF1b sont chevauchantes et correspondent aux deux tiers du génome qui codent pour deux polyprotéines appelées pp1a et pp1ab qui sont rapidement clivées en 16 protéines non structurales (NSPS) (figure 03) (Kumar et al., 2020 ; Wu et al., 2020).

Les NSPS comprennent deux protéases virales à cystéine, dont la protéase de type papaine (NSP3), la protéase de type chymotrypsine (NSP5), l'ARN polymérase ARN-dépendante (nsp12), l'hélicase (nsp13), l'exonucléase 3'→5' (nsp14) et d'autres susceptibles d'être impliquées dans la transcription et la réplication du SARS-CoV-2 (Kumar et al., 2020 ; Bar-On et al., 2020). Le tiers restant du génome, situé en 3' comporte les autres ORF qui codent pour des protéines structurales (protéines S, N, M et E) et des protéines accessoires (3a, 3b, p6, 7a, 7b, 8b, 9b et orf14) (Wu et al., 2020).

6- Transmission :

Le SARS-CoV-2 est l'un des virus responsables d'infections respiratoires. Il peut être transmis des animaux aux humains, et vice versa, ou d'une personne à une autre (OMS, 2020b).

Actuellement, il n'existe pas suffisamment de preuves scientifiques pour expliquer la voie de transmission originale du SARS-CoV-2 à l'homme (OIE, 2020). Sur la base des informations limitées disponibles à ce jour, le risque que les animaux transmettent le virus à l'homme est considéré comme faible (CDC, 2020a). D'autre part, les humains infectés par le SARS-CoV-2 peuvent contaminer d'autres mammifères, notamment les chiens, les chats et les visons d'élevage (OMS, 2020).

La transmission interhumaine est le principal mode de transmission du virus, très probablement par le biais des gouttelettes et sécrétions respiratoires expulsées lors de la parole, la toux et les éternuements. La transmission est également possible par le contact avec une surface infectée, les mains, les selles (figure 03) (Urgences-Online, 2020).

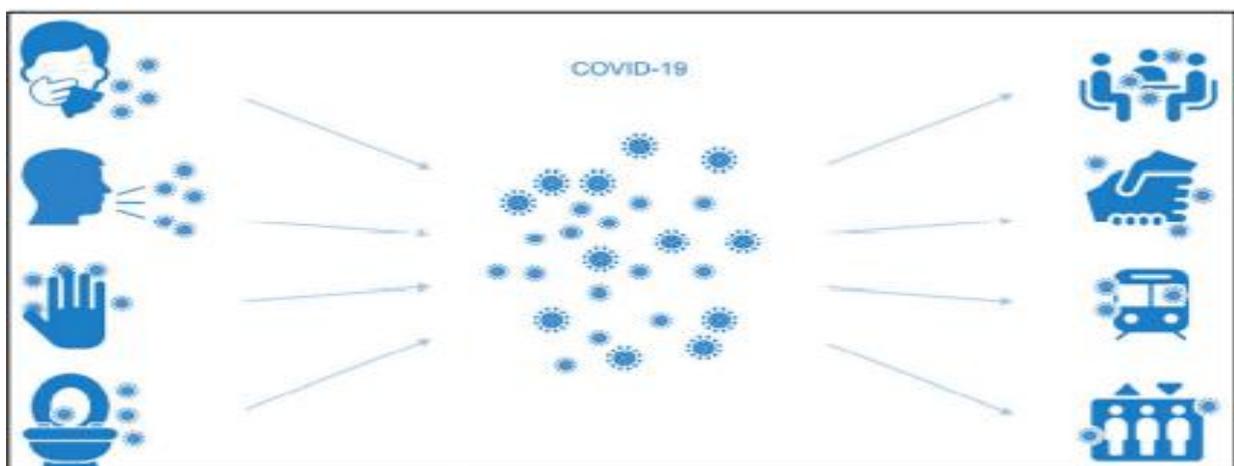


Figure 03. Transmission interhumaine du SARS-COV-2 (Urgences-Online, 2020).

7- Physiopathologie :

La physiopathologie et les mécanismes de virulences du SARS-CoV-2 liés à la fonction des protéines structurelles et non structurelles (NSPS) (Cascella et al., 2020). Le virus passe par les muqueuses, en particulier les muqueuses nasales et du larynx, puis pénètre dans les poumons par les voies respiratoires (Lin et al., 2020). Les cils des voies respiratoires inférieures facilitent la fixation du virus sur son récepteur présent à la surface des cellules épithéliales alvéolaires (Microbe Notes, 2020a). Ainsi, la protéine S facilite l'entrée du virus dans les cellules cibles. L'entrée dépend de la liaison de l'unité de surface, S1, de la protéine S en particulier le domaine de liaison aux récepteurs (RBD) à un récepteur cellulaire (ACE2), qui facilite la fixation du virus à la surface des cellules cibles. En outre, l'entrée nécessite l'amorçage de la protéine S par les sérines-protéases cellulaires (protéase transmembranaire à sérine 2, TMPRSS2), ce qui entraîne le clivage de la protéine S au niveau du site S1/S2 et permet la fusion des membranes virales et cellulaires, un processus piloté par la sous-unité S2 (figure 04) (Hoffmann et al., 2020 ; Wang et al., 2020 ; Cascella et al., 2020).

Une fois fusionnées, le virus pénètre dans la cellule, puis l'enveloppe est décollée, ce qui permet à l'ARN génomique d'être présent dans le cytoplasme (IBS, 2020). L'ARN génomique est traduit en poly protéines pp1a et pp1ab qui sont clivées ensuite par une protéase pour former un total de 16 protéines non structurelles (Shereen et al., 2020). L'ARN génomique viral est libéré et traduit en protéines polymérase virales (Jiang et al., 2020). Par la suite, l'ARN génomique négatif (-) est synthétisé et utilisé comme modèle pour former les ARN sous-génomiques positif (+) codés pour des protéines structurelles (S, E, M et N) ou bien l'ARN génomique positif (+) (figure 04) (Jiang et al., 2020).

La protéine N est synthétisée dans le cytoplasme, tandis que les autres protéines structurelles sont synthétisées au niveau du réticulum endoplasmique (RE) (Jiang et al., 2020). La protéine N est combinée avec l'ARN génomique pour devenir un complexe nucléoprotéique, qui va s'assembler ensuite avec les protéines S, E et M pour former le virion dans le compartiment intermédiaire ER-Golgi (ERGIC) (IBS, 2020). Ces virions sont ensuite libérés des cellules par les vésicules par exocytose (figure 05) (Shereen et al., 2020).

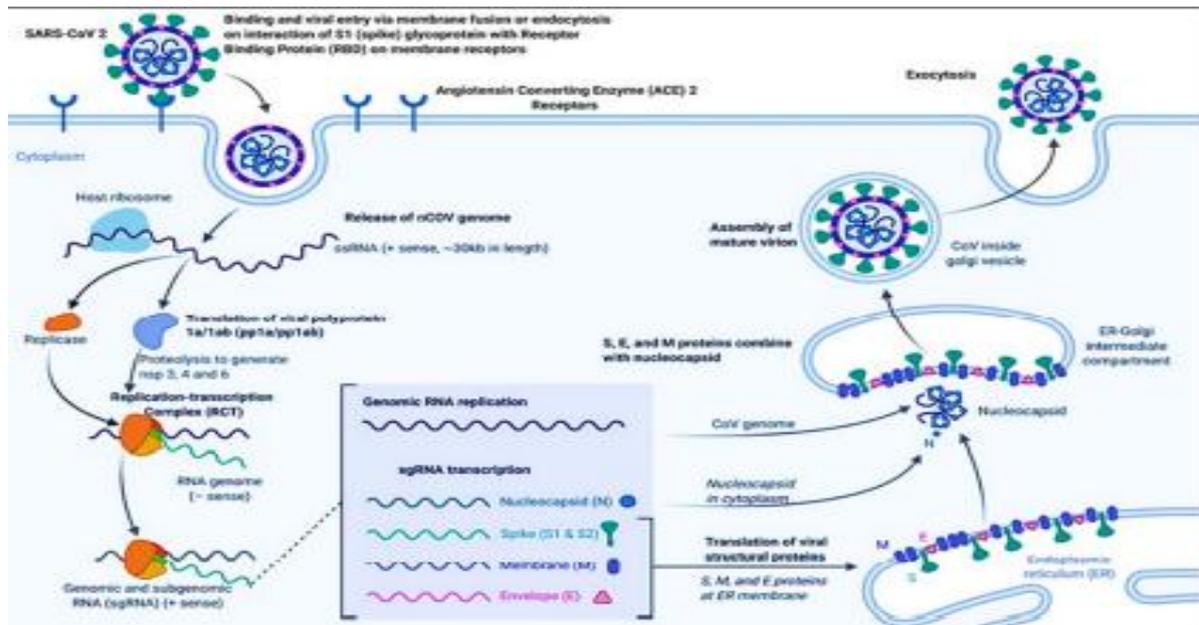


Figure 04. Entrer et réplication du SARS-CoV-2 dans les cellules hôtes (Microbe Notes, 2020a).

La production excessive du SARS-CoV-2 provoque des dommages cellulaires alvéolaires en initiant les cascades inflammatoires comprenant les interleukines et les neutrophiles. La libération excessive des médiateurs inflammatoires est à l'origine d'un choc cytokinique, qui agit sur l'hypothalamus dans le cerveau, provoquant la libération de prostaglandines E2 (PGE2) responsable de la fièvre, et sur les capillaires alvéolaires en augmentant leur perméabilité ce qui entraîne un œdème alvéolaire. Par conséquent, l'hypoxémie se produit avec des difficultés respiratoires. Par la suite, la pression partielle de l'oxygène diminue, ce qui augmente le rythme cardiaque et la fréquence respiratoire (figure 05).

Lorsque l'infection devient grave, une nouvelle inflammation affecte gravement le système cardio-vasculaire, ce qui influence l'apport sanguin aux reins et au foie, perturbant leur fonctionnement. Cette inflammation amène également les neutrophiles à produire une grande quantité d'espèces réactives oxygénées (ERO), qui affecte gravement la cavité gastrique (figure 05). Collectivement, l'infection par le SARS-CoV-2 entraîne une défaillance de plusieurs organes qui peut même conduire à la mort (Kaushik et al., 2020).

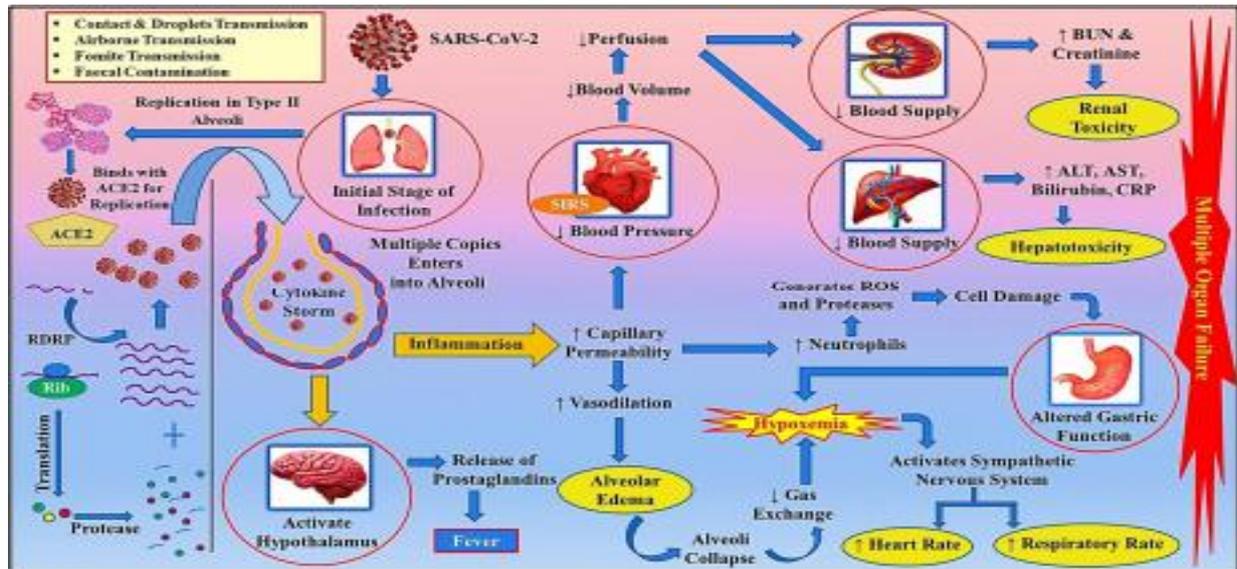


Figure 05. Mécanisme de l’infection par le SARS-CoV-2 (Kaushik et al., 2020).

8- Définition des concepts :

8-1/ L’épidémie :

Une épidémie (du grec épi = au-dessus, demos = peuple) désigne le développement et la propagation rapide d’une maladie infectieuse et contagieuse dans une région donnée sur une période donnée.

8-2/ La pandémie :

Une pandémie (du grec pan = tous, demos = peuple) est une épidémie de très grande envergure. Qui démarre d’une zone localisée plus s’étend au monde entier. Le terme de pandémie n’a rien à voir avec le nombre de décès provoqués par la maladie en question.

9- Les symptômes de COVID-19 :



FIÈVRE



TOUX



ESSOUFFLEMENT

Les symptômes peuvent prendre entre 2 et 14 jours pour apparaître. En règle générale, les symptômes apparaissent 4 à 5 jours après l'exposition. • Une personne est contagieuse 2-3 jours après l'exposition, même si elle ne présente aucun symptôme. Les gens sont également contagieux lorsqu'ils présentent des symptômes. • Presque tout le monde avec le COVID-19 a de la fièvre. Si possible, vérifiez votre température deux fois par jour si vous ressentez d'autres symptômes.

(Coronavirus-19 (Covid-19) prévention, p08)

9-1/ Les symptômes les plus courants :

Les symptômes les plus courants selon l'OMS sont les suivants :

- Fièvre
- Taus sèche Fatigue
- D'autres symptômes moins courant peuvent toucher certains patients
- Perte de gout et de l'odorat
- Congestion nasale
- Conjonctivite (yeux rouge)
- Mal de gorge
- Maux de tête
- Douleurs musculaire ou articulaire
- Défèrent types d'éruption cutanée
- Nausées ou vomissement
- Frissons ou vertige.

9-2/ Les symptômes de la forme grave de Covid 19 sont les suivants :

- Essoufflement
- Etat confusionnel
- Douleurs ou sensation d'oppression persistante dans la poitrine
- Température élevée supérieur à 38°.

9-3/ Autres symptômes sont moins courants :

- Irritabilité
- Etat confusionnel
- Altération de la conscience (parfois associés à des crises).
- Troubles du sommeil
- Complications neurologiques plus graves et plus rares Accidents vasculaire
- Inflammation du cerveau, délire et lésions nerveuses.

Toutes personnes, quel que soit son âge, qui présente de la fièvre et/ou une toux associées à des difficultés à respirer ou un essoufflement, des douleurs ou une sensation d'oppression dans la poitrine ou une perte d'élocution ou de mouvement doit consulter un médecin.

<http://www.who.int>.

10- Conséquence de la pandémie sur la santé mentale**10-1/ La Santé mentale à l'épreuve du confinement****10-1-1/ Les définitions du confinement :**

Le mot confinement, dont l'usage s'est généralisé lors de la crise de 2020, définit le maintien des personnes à leur domicile associé à une restriction de déplacement. Ce concept a supplanté celui de quarantaine, dont le principe est le même : limiter les contaminations dans le cadre d'une épidémie. Dans le confinement, le principe de la quarantaine est appliqué à toute la population à titre préventif. Restreindre les déplacements des personnes qui ont pu être exposées à une maladie contagieuse – et sont donc potentiellement en incubation – et les séparer des autres permettent de réduire le risque qu'elles puissent la transmettre à d'autres personnes.

Le confinement et la quarantaine diffèrent de l'isolement, qui consiste à séparer des personnes indemnes d'une maladie des personnes chez qui cette maladie contagieuse a été diagnostiquée et est donc effectivement présente, alors que dans la quarantaine ou le confinement il s'agit

simplement du risque qu'elle soit présente. Néanmoins ces trois termes sont fréquemment utilisés les uns pour les autres, notamment dans la communication à destination du grand public.

Le mot quarantaine renvoie étymologiquement à une durée de quarante jours. Il est apparu en France à la fin du XIIe siècle, après avoir été utilisé initialement en 1127 à Venise, face à la lèpre. Son usage s'est répandu en réponse à la peste noire qui sera évoquée plus loin. Avant la pandémie de coronavirus de 2020, dite Covid-19 car le virus est apparu en 2019, ayant conduit des pays entiers à se placer en quarantaine de masse, des mesures de ce type avaient déjà été imposées durant les dernières décennies, à l'échelle des villes dans certaines régions de Chine et du Canada lors de l'épidémie de syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) de 2003. Des villages ont également été mis en quarantaine dans de nombreux pays d'Afrique de l'Ouest lors de l'épidémie d'Ebola de 2014. (Nicolas Franck 2020 p 22.23)

10-1-2/ Le confinement pour prévenir une propagation plus importante du virus :

Afin de lutter contre la propagation du coronavirus Covid-19, Le confinement de la population permet de limiter la transmission de ce virus particulièrement contagieux, alors que les services hospitaliers, et de santé en général, sont surchargés face à un nombre grandissant de cas graves. Respecter les mesures de confinement, c'est se protéger, et protéger les autres.

Les déplacements sont interdits sauf dans les cas suivants et uniquement à condition d'être munis d'une attestation pour les déplacements entre le domicile et le lieu d'exercice de l'activité professionnelle ou un établissement d'enseignement ou de formation, déplacements professionnels ne pouvant être différés, déplacements pour un concours ou un examen, déplacements pour effectuer des achats de fournitures nécessaires à l'activité professionnelle, des achats de première nécessité dans des établissements dont les activités demeurent autorisées, le retrait de commande et les livraisons à domicile, consultations, examens et soins ne pouvant être ni assurés à distance ni différés et l'achat de médicaments, déplacements pour motif familial impérieux, pour l'assistance aux personnes vulnérables et précaires ou la garde d'enfants, déplacement des personnes en situation de handicap et leur accompagnant, déplacements brefs, dans la limite d'une heure quotidienne et dans un rayon maximal d'un kilomètre autour du domicile, liés soit à l'activité physique individuelle des personnes, à l'exclusion de toute pratique sportive collective et de toute proximité avec d'autres personnes,

soit à la promenade avec les seules personnes regroupées dans un même domicile, soit aux besoins des animaux de compagnie, convocation judiciaire ou administrative et pour se rendre dans un service public, participation à des missions d'intérêt général sur demande de l'autorité administrative, déplacement pour chercher les enfants à l'école et à l'occasion de leurs activités périscolaires.

10-1-3/ Le concept de santé mentale :

Selon la définition globale donné par l'OMS, la santé relève de la sphère du bien être, selon cette organisation, la santé correspond en effet à un état de complet bien-être physique, mental et sociale qui ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité. La santé mentale quant à elle découle d'un état de bien être qui permet à chacun de réaliser son potentiel, de faire face aux difficultés normales de la vie, de travailler avec succès et de manière productive et d'être en mesure d'apporter une contribution à la communauté.

Etre en bonne santé mentale se traduit donc par un état de bien être émotionnel, physique et cognitif, se sentir bien ne suffit pas à définir cet état, la santé mentale s'entend bien au-delà d'un simple ressenti positif, pour atteindre et conserver une santé mentale satisfaisante , il faut aussi se sentir utile, avoir de l'espoir, réussir ce qu'on fait et croire en soi, au-delà du vécu personnel de qualité de nombreux facteurs, personnel, conjugaux, familiaux, sociaux et professionnels entrent en jeu, leur combinaison détermine le bien être.

C'est la personne dont il est question qui doit la définir, il n'y a qu'elle qui soit en mesure de le faire, car elle tient compte de ses propres attentes...

La santé mentale implique plus qu'une simple absence de trouble mentaux, quels qu'ils soient, certes un trouble mental non stabilisé et mal accepté n'est pas favorable à une bonne santé mentale, néanmoins il est possible d'avoir une santé mentale satisfaisante après avoir cheminé et dépassés les conséquences d'un trouble et d'être rétabli.

Le bien-être mental recouvre dans une large mesure la notion de santé mentale positive. Bien-être mental et santé mental positive sont des constructions scientifiques complexes et hétérogènes on peut les décrire en s'appuyant sur deux termes d'étymologie grecque qui désignent deux dimensions complémentaires, la dimension hédonique et la dimension eudémonique. La première caractérise l'expérience subjective du bonheur et satisfaction de la

vie, Alors que la seconde se rapporte au fonctionnement psychologique et à la réalisation de soi.

S'intéresser au bien-être mental, ce n'est pas seulement constater une absence de troubles, vision pas trop incomplète, d'une part, et peu mobilisatrice, d'autre part, étant donné la stigmatisation dont font encore l'objet les troubles mentaux quels qu'ils soient, c'est également étudier, recherche les signes d'un état plus global le bien-être général, la santé mentale concerne tout le monde alors que la psychiatrie ne concerne qu'une partie, de la population (certes non négligeable et de mieux en mieux jugée, mais encore volontiers considérée à part). (Nicolas Franck 2020 p 24) <http://www.who.int/top/mental-health.fr>

10-1-4/ Comment évaluer la santé mentale :

Principal pilier de la santé mentale, le bien être mental peut-être évalué par une procédure très simple, reposant sur des questionnaires. Plusieurs sont disponibles, seule l'échelle de bien être mentale de WARWICK EDINBURGH (WARWICK EDINBURGH mental well-being Scale : WEMWBS) Va être présentée ici. C'est l'échelle qui a été utilisée lors de l'enquête sur la santé mentale réalisée en période de confinement dont il sera question plus loin.

Conçu dans les années 2000 par une équipe écossaise, la WEMWBS comprend quatorze propositions portant sur différents aspects de la santé mentale positive. Cette échelle prend en compte les dimensions émotionnelles cognitive et psychologique du bien-être mental

Echelle de bien-être mental De Warwick-Edinburgh (WEMWBS)

Les affirmations ci-dessous concernent vos sensations et vos pensées.

Cochez la case qui correspond le mieux à votre vécu durant les deux dernières semaines.

VECU	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Tout le temps
Je me suis senti(e) optimiste quant à l'avenir	1	2	3	4	5
Je me suis senti(e) utile	1	2	3	4	5
Je me suis senti(e) détendu(e)	1	2	3	4	5
Je me suis senti(e) intéressé(e) par les autres	1	2	3	4	5

J'ai eu de l'énergie à dépenser	1	2	3	4	5
J'ai bien résolu les problèmes auxquels j'ai été confronté	1	2	3	4	5
Ma pensée était claire	1	2	3	4	5
J'ai eu une bonne image de moi	1	2	3	4	5
Je me suis senti(e) proche des autres	1	2	3	4	5
Je me suis senti(e) confiant(e)	1	2	3	4	5
J'ai été capable de prendre mes propres décisions	1	2	3	4	5
Je me suis senti(e) aimé(e)	1	2	3	4	5
Je me suis senti(e) intéressé(e) par de nouvelles choses	1	2	3	4	5
Je me suis senti(e) joyeux(se)	1	2	3	4	5

Dans l'étude initiale réalisée au Royaume-Uni (Angleterre et Ecosse), le score médian à la WEMWBS était de 51 pour la population générale et 50 pour les étudiants, Dans une étude réalisée en France ultérieurement, le score médian était de 53 chez les adultes ayant un emploi, de 53 chez les étudiants mais de 45 seulement chez des personnes ayant des troubles mentaux sévères.

Le score de bien-être mental peut fournir de précieuses indications pour évaluer l'impact d'un événement, aussi bien pour une personne donnée en répétant la mesure par exemple, qu'au niveau d'une population.

La médiane est la valeur qui occupe la place du milieu au sein de résultats chiffrés et un Score pour chacun des membres d'une population :

La moitié d'entre eux a obtenu ce score ou score inférieur, l'autre ce score ou un score plus élevé.

Un faible score à une autre échelle de bien-être, de WHO- Five - well-Being index a été considéré comme un marqueur de dépression dans des études réalisées en Chine au moment de la première phase de l'épidémie de Covid -19, or cette extrapolation est simpliste, Réduction du bien-être et dépression ne sont pas superposables, une dépression peut expliquer ou des causes

non psychiatriques entraînent fréquemment le même effet, pour établir la présence d'une pathologie, quelle qu'elle soit, il est préférable de recourir à des échelles spécifiques, qui peuvent être auto évaluatives (c'est la personne qui les remplit, à l'instar de celles que nous venons d'évoquer) ou- hétéro évaluatives (dans ce cas c'est un professionnel qui les remplit).

Cette modalité d'évaluation doit être préférée quand la personne concernée n'est pas d'expressivité faciale dans le cas de la dépression sévère).

Afin d'avoir une vue d'ensemble des conséquences du confinement il est intéressant de considérer son impact sur la santé mentale de manière globale, plutôt que se contenter de rechercher l'apparition de troubles caractérisés, concrètement, une dégradation du bien-être précède souvent la constitution d'un trouble, il est donc essentiel de repérer les premières étapes d'une fragilisation.

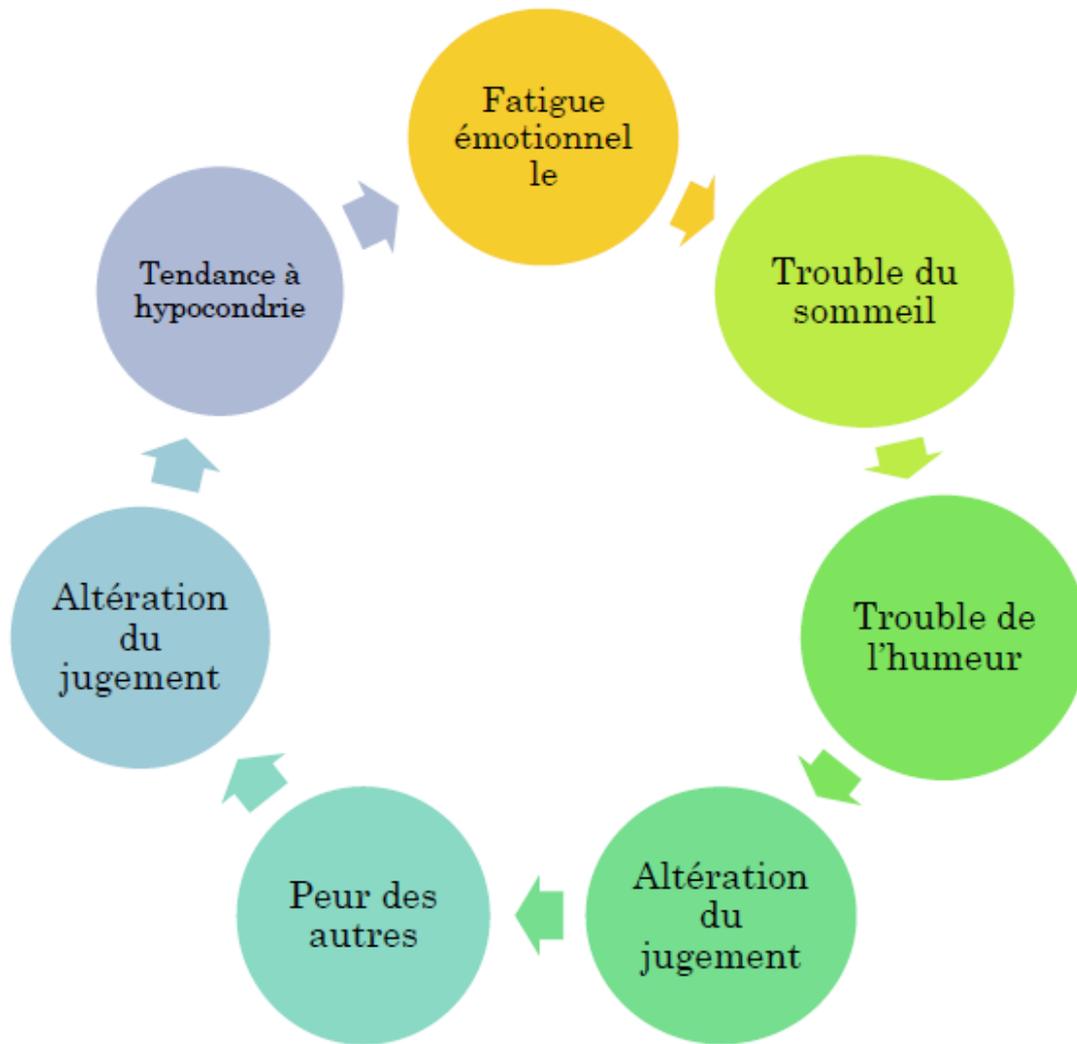
Vécue à la fin de l'ouvrage grâce aux résultats de l'enquête qui a été réalisée en période de confinement prolongé.

<http://www.psykiatri-regionh.dk/who-5>

Document/ WHO5-FRENCK-PDF.

Vivre dans un contexte d'épidémie n'est évidemment pas neutre d'un point de vue psychique, **Johanna Rozen Blum** psychologue clinicienne confirme qu'une épidémie mondiale est un événement traumatogène que l'on soit directement concerné ou plus à distance, cela nous confronte directement à la mort, ou du moins à une menace de mort.

Ce genre d'évènement peut générer une forte charge émotionnelle très difficile à contrôler pouvant avoir de nombreuses répercussions sur le plan psychologique.



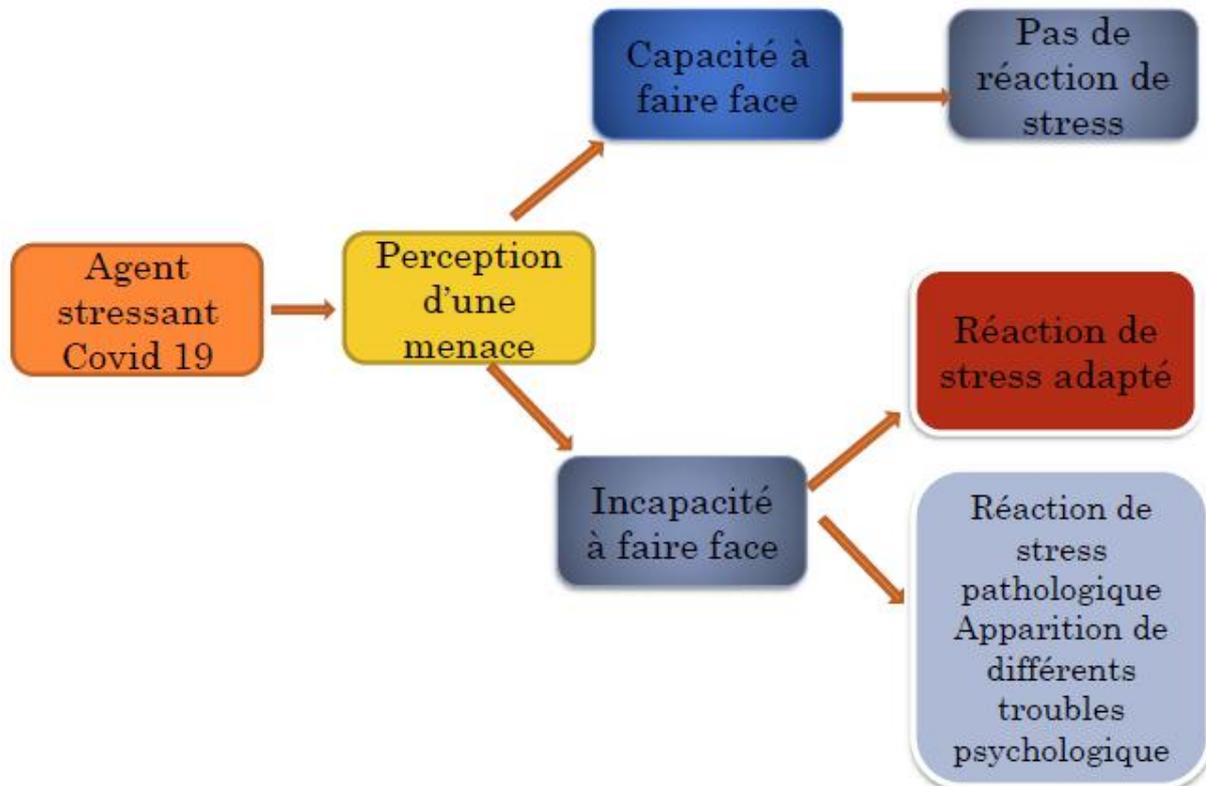
- C'est cette batterie de répercussions psychologique que nous retrouvons depuis le début de la pandémie.
- Et qui représente un choc et pourrait avoir des conséquences profondes sur notre santé mentale et notre bien-être collectif. www.quebec/sante/problemes-de-sante

11- Les conséquences psychologiques de la pandémie sur le citoyen algérien

Pour l'ensemble de la population. La pandémie n'a que trop duré et nous assistons à l'émergence de différents troubles anxieux, dépressifs, psychotiques, psychopathologiques et même psycho traumatique, puisque cette pandémie a réactivé d'anciens traumatismes psychiques.

Il faut le rappeler à chaque fois, l'équilibre mental des algériens, déjà fragilisé par la décennie noire, la situation économique et sociale, est gravement perturbé. En termes de santé mentale publique, le principal impact psychologique jusqu'à maintenant reste le taux élevé du stress et de l'anxiété, même si d'autres troubles psychologiques ont fait leur apparition, et le stress n'est pas sans conséquences négligeables sur la santé de l'individu.

11-1/ Réaction de stress (LAZARUS)



11-2/ Anxiété :

L'anxiété, c'est ressentir un état de stress sans qu'il y ait réellement un danger immédiat. L'individu interprète les signaux de son environnement comme une menace et son système d'alerte va s'activer.

Remarque : l'anxiété et le stress sont des réactions psychologiques qui se manifestent chez l'adulte et l'enfant d'une manière différente (le processus reste le même).

Laurent Guillet, le stress le point sur la psychologie 2012.p 152, p 182

11-3/ Le stress post traumatique

Le DSM IV le définit comme : troubles présentés par une personne ayant vécu un ou plusieurs événements traumatiques ayant menacé leur intégrité physique et psychique ou celle d'autres personnes présentes. Ayant provoqué une peur intense, un sentiment d'impuissance ou d'horreur, et ayant développé des troubles psychiques liés à ce traumatisme (le facteur stressant (la Covid-19)).

Ce sont des troubles psychiques immédiats, post – immédiats puis chroniques se développant chez une personne après un événement traumatique ayant menacé son intégrité physique et/ou psychique. Ces troubles peuvent s'installer durant des mois, des années voire toute une vie en l'absence de prise en charge

11-4/ Les symptômes physiques de la fatigue psychique :

- Douleurs diffuses
- Des tensions musculaires
- Un mal de dos
- Des vertiges
- Des maux de tête peuvent apparaître
- Trouble du sommeil.
- Surmenage

11-5/ Les symptômes psychologiques :

- Une sensation d'irritabilité avec des idées noires
- Surmenage intellectuel
- Problème de communication avec autrui
- Épuisement mental

12- Traitements :

Le traitement est actuellement uniquement symptomatique. La plupart des personnes qui sont atteintes de COVID-19 peuvent se rétablir à la maison et les formes compliquées de la maladie nécessitent une hospitalisation (Casella et al., 2020). Ces traitements sont basés sur des médicaments développés précédemment pour traiter d'autres infections virales (ECDC, 2020), notamment :

12-1/ Chloroquine et hydroxy chloroquine (+/- azithromycine) :

Sont des médicaments qui présentent un grand potentiel pour le traitement du COVID-19 (Microbe Notes, 2020). Ils ont des effets immuns modulateurs, supprimant la production/libération de TNF- α et d'IL-6 et fonctionnent également comme une nouvelle classe d'inhibiteur d'autophagie, qui peut interférer avec l'infection et la réplication virales (Microbe Notes, 2020b). En outre, l'azithromycine a montré un effet antiviral synergique contre le SARS-CoV-2 lorsqu'elle est combinée avec l'hydroxy chloroquine à la fois in vitro et dans un cadre clinique. Il peut renforcer la réponse immunitaire contre les virus (Bleyzac et al., 2020). Chacun de ces médicaments peut provoquer un allongement de l'intervalle QT, et prises ensemble, peuvent augmenter le risque de cardiotoxicité (OMS, 2020).

12-2/ Lopinavir/ritonavir :

Il a été proposé par l'OMS (OMS, 2020i). Selon les données actuellement disponibles, l'utilisation du lopinavir/ritonavir ne présente aucun avantage par rapport à la norme de soins dans les cas graves de COVID-19 (Osborne et al., 2020). Les effets indésirables les plus courants sont d'ordre gastro-intestinal (OMS, 2020i).

12-3/ Remdesivir :

L'agence américaine des produits alimentaires et médicamenteux (FDA) a accordé une autorisation d'utilisation urgente du médicament antiviral remdesivir afin de traiter COVID-19 (FDA, 2020b). Selon les tests cliniques effectués pour le SARS-CoV-2, ce médicament améliore les chances de survie des patients sous oxygénothérapie et réduit leur temps d'hospitalisation (ECDC, 2020c). Le remdesivir est très efficace pour arrêter le mécanisme de réplication du SARS-CoV-2 (Microbe Notes, 2020c). Ses effets indésirables sont l'élévation des taux des enzymes hépatiques, les complications gastro-intestinales, les éruptions cutanées, l'insuffisance rénale et l'hypotension (OMS, 2020i).

12-4/ Favipiravir :

Était l'un des médicaments expérimentaux à l'essai pour COVID-19 (Microbe Notes, 2020d). Des doses élevées de ce médicament peuvent empêcher les cellules humaines d'être infectées par le SARS-CoV-2 (GoodRx, 2020). Le mécanisme sous-jacent du favipiravir est la métabolisation de sa forme active qui inhibe l'action de RdRp en arrêtant sa transcription et sa réplication (Microbe Notes, 2020d).

12-5/ Tocilizumab :

A des effets immun modulateurs. Il s'agit d'un anticorps monoclonal antagoniste du récepteur de l'IL-6, il aide également à gérer les tempêtes cytokiniques. Il peut diminuer le recours à la réanimation ou encore à la ventilation mécanique pour les patients COVID-19 (CNPM, 2020). Mais il peut provoquer des perturbations des voies respiratoires supérieures, une nasopharyngite, des céphalées, une hypertension, une augmentation de l'alanine aminotransférase (ALT) et des réactions au point d'injection (OMS, 2020i).

12-6/ Dexaméthasone :

Étant un corticostéroïde dont le mécanisme est de réduire l'inflammation et d'inhibé les réactions immunitaires, le médicament pourrait induire les effets anti-inflammatoires et réduire la sécrétion de cytokines dans les poumons. Cela améliore le sort des patients à forte morbidité, c'est-à-dire les patients gravement malades et sous ventilation, en réduisant les symptômes pulmonaires. Mais, il peut provoquer une hyperactivité pulmonaire (Microbe Notes, 2020e). L'OMS et la FDA ont autorisé l'utilisation de ce médicament chez les patients gravement malades (OMS, 2020j ; FDA, 2020c).

12-7/ Plasma de convalescence (Thérapie immunitaire) :

Est une mesure prophylactique et thérapeutique dans la lutte contre la pandémie. Le plasma est prélevé des personnes guéries de COVID-19. Les anticorps présentés dans ce plasma sont utilisés pour traiter les malades (ECDC, 2020c). La FDA a accordé l'autorisation d'utilisation urgente du plasma en convalescence pour le traitement (FDA, 2020d). D'autre part, l'institut américain de la santé (NIH) a exprimé son désaccord à cette décision, déclarant qu'il n'y a pas suffisamment de preuves pour recommander le plasma de convalescence pour le traitement (NIH, 2020).

13- Vaccin :

Le 31 juillet 2020, au moins 19 vaccins candidats étaient entrés dans des essais cliniques, y compris des essais de phase 2 et de phase 3. Mais, le début du mois de septembre l'OMS a déclaré qu'un vaccin ne serait pas disponible avant mai 2021 (OMS, 2020).

Conclusion :

Alors que la pandémie du coronavirus se propage rapidement dans le monde entier, elle suscite un degré considérable de crainte, d'inquiétude et de préoccupation dans la population en général et chez certains groupes en particulier, comme les personnes âgées, les prestataires de soins et les personnes souffrant d'affections préexistantes et le personnel soignant.

En termes de santé mentale publique, le principal impact psychologique à ce jour est un taux élevé de stress ou d'anxiété.

La stratégie de prise en charge psychologique est importante afin de prévenir des comportements à risques

Partie pratique

Chapitre IV

La méthodologie de recherche

Introduction :

Pour réaliser une recherche, le chercheur doit se baser sur une méthodologie bien déterminé, et doit avoir un terrain de recherche, une population d'étude et des méthodes de recherche utilisée. Avant de parvenir à notre but, On est sensé d'abord faire pré-enquête pour recevoir maximum d'information reliés à notre thème de recherche, afin de construire nos hypothèses de recherche.

On va présenter dans ce chapitre la méthode suivie dans notre recherche, lieu de stage pratique ainsi que le déroulement de notre travail sur le terrain de vérifier nos hypothèses.

1- Déroulement de la recherche :**1-1/ La pré- enquête :**

La pré-enquête c'est une phase préparatoire, elle permet de délimiter et d'identifier le terrain de groupe d'étude dont le but de recueillir le maximum d'information sur le sujet d'étude.

Selon WUILLEMIN, la pré-enquête permet de situer l'objet d'étude dans un contexte globale (sociologique, économique, historique, psychologique) et de formuler des hypothèses générales. Bien que crucial, cette étape est peu formalisée. Tous les supports ou moyen d'information accessibles sont explorés, il peut ainsi s'agir de réaliser une observation directe ou de mettre en œuvre une méthode documentaliste. (Sales. E. WUILLEMIN, 2006 p 6)

Pour réaliser notre mémoire fin d'étude (master), sur le thème « Le vécu psychologique des candidats scolarisé du bac 2021 à l'air de la pandémie Covid-19 ». Nous avons fait notre recherche au lycée SOUMANI Mahmoud à Kherrata, dans le but de voire le maximum de cas pour cerner notre population d'étude.

Cette dernière se fait par questionner les candidats du bac, afin de recueillir le plus possible d'information sur notre thème de recherche qui permet le déroulement de l'enquête. Ou on a confirmé la disponibilité des cas, et la pertinence des hypothèses, au niveau de lycée : « SOUMANI Mahmoud Kherrata ».

Après avoir eu l'avis favorable du directeur de lycée, nous avons réalisé notre stage pratique qui a permet d'avoir le contacte en premier lieu avec le directeur, le censeur, conseillère et les candidats. Pour établir notre recherche on a demandé aux candidats leurs permissions afin de nous donner leurs accords de participer et être sujet de notre recherche et aussi pour les informés sur les techniques de la recherche on les a expliqués qu'il s'agit d'un guide d'entretien.

1-2/ L'enquête :

Elle consiste à poser des questions à un vaste échantillon des candidats à propos de leur vécu psychologique ou de leur opinion en utilisant des questionnaires.

(KH .Chahraoui &H.Bénoy, 2003, p.131-132)

Après avoir obtenu les autorisations, nous avons entamé notre enquête qui a duré 55 jours, du 06/04/2021 au 31/05 2021, avec des sujets du vécu psychologique des candidats qui constituent de ce fait notre population d'étude, différent des sujets rencontrés dans le cadre de la pré-enquête précédemment citée. Nos entretiens ont été effectués dans les classes et dans la cour.

2- La présentation du lieu de la recherche :

Afin de pouvoir réaliser notre recherche sur le vécu psychologique des candidats scolarisés du bac 2021 à l'air de la pandémie Covid-19. Notre recherche a été effectuée au lycée « SOUMANI Mahmoud Kherrata »

Le premier contact a été établi avec le directeur du lycée qui a donné un avis favorable dès notre entrevue. Pour mener cette étude, nous nous sommes rapprochés des candidats du bac.

Ce lycée est dirigé par le directeur, le lycée est doté d'une superficie de 45058,00 m² mètre carré, il y'a en tout 24 Classes, 06 laboratoires, 01 atelier et 01 amphithéâtre. Ce lycée contient un stade qui permet de pratiquer des activités sportives, une bibliothèque qui contient 8371 livres, une cafétéria et une cantine.

3- Présentation de la population d'étude :

Notre population d'étude issue du même lycée, qui se compose de six cas, la population d'étude était choisie selon quelques critères qu'on va citer ci-dessous.

3-1/ Les critères d'homogénéité retenue :

On a retenu comme critères de sélection de notre groupe d'étude, tous les cas disponibles répondant à :

Tous les cas sont des adolescents leurs âges varient entre 17 à 19 ans, Notre groupe d'étude est constitué des adolescents scolarisés dans un même lycée.

3-2/ Les critères non pertinents de sélection :

Le sexe ; cette variable n'est prise en compte étant donné que notre population englobe les deux sexes, Tous les cas n'ont pas un même niveau scolaire.

4- La méthode de recherche :

M. Grawitz (1993) définit une méthode comme l'ensemble des opérations intellectuelles par lesquelles une discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit, les démontre les vérifie. La méthode est constituée d'étapes et de procédures permettant d'appréhender la réalité ou du moins une partie de la réalité. (Gumuchian h et all, 2000p77).

Comme notre étude vise décrire le vécu psychologique des candidats scolarisé du bac 2021 à l'air de la pandémie, nous avons utilisé la méthode descriptive.

4-1/ La méthode descriptive :

La méthode descriptive essaie de décrire le phénomène tel qu'ils existent, plutôt de manipuler des variables pour tester les causes et leurs effets (WESTEND.D, 2000 :62). Les recherches en psychologie clinique font principalement appel aux méthodes descriptives (étude de cas, observation systémique ou naturaliste, méthode corrélationnelle, méthode développemental, enquête). Elles interviennent en milieu naturel et tentent de donner à travers cette approche une image précise d'un phénomène ou d'une situation particulière. L'objet de cette approche n'est pas d'établir des relations de cause à effet comme c'est le cas dans la démarche expérimentale mais plutôt d'identifier les composantes d'une situation donnée et parfois de décrire la relation qui existe ces composantes (K. Chahraoui &H.Bénony, 2003p125).

N'da Paul, « nous pouvons indiquer que la méthode descriptive consiste à décrire, nommer ou caractériser in phénomène, une situation ou un événement de sorte qu'il apparaisse familier ». (N'da Pau, 2002p19).

4-2/ La méthode :

Elle est définie ici comme étant l'ensemble des procédures, des démarches précises adoptées pour en arriver à un résultat, en science, méthode est primordial, et les procédés utilisés l'ors d'une recherche en déterminant les résultats. Ainsi, que mène une recherche doit respecter une démarche, une manière de procéder, précise et exacte, ordonnée suivant une logique inflexible, en d'autres mots une démarche rigoureuse, c'est qu'en effet la démarche scientifique, pour être

valable pour produire des résultats faibles, exige de la rigueur en science comme dans d'autres domaines, il existe donc une méthode, des étapes à suivre de façon systématique.

A des procédures est convenu de distinguer dans les recherches en sciences humaines qui permettent celles de prélever des données non chiffrées et des données chiffrables... (ANGERS Maurice, initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines. 1ere Ed, Paris, 1999, p 09).

Dans notre étude nous avons utilisé une méthode qualitative qu'on va définir comme suite :

4-3/ La méthode qualitative :

La méthode de recherche qualitative couvre une série de technique de collecte et d'analyse de donnée (Mucchielli, 2011). Elle vise à comprendre les expériences personnelles et ç expliquer certains (aspects de) phénomènes sociaux tels que la santé et la maladie. La recherche qualitative est une façon de regarder la réalité sociale. Plutôt que de chercher les bonnes réponses, la recherche qualitative se préoccupe également de la formulation des bonnes questions. La collecte de données qualitative prend de nombreuses formes, mais les entretiens et l'observation sont parmi les plus utilisées, peu importe la tradition théorique du chercheur. L'étude qualitative est une méthode qui permet d'analyser et comprendre des phénomènes, des comportements de groupe, des faits ou des sujets.

Le but de la recherche qualitative est de développer des concepts qui nous aident à comprendre les phénomènes sociaux dans des contextes naturels (plutôt qu'expérimentaux), en mettant l'accent sur les significations, les expériences et les points de vue de tous les participants. (Laurence Kohn, Wendy Christiaens dans Reflets et perspectives de la vie économique 2014/4 Tom Lill, pages 67à82) (Mays et Pop, 1995, p 43).

5- Les outils de la recherche :

5-1/ L'entretien clinique :

Dans notre recherche, on a choisi l'entretien clinique car c'est une technique fréquemment employée comme méthode de production de données dans la recherche en psychologie clinique et aussi dans un grand nombre de discipline dans le champ des sciences humaines et sociales ; il représente un outil indispensable et irremplaçable pour avoir accès aux informations subjectives des individus (histoire personnelle, événements vécus, représentation, émotions). (Chahraoui.Kh, et Bénony.H.2003p141).

Ces informations nous permettent de comprendre le fonctionnement psychique d'un sujet. Selon M, Grawitz, l'entretien est un mode de collecte de données ; « c'est un procédé d'investigation pour recueillir des scientifiques, utilisant un processus de communication verbal pour recueillir des informations, en relation avec le but fixé » (Dépelteau, F, 200p 314).

5-1-1/ L'entretien semi- directif :

L'entretien semi- directif c'est un usage complémentaire ou le clinicien pose quelques questions simplement pour orienter le discours sur certains thèmes, cette structuration peut se préciser jusqu'à proposer un véritable guide d'entretien. (Lonescus.S&Blanchet.A, 2006p13).

Dans l'entretien semi-directif le chercheur dispose ici d'un guide d'entretien avec plusieurs questions préparées à l'avance ; elles sont posées à un moment opportun de l'entretien clinique, par exemple à la fin d'une séquence d'association. Comme dans l'entretien non directif, le chercheur pose une question puis laisse le sujet associer sur le thème proposer sans l'interrompe. L'aspect spontané des associations est moins présent dans ce type d'entretien dans la mesure où le clinicien chercheur pose un cadre et une trame qui permet au sujet de dérouler son récit. (BENONY, Chahraoui, 1999 p 19).

5-1-2/ Présentation du guide d'entretien :

Le guide d'entretien comprend des thématiques à traiter, le clinicien cherche prépare quelques questions à l'avance, toutefois celles-ci ne doivent pas être posées d'une manière directe, il s'agit davantage de thème à aborder que le chercheur connaît bien. (Benony, Chahraoui, 1999 p69).

Pour mener notre entretien en pratique, on a utilisé un guide d'entretien pour les candidats scolarisés du bac, il est composé de cinq axes, dont chaque axe contient des questions, en relation directe avec notre recherche. L'ensemble de ces questions sont posés en langue française.

6- Guide d'entretien avec les candidats scolarisés du bac 2021 à l'air de la pandémie Covid-19 :

Axe 01 : réserver pour les renseignements personnels sur les candidats scolarisés du bac.

Axe 02 : le programme d'étude.

Axe 03 : la société et les paires.

Axe 04 : la famille.

Axe 05 : la santé physique et psychologique.

Axe 06 : environnement scolaire (vis-à vis Covid 19).

Conclusion

La méthodologie est l'une des parties les plus importantes dans chaque étude scientifique qui nous permet un bon usage des techniques d'investigation choisis, ainsi qu'une rigueur dans l'analyse des données recueillies durant notre recherche, pour répondre à l'objectif de cette recherche sur le vécu psychologique des candidats scolarisé du bac à l'air de la pandémie Covid-19.

Chapitre V

Présentation, analyse et discussion des hypothèses

Introduction :

Dans cette partie de notre travail, nous allons faire la présentation et l'analyse de l'entretien dans le but de confirmer ou d'infirmer les hypothèses émises au début du travail.

1- Présentation et analyse de l'entretien semi-directif :

1-1/ Cas Imane :

Imane âgé de 18 ans, elle est classé la 3eme dans la fratrie de 3 filles et 1 garçon. Elle est scolarisée en 3 année secondaire. Imane est une jeune fille souriante, simple et très calme. Sa mère femme ou foyer et son père entrepreneurs ils sont d'une famille socioéconomique moyenne.

Pour la première question qu'on a posée à Imane par rapport au programme d'études de cette année elle nous a déclaré que :(le programme de cette année est très chargé à cause de cette crise sanitaire la Covid-19) : « Asse gaseye remarquigh belli les leçons bazaf tchouran 3eljel n Corona »

Elle nous a dit que :(les enseignants ont éliminés beaucoup de leçons dans le but de terminer le programme de cette année c'est difficile pour nous et les enseignants) : « amdinigh assagsaa j'ai remarqué bli bazaf les leçons iksane Bach adfkane programme us'gasa. wlh iwou3re lhale felangh meme f'lachyoukh ».

Par rapport à la troisième question qui concerne les leçons difficiles : êtes tu du genre qui ignore les leçons difficiles lors des préparations aux examens ?

(Elle nous a répondu : « c'est difficile pour moi d'ignorer certaines leçons car je me sens toujours stressé d'être en retard dans une matière et de ne pas terminer le programme »).

Concernant la question 4 qui s'intitule la révision chez vous elle nous a dit que :(elle n'était pas régulier chaque jour je me sens dépassée et débordée et à chaque fois je change le programme j'ai tellement des leçons j'ai pas révisé je sens en stress permanent).

Et par rapport au changement de cette année influence-t-il sur tes études :(bien sûr c'était très difficiles la rentrée scolaire de cette année on était obligé de faire des bavettes et du gèle, changement de horaires changement des classe surtout nous la classe terminale on a un examen à passer à la fin de l'année et ce changement me fait peur) : « oui bien sûr iwou3re

felnagh la rentrée scolaire nousagssa noufed imanagh obligé anakhdame la bavette lawkath bdlant lqraya tbdale noula nqra s les groupes hacha sbah surtout noukni s'hab nel'bac ns3a un examen final athns3di g la fin de l'année ».

Ce qui concerne les problèmes familiaux elle était claire elle nous a dit que :(non et que sa mère et son père lui donne tousleurs soutiens pour obtenir son bac) : « non ulach les problèmes hmdoulh imma d vava toujours yidi khdmnide anachate zmran Bach adwigh le bac ndglaw »

Et à propos des préparatifs es ce que votre famille vous aide dans vos révisions :(non mes parents ils sont pas diplômés pour m'aider dans ma révision ma mère femme ou foyer mon père entrepreneure mai ils m'ont donné tous les moyens économiques que ce soit ma mère ou mon père) : « non déjà lwouldiniw oulqraghara Bach ay3wounane g leqraya Imma gkham kan ma d vava is3a un chantier ikhdame zgass mai lkhja ig3nane idrimen t3wouni g koulchiiii ma hwoujagh khera am vava am yama ». J'ai souvent beaucoup de pression pour me concentrer sur mes études et mes devoirs car mes parentes me mettent beaucoup de pression et je n'arrive pas à finir tous mes devoir de maison à temps.

En cette période où j'ai également perdu un proche il est compliqué de me concentrer. ma mère ne me laisse pas faire mes tâche comme avant, elle se concentre uniquement sur moi et ça me dégoûte de temps en temps malgré que je sais que c'est pour mon bien) : « oui mlih surtout imma tkhadami bazaf la pression fouqrouyiw mm lhwouyage iligh khdmagh tour'a non thousough t3sa hacha naki gkham wlh tsaqlaqsi khetra 3la khetra malgré 3lmgh blik tkhadami lahwayja akouth 3ljaliw ».et ce qui concerne le côté financier dans mes études (dieux merci j'ai tous les moyens dons j'ai besoin puisque je suis la seule qui va passer le bac cette années, donc mes parents m'offre tous ce dons j'ai besoin que ce soit les cours de soutien ou les autres truc) : « hmdoulh ns3a les moyens gkhamanagh surtout hacha naki idis3di bac itsama an ilazaman khdamniyithid que ce soit les cours naglaw nagh l'hja nitan ».

Concernant le soutien psychologique :(oui ma famille me soutient vraiment d'ailleurs j'ai ma sœur qui est psychologue elle me fait des séances thérapeutique sur la gestion de mon stress et comment faire un bon programme de révision, tout ça m'a donner du courage et de la confiance en soi) : « oui la famille ynou akk yidi d'ailleurs s3yigh outlma g domaine psychologie t3wouniyi mlih tkhdm des séances amek ad'gérigh le stress w amek adkhadmagh l'programme nel'kra, anchtha ikhdmid courage d confiance gl3mriw ».

Concernant l'environnement social est-il favorable : elle nous a confirmé qu'il est favorable puisqu'elle vit dans un village familial, « le quartier où j'habite ya juste de la famille du coup il a ya pas de problème). Ton entourage t'influence-t-il dans tes études : (oui personnellement j'ai mes cousines qui me soutiennent moralement d'ailleurs l'une d'elle est enseignante d'anglais et elle me fait des cours chez elle, je la considère comme un exemple pour moi et j'aimerais bien être comme elle) : « naki personnellement s3yigh isise n 3moumi hamlanti mlih s3yigh iliss n 3ami tjr tkhdmi des cours en anglais comme netah tchikhete on anglais l'haja vghigh iligh tachikhate inchlh ».

Les relations avec autrui :(cette année j'évite beaucoup les personnes ou avoir de nouvelles rencontres puisque je me sens dépassée dans mes études et je préfère profiter de mon temps pour faire des révisions et des préparations pour mon bac avec mes camarades au lycée) : « non assagsaa tv3idagh bazaf f l3aived nagh adsnagh l3aived ijdidane de (un) 3lajal l corona en meme temps zragh imaniw mazal s3igh bzaf les leçons et je préfère ad preparigh avec mes camarades.

A propos des traitements médicaux : es ce que vous suivez un traitement (Non j'ai aucune maladie hmdoulh).

Concernant votre classe a tu des problèmes avec tes camarades de classe : elle nous a confirmé que c'était le contraire et qu'elle a une bonne relation avec ces camarades d'ailleurs elle prépare ces leçons avec ses camarades à la bibliothèque ou elle partage des idées et des informations avec eux) : « non au contraire s3yigh de Bonne relation didsan nqra kifkif on prépare i bac kif-kif ntt3woune ntmsfhm amakan dythamthan ».

La santé physique et psychologique : la nuit est ce que vous avez des problèmes avec le sommeil :(je ne me sens pas bien en ce moment, je pleure presque tout le temps avant de dormir sans savoir pourquoi).

Concernant l'environnement scolaire (vis-à-vis la Covid 19) (j'ai du mal à m'exprimer puisqu'on souffre vraiment avec cette maladie dans tous les côtés, si cette situation continue comme ça j'ai l'impression que je vais exploser, à cause des sorties limitée et le sentiment d'être enfermé à la maison, tout ça ne me donne aucune envie d'étudié.

Synthèse du cas :

Imane manifeste un malaise à cause de cette pandémie qui est difficile pour elle et pour la réussite scolaire de cette année, elle dit que cette maladie a changé sa vie dans tous les domaines surtout son parcours scolaire, elle a une bonne relation avec son entourage elle reçoit beaucoup d'aide de sa famille et le soutien psychologique de sa sœur, elle préfère se concentrer sur son programme d'études au lieu de faire de nouvelles rencontres puisqu'elle pense que ce n'est pas le bon moment.

1-2/ Cas Aymane

Ayman est âgé de 19 ans, il est le septième d'une fratrie de huit enfants dont cinq garçons et trois filles, il est scolarisé en 3^{em} année secondaire classe terminale, sa mère est femme au foyer et elle n'a pas fait d'études et son père fonctionnaires.

Au cours de l'entretien avec ce sujet on a remarqué qu'il est bien impliqué, le Contact a été marquée par un climat de confiance et surtout de collaboration avec la conseillère il était de bonne humeur et très souriante et l'envi de répondre à tous mes questions.

Au cours de l'entretien, notre sujet de recherche c'est le programme d'études. A propos des études cette année, es ce que vous avez trouvé que le programme chargé : « oui effectivement je le trouve trop charger et compliquer surtout nous la classe terminale à ce moment-là, ils nous a confirmés qui il s'est doté du programme de cette année qui est très charger par rapport à sa deuxième année » : il a dit que « d sah zrighath ichargé mlih assegssa par rapport iwousgssan ig3dane même ogoudagh programme Ayi ».

Après il nous ajouter que : (les leçons sont très difficiles pour lui surtout sa spécialité sciences de la nature) : « ou3ren mlih les leçons surtout neki qragh la séance ».

Du côté de ma préparation je suis pas régulier par ce que tout le système a changé, je te mens pas j'ai même fais un planning pour le suivre mais je n'arrive pas) : « non wlh ma qrigh puisque koulch ibdales khdmagh imaniw un planning mai jamais qrigh siyase akk kou lkhetra amk dayan ».

Cependant le changement de cette année il m'a influencé beaucoup sur mes études, (d'ailleurs même la rentrée scolaire elle était dans les normes difficiles que ce soit nous les élèves ou les enseignants à cause de cette crise sanitaire "la Covid-19" qui a touché toute le monde) : « oui

wlh all tkhadame zagnagh hala déjà même la rentrée scolaire outhelara am issagssan ig3dane toused tou3re f nouki f les prof 3la jales Corona ».

Il rajoute que (les enseignants leurs seul but c'est de terminer le programme, nous sommes les seules victimes on est obligé de trouver des solutions, comme faire des cours de soutien et faire des efforts à la maison) : « même les profs wlh vghan Berk ifkan programme noukani igkhasran g l'affaire safik noufad imanagh soit inakhdame des cours de soutien w narnou inqra gkham obligé ».

Pour son milieux familiales, Aymane m'a confirmé que, (la situation familiales moyenne cependant c'est pour la première fois que je passe mon bac mais j'ai fait déjà un retard dans les années précédentes puisque j'ai changé de lycée et c'était difficile pour moi de m'adapter et de faire de nouvelle connaissance) : « oui davride amzwourou is3digh bac iwachou puisque khdmagh rotare yakkan yerna bdlagh lycée oub3de iwousayed un peu difficile Bach ads3ough des amis g lycée ajdid*.

Il m'a confirmé aussi que ces parents lui mettent beaucoup de pression surtout sa mère même elle ne le laisse pas sortir de la maison elle le surveille tout le temps. Il disait que : « imma tkhadami mlih la pression mm ar vara oustfghara tqalqe f la réussite ndglaw ».

Il déclare aussi à ce sujet que (je suis le seul qui va passer le bac cette année, car mes frères et sœurs sont mariés, sauf ma quatrième sœur qui continue ses études à l'université et qui m'apporte beaucoup soutien moral, il nous a confirmé que sa mère et sa sœur sont toujours à ses côtés pour l'encourager : « oui imma oultma toujours yidi khdmntid courage confiance g l3mriw »

Aymane nous affirme que :(ses interactions avec son environnement social sont moins bonne, car il n'y pas d'échange entre lui et son entourage. : « l'wahi d l'entourage ynou chwiya kan, oulach L partage, asma dvghough asn'hadragh oufhamnara vraiment ayen 9assedagh *. (Ça veut dire ils ne comprennent pas vraiment ce que je veux dire).

D'après ces données on a constaté que Aymane n'as pas une bonne relation avec son entourage.

La relation avec ses frères est moins bonne, car d'après ses dires avant que ses frères se marient ils entretenaient une bonne relation, mais maintenant non ce n'est pas le même chose

sauf son grand frère car il n'est pas marié, c'est le seul qui l'aide financièrement et qui cherche à avoir de ses nouvelles.

Cependant en ce qui concerne ses sœurs ,(leurs interactions se passent bien , en particulier avec une de ses sœurs qui continue ces études et qui l'encourage pour réussir son bac et finir ses études elle l'aide à préparer ses examens) : « aythma dessouyssthma l'an bien Didi nhdar sqsiwounded feli y3ni tour'a mazal mai asmi zwougan , la communication ten9ess puisque chaghlane dwarwansen machi am zik surtout par rapport ethem3iwouna par contre gama amaqouran dima yidi dima ithwiss feli même g côté nidrimen it3wouni mlih , ws3yigh outlma daghan for t3woniya mlih , , hmdoulh ça va hmdoulh *.

(Mes frères et mes sœurs sont toujours avec moi mais après leurs mariage la communication à diminuer, c'est plus comme avant, surtout concernant le côté financier, par contre mon grand frère est toujours présent pour moi et il m'aide financièrement et j'ai une sœur qui est bien est qui m'aide.

Puis après il nous évoque aussi son oncle cadet qui l'aime beaucoup ,et qui le soutien énormément dans ses études ainsi que dans sa vie quotidienne il disait : « s3yigh 3emi amechtoh „for ithbiya it3awaniya , g leqrayaynou it3awaniya mlih , il me soutient on est plus que des amis amnigh c'est lui qui m'encadrer dans ma vie ».(J'ai mon oncle cadet qui est bien avec moi, il prend bien soin de moi il m'aide il me soutient dans mes études, on est plus que des amis , c'est lui qui m'encadre et oriente dans ma vie).

Es ce que le bac t'empêche d'avoir de nouvelle amitiés : (il nous dit qu'il s'entend bien avec ses camarades de classe et qu'il a lié une amitié avec deux élevés de son lycée).

A propos des traitements médicaux : es ce que vous suivez un traitement (Aymane nous a dit qu'il ne suit aucun traitement). « ça va hmdoulh ur s3igh ula dalmardh tassugh flas dwa ».

Ayman nous a dit que : il ne se sent pas bien, il a un manque de sommeil à cause du stress, puisqu'il a un prés sentiment qu'il va jamais finir le programme cette année mais il fait tout son possible en passant des nuits blanches afin de réviser pour avoir son BAC. « Oushousyighara imaniw bien puisque oungghara, tqlqagh mlih ouhsighara adfakagh le programme asagsa déjà khdmagh akk Ani glan feli sahragh qragh bach adwigh bac ».

Ayman nous a confirmé qu'il ne souffre d'aucune maladie qui l'empêche a ce concentré sur ses études, juste ces derniers temps il se sent stressé et il prend des vitamines 'C'.

Aymane explique facilement ce qui il ressent face à cette situation il disait que : « wlh ma s3yigh ouma d la maladie cava hmdoulh juste la3you après tetsagh les vitamines C ».

Il ajoute qu'il trouve des difficultés à mémorisé ses leçons. « S3yigh problème g la mémoire ndaghlaw ouvchoufoughara mlih f les leçons qragh ».

Vis-à-vis du Covid 19, es ce qu'elle influence sur vos études « oui la pandémie a influencé vraiment mon mode de vie surtout du côté de mes études »

Synthèse du cas :

Dans le premiers temps, Aymane n'arrive pas à accepter cette situation actuelle qui a touché le monde entier mais il fait des efforts pour s'adapter surtout dans le côté de l'éducation et il exprime que ce changement il peut refléter sur ses résultats du bac.

Sur le plan des relations interpersonnelles Aymane présente des interactions bonnes avec ces parents et ses frères et de Bonne interactions avec ses amis de son entourage à propos du Covid Aymane est toujours contre le port du masque et cette maladie influence négativement dans sa vie surtout dans ces études.

1-3/ Cas Ashraf

Ashraf, est un adolescent âgé de 18 ans. Il est classé le deuxième de la fratrie, il est en terminal math technique c'est pour la première fois qui va passer le bac, son père est un enseignant, quant à sa mère est une femme au foyer.

Au cours de l'entretien avec Ashraf, il a accepté qu'on lui pose des questions, c'était quelqu'un qui aime parler et communiquer sans être stressé, il nous a raconté sa vie, même sa relation avec ses camarades et sa famille.

L'entretien s'est dérouler à la bibliothèque avec l'aide de la conseillère, nous avons expliqué notre objectif de recherche et que toutes les informations resteront dans l'anonymat. Il a fini par accepté et de participer à notre entretien qui a duré 30 minutes.

Durant l'entretien Ashraf a déclaré que le programme d'étude n'est pas chargé cette année mais les leçons sont un peu difficiles. Il fait des cours de soutien en math et en physique et il est régulier pour les révisions chez lui. Ashraf affirme que le changement d'horaire et la qualité d'enseignement durant cette crise sanitaire (Covid-19) influencent sur ses études.vu

que les heures sont limitées, chaque matière contient 45 minute donc c'est insuffisant pour comprendre bien les cours. Ashraf dit qu'il ne comprend pas bien les leçons en classe «oufhemghara mlih les leçons g la classe, achou ara tfehmet g 45 dkika drouss. « (Je ne comprends pas bien les leçons en classe, tu vas comprendre quoi durant 45 minute, c'est peu). Ashraf ajoute que les enseignants accélèrent pour terminer le programme et ils nous expliquent mal, ils ont éliminé les cours essentielles et laissent les cours simple (il Ya que la théorie et non pas la pratique). Dans ce cas-là on est obligé de faire des recherches nous-même, de se casser la tête, de réviser régulièrement et de faire des cours de soutien. Je trouve que c'est la seule solution pour être à jours. « Tliquidinagh juste bâche adfaken le programme ». (Ils nous liquident juste pour terminer le programme)

Alors pour ma part j'ai fait un programme de révision qui est comme suite, 25 minute de révision 5 minute repos, 50 minute de révision 10 minute repos, 03 heures de révision 25 minute repos ; franchement ce programme m'arrange et m'aide beaucoup.

Concernant les parents d'Ashraf il dit qu'ils lui mettent pas de pression dans ses études, au contraire ils le soutien et l'aident psychologiquement à chaque fois qu'ils me voient entrain de réviser tout le temps ils me demandent de me reposer et de ne pas me fatigué trop parfois aussi ils me demandent de sortir avec mes amis et de changer un peu de l'air pure. « Hamdoulillah Ur s3igh aucun problème familial « (dieu merci je n'ai aucun problème familiale).

Il dit aussi qu'il n'a pas des problèmes dans son entourage qui influencent sur ses études et qu'il n'a aucune difficulté d'avoir des relations avec autrui, »non ouss3ighara les difficultés tkhalategh l3ibad iss3an même âge Didi netriviisi lwahi oufigh imaniw bien didssen « (je n'ai pas des difficultés , je fréquente les gens de même génération on révise ensemble et je me sens bien avec eux) concernant la relation d'Ashraf avec ses camarades de classe, il avoué qu'elle est bien et que ses camarades n'influencent pas sur ses études, il dit au contraire lorsqu'on a un vide on traite les sujets ensemble à la bibliothèque .

Ashraf confirme qu'il n'a pas du mal à s'endormir la nuit « ganegh la3cha « (je dors la nuit) et qu'il n'est pas du tout stressé « Ur tqelqeghara ikkel « (je ne suis pas du tout stressé). Il dit que j'ai toujours espoir d'avoir mon bac avec une bonne moyenne et de faire plaisir à mes parents, il a toujours des idées positives d'avoir son bac, il ajoute qu'il a une bonne concentration et de mémorisation pendant la révision.

Il ajoute qu'il n'a aucune maladie qui l'empêche de se concentrer sur ses études et qu'il ne prend pas des médicaments « pour le moment oulehlig ara hamdoulillah » (pour le moment je ne suis pas malade dieu merci). IL dit aussi qu'au début de l'apparition du Covid-19 je portais souvent le masque pour me protéger moi-même et protéger ma famille bien sûr et surtout ma mère qui a des maladies chroniques, j'ai eu peur pour elle , mais maintenant c'est rare ou je le porte je ne crois plus à ce Covid 19 « dayen 3yigh sgeess, le masque ayi ikhenkiyi asmi athkhedmegh toujours » (j'en ai assez, ce masque m'étouffe quand je le porte souvent).

D'après l'entretien Ashraf présente des sentiments positifs, il est plein d'énergie il est toujours en bonne humeur et content. Ce qui explique sa réussite et aussi sa relation sociale et familiale marquée par l'adaptation avec l'environnement scolaire.

Synthèse du cas :

Selon les résultats de l'analyse de l'entretien on a remarqué que Ashraf est un garçon souriant tout au long de l'entretien, sociable, gentil et de bonne humeur, Quant au vécu psychologique, on note que Ashraf est confiant, il profite de sa vie, passe des moments avec ses camarades. Le plus important pour lui sa relation est bonne au milieu scolaire aussi la fréquentation au différents types de groupe, il ne s'isole pas, son rendement scolaire est excellent, il peut travailler plus et faire des efforts pour atteindre ses objectifs qui sont exprimés par un grand espoir. Donc on est arrivés à un résultat qui veut dire que Ashraf a un bon vécu psychologique.

1-4/ Cas Chaima

Chaima, jeune fille âgée de 19 ans, elle est benjamine d'une fratrie de trois frères, et quatre sœurs, elle est en troisième année secondaire classe terminal, filière science de la nature, elle va passer le bac pour la deuxième fois, Son père est un agent de sécurité quant à sa mère est une couturière.

Pendant notre entretien avec Chaima, on a remarqué qu'elle était un peu timide et stressée, mais à la deuxième fois elle a accepté de nous parler librement.

L'entretien s'est dérouler à la bibliothèque, la conseillère était présente, nous avons expliqué notre objectif de recherche, elle a fini par accepté et de participer à notre entretien qui a duré 45 minutes.

Durant l'entretien Chaima a déclaré que le programme d'étude est très chargé cette année, les leçons aussi sont compliquées donc elle est obligée de faire des cours de soutien dit-elle. Chaima affirme que le changement d'horaire et la qualité d'enseignement durant cette crise sanitaire Covid-19 influencent beaucoup sur ses études. Premièrement, les heures sont limités chaque matière contient 45 minutes ce n'est pas suffisant, elle dit « nqerra s les groupes, yiwen svah wayet tamedith, donc asmi ad qragh svah tamedith wass itrohiyi g le vide, le temps ad changégh lqechiw plus ad reposégh donc oudesfaydegh ouma dekra g tmedith et vice versa » (on étudie par des groupes, un va étudier le matin et l'autre l'après –midi, donc quand j'étudie le matin, l'après-midi vas dans le vide, le temps que je me change et que je me repose ,donc je n'ai rien bénéficié de l'après-midi et vice versa). Elle ajoute qu'elle préfère l'ancien programme « nqerra svah tamedith, lweqth Ur it3ediwara pour rien au moins nfhem g la classe Bla ma nerza akerouynegh g kham » (on étudie le matin et l'après-midi, le temps ne passe pas pour rien au moins on comprend en classe sans se casser la tête à la maison).

Chaima ajoute que les enseignants accélèrent pour terminer le programme, ils ne nous expliquent pas bien, ils ont éliminé les cours essentielles et laissent les cours simples c'est à nous-même de faire des recherches, de réviser régulièrement et de faire des cours de soutien.

Pour ma part j'essaye d'être à jours, je révise avec ma copine qui est ma voisine au même temps des fois c'est moi qui va chez elle, des fois c'est elle qui viens chez moi, on révise ensemble et on traite des sujets.

Concernant les parents de Chaima, elle dit qu'ils lui mettent beaucoup de pression dans ses études , à chaque fois ils me disent vas réviser, surtout quand je n'ai pas eu mon bac l'année passée car j'ai beaucoup souffert , donc ils ont peur que j'échoue pour la deuxième fois et que je souffre encore «Ur thibin ara ayazren ste3figh azouh, à chaque qarniyid rouh ateqrat, wellah kleqniyi grave» (ils n'aiment pas me voir en train de me reposer un peu, à chaque fois ils me disent vas réviser, je te juge qu'ils me stressent grave. Mais au final je sais très bien qu'ils font ça pour mon intérêt.

Elle dit aussi qu'elle n'a pas des problèmes dans son entourage qui influencent sur ses études et qu'elle n'a aucune difficulté d'avoir des relations avec autrui, au contraire son amie de classe habite à côté d'elle, elles révisent ensemble, elles ont une bonne relation » oufigh imaniw bien lwahi d temdakeltiw « (je me sens bien avec ma copine).

Chaima confirme qu'elle a du mal à s'endormir la nuit « itrouhiyi noudam la3cha 3lajal n lqelqa, lwahi dimeyizen » (je perds le sommeil la nuit ç cause du stress, je pense toujours si j'aurais mon bac ou pas). Elle dit que je me sens très fatigué moralement, Chaima a toujours des idées négatives, elle ajoute qu'elle a une mauvaise concentration et de mémorisation pendant la révision « qragh shough, ur zriqh ara iwachou « (je révise et j'oublie, je ne sais pas pourquoi).

A propos de l'état de santé de Chaima, Elle ajoute qu'elle souffre de l'anémie, elle prend des médicaments, cette maladie l'empêche de se concentrer sur ses études car elle est tout le temps faible et elle se sent fatigué « ur tetegh ara ikkel 3lajal n lqelqa, c'est pour ça tfeqh lehlaka (je ne mange pas du tout à cause du stress, c'est pour ça que j'ai atteint cette maladie).

A propos du port de masque Chaima dit que je le porte souvent pour me protéger moi-même et ma famille bien sur j'ai vraiment peur de ce Covid-19, j'ai toujours mon gel hydro alcoolique dans mon sac à dos qui ne me quitte jamais.

D'après l'entretien Chaima éprouve des sentiments négatifs, elle a des idées noires, elle est de mauvaise humeur, elle n'arrive pas à faire face à son déficit manifesté par des sentiments de faiblesse.

Synthèse du cas :

Durant l'entretien avec Chaima, on a remarqué qu'elle est une fille souriante et calme, on note que malgré qu'elle a eu beaucoup de doute et du stress pour ses études, elle fait des efforts pour obtenir son bac. Le plus important pour elle sa relation est bonne avec l'entourage, bien intégrée au sein du lycée et elle partage des activités avec ses amies.

Quant au vécu psychologique on note que Chaima n'a pas confiance en elle-même, son rendement scolaire est moyen elle peut travailler plus et de faire des efforts pour obtenir ses objectifs qui sont exprimés par un grand espoir. Donc on est arrivé à un résultat qui veut dire que Chaima à un mauvais vécu psychologique.

2- Synthèse des résultats et discussions des hypothèses :

Après avoir présenté et analysé les résultats de notre recherche sur quatre échantillons, nous arrivons enfin à la discussion de nos hypothèses, et savoir si elles sont confirmées ou infirmées, à travers l'analyse des entretiens clinique semi directif qui ont été fait avec eux.

Notre thématique de recherche s'intitule « le vécu psychologique des candidats scolarisés du bac 2021 à l'aire de la pandémie (Covid-19).

La question générale de notre recherche est la suivante : les candidats scolarisés du bac 2021 présentent-ils un vécu psychologique négatif vis-à-vis de la pandémie Covid-19 ?

La question partielle de notre recherche est la suivante :

La Covid-19 a-t-elle une influence négative sur le côté relationnel sociale et scolaire chez les candidats scolarisés du BAC ?

Afin de répondre aux questions de notre problématique, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

Hypothèse générale :

Les candidats scolarisés du BAC 2021 présentent un vécu psychologique négatif vis-à-vis de la pandémie Covid-19.

Hypothèse partiel :

La Covid-19 a une influence négative sur le côté relationnel sociale et scolaire chez les candidats scolarisés du BAC.

Discussion de l'hypothèse partiel :

La Covid-19 a une influence négative sur le côté relationnel sociale et scolaire chez les candidats scolarisés du BAC.

Cas Imane :

D'après l'analyse des données de l'entretien semi-directif qu'on a effectué avec le sujet, on a constaté que ses relations avec sa famille sont bonnes et les choses se passent le plus normalement du monde « je me sens bien à la maison, imawlaniw fahemniyi et meme temsfhamegh wahi degma dissetma » ;(je me sens bien à la maison et je m'entends bien avec mon frère et mes sœurs).

En ce qui concerne ses relations amicales et sociales et son entourage elle nous a confirmé qu'il est favorable puisque elle habite dans un village familial et ça ne présente pas des difficultés par rapport à sa « s3igh timdoukal, tawfagh imaniw didsent outhibighara

adkholtagh bazaf nagh adsnagh l3ived ijdouda puisque machi d moment qragh ayen i3nane l'entourage aynou hmdoulah t3achagh g quartier hacha la famille nagh » : (j'ai des copine je m'entend bien avec elles, je veux pas connaitre de nouvelles personnes , je préfère profiter de mon temps libre pour faire des révisions et des préparations pour mon bac).

Cas Aymane

D'après l'analyse des données de l'entretien semi-directif qu'on a effectué avec ce sujet, on a constaté que Aymane a un manque de soutien familiale. Il nous a confirmé que sa sœur est la seule qui le soutienne et sa relation avec sa famille est moins bonne, puisqu'il n'ya pas de partage entre eux et quand il essaye d'exprimer ses souffrances ils ne le comprennent pas.

«lwouhi d la famille chowiya ulch vraiment soutien-ni ithoufough felass s3yigh juste outlma ak d'gma iyit3awanen,snhousayagh assama adexprimigh ayn yeqerhen nagh ayan ougdagh 3ljales L'bakiw oulfehemnara vraiment achou qsdagh akk » (avec ma famille il n'ya pas vraiment de partage ou de soutien dont j'ai besoin, y'a juste ma sœur qui me soutien et mon frère qui m'aide financièrement, quand j'essaie d'exprimer à mes parents mes faiblesses et les difficultés que je vie cette années à cause de la pandémie, je sens qu'ils ne me comprennent pas).

Par rapport à la nature de son entourage et ses relations on a confirmé que son entourage n'est pas favorable et il préfère être seul que d'être entouré des gens, et pense que son bac n'influence pas sur ces interactions sociales il préfère juste rester avec ces deux amis ceci s'exprime à travers ses propos « des fois hemlagh adiqimagh imaniw des fois wahi dlghachi sa dépend des situations nagh wahi dmmdikaliw asnigh ajdouda ».(La majorité du temps je reste seul mais ça m'arrive de partager des moment avec mes deux amis).

Cas Ashraf :

D'après l'analyse des données de l'entretien semi -directif qu'on a effectué avec le sujet, on a constaté que sa relation avec sa famille est bonne et ses parents l'aident psychologiquement << hamdoulilah Ur s3igh aucun problème familial >> (dieu merci je n'ai aucun problème familiale).

En ce qui concerne ses relations amicales et sociale dans son entourage, Ashraf nous a confirmé qu'elles sont favorables, il nous a dit qu'il n'a aucun problème dans son entourage « Ur s3igh ara les difficultés, tkhalategh l3ibad iss3an même âge Didi netriviisi lwahi oufigh

imaniw bien didssen » (je n'ai pas des difficultés, je fréquente les gens de même génération on révisé ensembles et je me sens bien avec eux).

Cas Chaima :

D'après l'analyse des données de l'entretien semi-directif qu'on a effectué avec le sujet, on a constaté que sa relation avec sa famille est moins bonne, Chaima a un manque de soutien familiale, elle nous a dit que ses parents leurs mettent beaucoup de pression dans ses études, elle se sent toujours stressé « Ur thibine ara ayazren ste3figh azouh, à chaque fois qarniyid ruh ateqrat, wlah qleqniyi grave » (ils n'aiment pas me voir en train de me reposer un peu, à chaque fois ils me disent vas réviser, je te jure qu'ils me stressent grave).

En ce qui concerne ses relations avec son entourage on a confirmé qu'elles sont favorables, elle nous a dit qu'elle n'a pas des problèmes qui influencent sue ses études.

Discussion de l'hypothèse générale :

Les candidats scolarisés du BAC 2021 présentent un vécu psychologique négatif vis-à-vis de la pandémie Covid-19.

Cas Imane :

D'après l'analyse des données recueillies de l'entretien semi-directif, on a constaté que Imane manifeste un malaise à cause de la pandémie et que cette maladie à changer sa vie carrément, elle a des pensées négatives et la majorité du temps de mauvaises humeurs, ce qui fait que notre hypothèse générale est confirmée.

Cas Aymane :

D'après l'analyse des données recueillies de l'entretien semi- directif, on a constaté que Aymane a des difficultés à s'adapté avec la pandémie Covid-19 qui l'a influencé négativement dans ces études et qui a créé une mauvaise interaction interpersonnelle, donc il a un mauvais vécu psychologique à cause de la pandémie Covid 19, l'hypothèse général est confirmée.

Cas Ashraf :

D'après l'analyse des données recueillis de l'entretien semi- directif, on a constaté que Ashraf manifeste un malaise au cours de cette pandémie et que cette maladie à changer son mode de vie, et elle à influencer sur ses études, Donc l'hypothèse générale est confirmée.

Cas Chaima :

D'après l'analyse des données recueillis de l'entretien semi-directif, on a constaté que Chaima a des difficultés à s'adapter durant cette pandémie que ce soit dans la vie quotidienne ou dans ses études, sa vie n'est pas bien rythmée, ce qui fait l'hypothèse générale est confirmée.

Discussions des hypothèses :

Suite aux résultats obtenus à partir de l'analyse de l'entretien semi- directif nous avons constaté que la majorité des sujets de recherche présentent une influence négative sur le côté relationnel, sociale et scolaire à cause de la pandémie covid 19, notamment pour les cas Iman Ayman et Chaima, pour le cas Achraf on a constaté que ses résultats sont Bons en milieu scolaire car il profite de sa vie et passe des moments agréables avec ses camarades. Parlà, on a confirmé notre hypothèse partielle qui est comme suite « La covid 19 a une influence négative sur le côté relationnel, social et scolaire chez les candidats scolarisés du bac 2021 ? »

Concernant Ayman on a constaté qu'il a des difficultés de s'adapter durant cette pandémie qui a beaucoup influencé sur ses études et il a un manque de soutien familial.

Pour Iman, on a constaté que cette pandémie influence sur ses études et qu'elle a des pensées négatives d'échouer le bac, elle est toujours de mauvaise humeur.

Concernant Chaima, on a remarqué qu'elle a des difficultés de s'adapter durant cette crise sanitaire que ce soit dans ses études ou bien dans sa vie quotidienne, On a constaté aussi qu'elle a un manque de soutien familial.

A propos d'Achraf On a constaté que cette pandémie a influencé sur ses études, et que sa relation est bonne avec sa famille Et que ses Parents l'aident psychologiquement et sa relation dans son entourage est favorable.

De ce fait notre hypothèse général s'intitule « Les candidats scolarisés du bac 2021 présentent-t-ils un vécu psychologique négatif vis -a -vis De la pandémie covid 19 ? » Cette hypothèse est confirmée pour Ayman Iman Chaima et infirmé pour Achraf.

Conclusion

Conclusion :

A travers cette recherche on a essayé d'aborder la question des candidats scolarisé et leurs vécus psychologiques à l'air de la pandémie (Covid -19) et ses effets sur la santé mentale des adolescents et leurs états psychiques face à cette crise sanitaire en se basant sur les observations constatées lors de la pré-enquête. A partir de différents entretiens.

L'objectif principal de cette recherche intitulée « le vécu psychologique des candidats scolarisé du bac à l'aire de la pandémie (Covid 19) est de déterminer la nature de vécu psychologique de ses candidats et d'expliquer leur souffrance et les changements qu'ils ont vécu face à cette pandémie.

Nous avons réalisé une étude de recherche de quatre cas, et pour réaliser et montrer cette étude, on a choisi la méthode descriptive, on a utilisé l'entretien semi –directif, après la présentation des résultats.

Ensuite l'analyse du contenu de l'entretien semi –directif de cette recherche nous permet de constater spécifiquement que les élèves traversent une période très difficile qui bouleverse leurs vies à travers les facteurs auxquels ils sont est exposé et qui se reflètent dans leurs psychiques et leurs santé mentales, tel que le stress, l'anxiété, la dépression et tout ça ils l'ont vécu la fin de l'année 2020 et durant l'année 2021.

Par ailleurs, nous avons remarqué que la situation actuelle dont on a déjà parlé à des points négatifs, manque d'adaptation et l'acceptation de cette situation puisqu'ils ont vécu une année scolaire très dure, Alors ils ont confrontés beaucoup de conséquences fâcheuses comme l'incompétence de suivre leurs études qui est due à la sensibilité de leurs personnalités et aux interférences, ils peuvent connaitre d'avantage des changements, des traumatismes qui peuvent avoir impact profond sur le développement socio psychologique et sur la santé physique et mental.

Il y a également des problèmes important de motivation, l'isolement et cette adaptation génère des problèmes d'anxiété, une perte de motivation, des problèmes d'engagement aussi des études surtout pour des élèves qui ont des problèmes de concentration ou d'attention.

Cependant la situation liée à la pandémie à plusieurs effets sur la vie des lycéens, il est essentiel de prendre en considération aussi les enseignants, qui sont un axe fondamental de la psychologie de l'éducation, qui est considérer comme un moyen d'atteindre des objectifs éducatifs.

Notre recherche a été effectuée au sein du lycée Soumani Mahmoud Kherrata wilaya de Bejaïa ainsi cette recherche à l'objectif de décrire le vécu psychologique des candidats du BAC, on rentre sur trois parties, le vécu psychologique, les candidats scolarisés, la pandémie Covid-19. Pour la vérification de nos hypothèses de recherche, nous avons eu recours à l'entretien clinique de recherche semi directif ces outils ont été appliqué pour les 4 cas de notre recherche, dans le but d'affirmer ou d'infirmer nos hypothèses à partir des résultats obtenus durant notre recherche, nous avons constaté que notre question générales s'intitule

«Les candidats scolarisés du bac 2021 présentent-ils un vécu psychologique négatif vis -à vis de la pandémie covid-19 ? ». Cette question générale est confirmée pour Aymane, Imane, Ashraf et Chaima.

Notre question partielle s'intitule «< La covid-19 a-t-elle une influence négative sur le côté relationnel sociale et scolaire chez les candidats scolarisés du bac ? >>. Cette question partielle est confirmée pour Aymane, Imane, et Ashraf sauf Chaima.

Cependant on ne peut pas dire que l'impact du covid-19 concerne uniquement la santé mentale et physique des candidats, elle influence aussi sur leurs entourages et leurs relations interpersonnelles.

D'après l'organisation mondiale de la santé on a conseillé les candidats de faire une demi-heure d'exercice par jour pour renforcer l'ensemble des efforts cognitifs et comportementaux destinés à maîtriser leurs compétences pour être prêts de passer leurs bacs et d'accepter la situation actuelle.

Lors de la période de stage au niveau du lycée Soumany Mahmoud à Kherrata, on n'a pas trouvé beaucoup de difficultés, car il y'a un centre de soins qui aide les élèves durant cette pandémie, ils partent chez la psychologue afin de les aider et de les orienter, d'ailleurs nous aussi ça nous a aidé en tant que stagiaires. On a constaté qu'il est préférable que chaque lycée doit avoir un centre de soin.

En effet malgré les lacunes qu'on peut avoir dans notre recherche, on doit signaler que ce modeste travail n'a été qu'une initiation à la recherche, nous espérons à travers cette recherche prendre soins de soi, c'est nécessaire pendant cette période, le virus a subitement changé nos vies.

**LISTE
BIBLIOGRAPHIQUE**

Liste bibliographique :

Ouvrages théoriques :

- 1- BENONY, Charroi, L'Entretien clinique, Paris, Dunod, 1999.
- 2- DURKEIM, Education et sociologie, Ed. ELBOURHANE, 1991.
- 3- LEGRAND PHILIPPE, Le bac chez nous et ailleurs, édition HACHETTE éducation, Paris, 1995.
- 4- MADELAINE GRAWITZ, *Les formateurs face aux Nouvelles technologies. Le sens du changement*, Ed OPHRYS, 1979.
- 5- NESTOR ROMERO, l'école des riches, l'école des pauvres les ZEP contre la démocratisation), Ed. SYROS Paris, 2001.
- 6- PERUISSETNICOLE : La logique de l'échec scolaire, le harmattan, France, 1999.
- 7- REDJEIN NECIB : industrialisation et système Algérien, Ed O.P.U ben AKNOUN, ALGER 1986.
- 8- Sales. E. WUILLEMIN, La catégorisation *et* les stéréotypes en psychologie sociale. Paris, Dunod, 2006.
- 9- Parot, 2013 « François, introduction à la psychologie Histoire et Méthode canada »
- 10- Vermersch, 2011 « pierre Vermersch, sociologie et science de l'éducation » Paris.
- 11- Josse, 2011 « Evelyne Josse, le traumatisme chez le nourrisson, l'enfant et l'adolescent » France.
- 12- Graziani Pierluigi 2005 : « thérapie, cognition et émotions dans le domaine de l'alcoologie ». Russie.
- 13- Jean 2000 : Jean François Marmion : « La psychologie positive science humaines. » Penn sylvaine
- 14- Boudarene m 2000 : Mahfoud Boudarene : « le stress professionnel enquête préliminaire dans une entreprise algérienne d'hydrocarbures. » Algérie
- 15- Swahili2005 : « La version swahili du contentieux de 2005 est maintenant disponible »

Ouvrages méthodologiques :

- 1- ANGERS Maurice, initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines. 1ere Ed, Paris, 1999.

- 2- Hervé Gumuchian, Claude Maoris, Véronique Fièvre, Initiation à la recherche en géographie : aménagement, développement territorial, environnement, Ed Economisa, Paris, 2000.
- 3- KH. Chahraoui, H.Bénoy, Méthodes, évaluation et recherches en psychologie clinique, Ed Dunod2003.
- 4- MADELAINE GRAWTIZ, lexique des sciences sociales 7 ème Edition, DALLOZ, 1999.

N'da, Paul, *Méthodologie de la recherche, de la problématique à la discussion des résultats*, Editions Universitaires de Côte d'Ivoire, Abidjan, 2002

Sardes 2004 :
Michek Sarde : « Livre de sociologie, psychologie, psychanalyse, psychiatre développent personnel » France, Paris

16- Graziani Pierluigi 2005 : « Thérapie, cognition et émotions dans le demain de l'alcoologie ». Marseille.

17- Stora 2000 : jean benjamin Stora : « Etude psychologique et approche épidémiologique des transplantés cardiaques. » Russie

18- Jean 2000 : Jean François Marmion : « La psychologie positive science humaines. » Penn sylvaine

19- Boudarene m 2000 : « La version swahili des contentieux de 2005 est maintenant disponibles »

Les thèses et les mémoires :

- 1- Anna 1912 : « Sigmund Freud ; lecture de Freud sur le transfert et sa liquidation. » France, paris
- 2- A 1989 : « l'histoire naturelle du cratère du Nouveau Québec. » Québec.
- 3- C. Fondacci 2009 : « Clarisse Fondacci ; les dépressions Janvier 2009. » Montréal
- 4- Henri P1989 : « Henri Piéron ; Instaurateur de la psychologie en France. » paris
- 5- Palazola 2007 : « Maxime Palazola obituary 2007. »

Dictionnaire :

- 1- AKOUN ANDRE et ANSART PIERRE, dictionnaire sociologie, paris, le robert de Seuil - 1999.
- 2- ANGEL, S, (2008), petit larouse de la psychologie, Edition Larousse. Paris
- 3- Boudon (Raymond), Berk oui(Mohamed), pierre L'écuyer (Bernard): dictionnaire de sociologie, Ed. Larousse, France, 1993.

- 4- Bloch, H, (1991) « Grand dictionnaire de la psychologie, Edition Larousse, paris
- 5- Sil Lamy Norbert ; Dictionnaire de psychologie, édition Larousse, Paris, 2003.
- 6- Sillamy 2003 Norbert Sillamy : dictionnaire de psychologie, larousse, paris
- 7- R, Daron, 2013 « Roland Doron, dictionnaire Quadrige, psychologie et psychanalyse paris

Revus :

- 1- Bilan perspective du système éducatif, édition MARINOOR Egan, Algérie, 2000, P 76.
- 2- Laurence Kohn, Wendy Christiane dans Reflets et perspectives de la vie économique 2014/4 Tom Lill, P 67à82.
- 3- La scolarisation des élèves présentant des difficultés psychologiques à expression comportementale : l'école à l'itep, l'ite à l'école, Catherine Ponsard 2012/1 n 54, pages 92à101.
- 4- Maylis- Thérèse DJIOUX, MARIE ANAUT, Accompagnement à l'écriture claire LEIDER SOYER "association internationale pour la formation, la recherche et l'intervention sociale " « écrire et social » 2020/1 N 2 p 4 à 7.
- 5- RACHEL GASPARINI, « BONNERY Stéphane. Comprendre l'échec scolaire. Elève en difficultés et dispositifs pédagogique », Revue Française de pédagogie, 165/2008, 137-138.
- 6- Revu Française de sociologie Vol. 30, n 2 (Avril- Juin 1989), pp.211-234 P 24.

Web-graphie et thèses :

- 1- <https://journals.openedition.org/histoire-education/813>.
- 2- <https://www.cairn.info/apprendre-a-l-universite--9782804194178-page-147.htm>.
- 3- <https://www.cairn.info/sociologie-de-l-ecole--9782200259976-page-159.htm>.
- 4- <https://www.education.gov.dz/fr/systeme-educatif-algerien/le-systeme-devaluation>.
- 5- <http://www.larousse.fr>.
- 6- https://www.persee.fr/doc/estat_0336-1454_2013_num_459_1_10011.
- 7- <https://santé-médecin.journades femmes.fr>
- 8- conavirus-19 prevention [https://cquin.icap.Columbiaedu/wpcontent/uploads/2020/04/covid-19 curriculum frenchp pdf](https://cquin.icap.Columbiaedu/wpcontent/uploads/2020/04/covid-19_curriculum_frenchp.pdf)

- 9- coronavirus-19, prevention <https://cquin.icap.colummbia,2020>
- 10- Guide de sensibilisation sur le coronavirus <https://www.humanitarianresponse>
- 11- Covid-19 prévention et le contrôle, P02020021981311538377
- 12- <https://www.psykiatri-regionh.dk/who-5/documents/WHO5-french.Pdf>
- 13- Coronavirus diésasse 2019
- 14- Institut notionnels de santé publique du Québec

Annexes

Annexe N°01 : Guide d'entretien clinique semidirectif

Axe 01) : les renseignements personnels :

- 1- Quel est votre âge ?
- 2- Quel est votre Sexe ?
- 3- Vous êtes en qu'elle Filière ?
- 4- Passez-vous le bac pour la première fois ?

Axe 02) : Le programme d'étude :

- 1- Pensez-vous que le programme d'étude est chargé cette année ?
- 2- Pensez-vous que les leçons sont difficiles ?
- 3- Ignorez-vous les leçons difficiles pour les révisions ?
- 4- Est-ce que vous êtes régulier pour les révisions chez vous ?
- 5- Est-ce que le changement cette année influence-t-il sur vos études ?
- 6- Pensez-vous que la qualité d'enseignement influence-t-elle sur vos révisions durant cette crise sanitaire (Covid 19) ?

Axe 03) : La famille :

- 1- Avez-vous des problèmes familiaux ?
- 2- Est-ce que c'est pour la première fois que vous allez passer le bac ?
- 3- Est-ce que votre famille vous aide dans vos études ?
- 4- Est-ce que vos parents vous mettent de la pression dans vos études ?
- 5- Avez-vous des soucis financiers dans vos études ?
- 6- Êtes-vous seul (e) à la maison qui vas passer le bac ?
- 7- Est-ce que vos parents vous aident psychologiquement ?

Axe 04) : La société et les paires :

- 1- Est-ce que votre environnement social est favorable ?
- 2- Avez-vous des problèmes dans votre entourage qui influencent sur vos études ?
- 3- Ya-t-il des personnes qui ont refait l'année dans votre entourage ?
- 4- Avez-vous des difficultés pour avoir des relations avec autrui ?
- 5- Est-ce que vous suivez un traitement ?
- 6- Avez-vous des problèmes avec vos amis de classe qui influencent sur vos études ?

Axe 05) : La santé physique et psychologique :

- 1- Avez-vous du mal à vous endormir la nuit ?
- 2- Avez-vous des maladies qui vous empêchent de se concentrer sur vos études ?
- 3- Pensez-vous que le fait de refaire le bac est décevant ?
- 4- Avez-vous des difficultés de mémorisation ?
- 5- Vous des difficultés de concentration pendant les leçons ?
- 6- Avez-vous des idées négatives d'échouer le bac ?
- 7- Avez-vous des sensations de fatigue ?
- 8- Est-ce que vous bénéficiez d'une aide psychologique pour les préparations du bac ?

Axe 06) : Environnement scolaire (vis-à-vis Covid 19) :

- 1- Est-ce que la Covid 19 influence t'elle sur vos études ?
- 2- Est-ce que le changement du programme vous arrange ?
- 3- Est-ce que vous êtes du genre qui porte le masque ?
- 4- Êtes-vous pour ou contre le changement des horaires ?
- 5- Est-ce que la Covid19 influence t'elle sur votre psychique ?

Le vécu psychologique des candidats scolarisés du Bac 2021 à l'air de la pandémie Covid-19

Résumé

Cette recherche a pour objectif de décrire le vécu psychologique des candidats scolarisés du bac 2021 à l'air de la pandémie covid-19. Il s'agit notamment d'étudier l'empathie et l'épuisement de ces derniers dans le cadre de leur vécu psychologique lors de cette pandémie. Pour réaliser cette étude, nous avons utilisé un entretien semi-directif, cette recherche à révéler des vécus psychologiques différents d'un candidat à un autre, certains semblent s'inscrire dans un bon vécu et d'autres moins bon. Lors des entretiens que nous avons accordés avec les candidats solarisés du bac nous avons pu constater que ces derniers ont été influencés par la covide-19.

En effet nous avons mis en lumière un problème crucial, universel et d'actualité qui a mené le milieu scolaire c'est depuis l'apparition du corona virus, et des conséquences qui peuvent en découler. Il est temps que le ministère de l'éducation s'implique davantage afin de sensibiliser les élèves notamment ceux des classes d'examen.

Mots clés :

Vécu psychologique, la COVID 19, les candidats scolarisés du BAC

Abstract

The aim of this research is to describe the psychological experience of candidates registered in the baccalaureate 2021 in the face of the COVID-19 pandemic. In particular, this involves examining the empathy and exhaustion of those in the context of their psychological experience during this pandemic. To conduct this study, we used a semi-structured interview, this research to reveal different psychological experiences from one candidate to another, some of which appear to be part of a good experience and others of lesser quality. During our interviews with the sunny baccalaureate candidates, we were able to note that these were affected by the COVID-19 virus.

In the end, we highlight a serious problem that has undermined the school environment since the emergence of the Corona virus, and the consequences that can result from it. It may be time for the Ministry of Education to get more involved in raising awareness among high school students about this topic.

ملخص

الهدف من هذا البحث هو وصف التجربة النفسية للمرشحين المسجلين في البكالوريا 2021 في ظل جائحة كوفيد-19. وهذا ينطوي على وجه الخصوص على دراسة التعاطف والإرهاق من هؤلاء في سياق تجربتهم النفسية خلال هذا الوباء. لإجراء هذه الدراسة، استخدمنا مقابلة نصف موجه، خلال المقابلات التي أجريناها مع المرشحين المقبلين على اجتياز امتحان البكالوريا، بهدف الكشف عن تجارب نفسية مختلفة من مرشح لآخر، استنتجنا أن بعض التلاميذ أي عينة من بحثنا لهم تجربة جيدة والبعض الآخر أقل جودة. من هنا تمكنا من ملاحظة أن هؤلاء التلاميذ قد تأثروا بفيروس كوفيد-19.

في النهاية، سلطنا الضوء على مشكلة أثرت سلبيا على البيئة المدرسية منذ ظهور فيروس كورونا، والعواقب التي يمكن أن تنجم عنه. لهذا توجب أن تؤخذ هذه الظاهرة كمؤشر أساسي في تحديد الصحة لمجتمعنا عامة و للتلاميذ خاصة ، أما فيما يخص وزارة التربية و التعليم فعليهم مضاعف جهودهم في مختلف القطاعات (التربية، التعليم و الصحة) و بشكل أكبر في زيادة الوعي بين طلاب المدارس الثانوية حول هذا الموضوع.